

# Supplément Radio-Télévision



- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le feuilleton de l'été

Voyage

avec Colomb

1992, 1492... De l'Europe aux côtes africaines, des Carabes à l'Amérique can-trale, Edwy Plenel est parti

pour le Monde sur les traces

de Christophe Colomb, un

an avant le cinquième cente naire de l'exploit du Grand

Dès notre prochein numéro et pour trente étapes, nous publierons en feuilleton un

reportage en forme d'invita-

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

DIMANCHE 28 - LUNDI 29 JUILLET 1991

Après la signature du compromis entre les Douze

# L'industrie automobile européenne devra faire face à l'offensive japonaise

## Compte à rebours

QUARANTE-HUTIÈME ANNÉE - N- 14482 - 8 F

e la dissolution

Siles

porteuses Mater cordis

de maternité de de aloutan que «les trent comme ur tavoriser les

done andispensa.

7.025%

Lu fin des navettes

spatiales américaines

iralogon

in, par b

\_\_ senore de

- inneus

ana dese

, , , , cane

ı \* mH

-\_=======

, LAYRAC

. PRES

AR NICHE

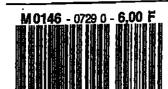
ES quotas à l'importation aux constructeurs automobiles japonais ne pouvaient durer tou-jours. Tout le monde s'en doutait y compris M. Jacques Calvet PDG du groupe PSA, ardent parti-san des frontières fermées... aux autres. Mais nul ne savait quand

L'accord entre les Douze, signé vendredi 26 juillet à Bruxelles, permet de fixer le début du compte à rebours. A partir de l'an 2000, la Communauté européenne deviendre un champ ouvert à la concurrence entre les constructeurs européens et nippons, sans exigence explicite de réciprocité. En attendant, les Japonais se voient proposer d'al-ler jusqu'à 16 % du marché européan contre 12,2 % autourd'hui.

D'UNE certaine manière, cet accord – qui devra être soumis aux Japoneis – est une victoire française. La direction de Fiat ne s'y est pas trompée qui a déclaré avoir « une dette de reconnaissance » envers M- Edith Cresson, premier ministre. Tout d'abord parce que les pays actuellement protégés par des quotas (surtout la France et l'Italie) n'auront pas à les faire disparaître du jour au lendemain. Ensuite, parce que, en fonction des hauts et surtout des bas du marché les gouvernements pour ront faire jouer une sorte de clause de sauvegarde les autorisant à raientir la pénétration japonaise. Enfin, parce que les pays européens qui ont renoncé à défendre leur industrie nationale au profit d'usines japonaises (Grande-Bretagne) verront toujours leurs exportations au sein de la CEE limitées. Compte tenu des contradictions communautaires – le texte signé vendredi l'a été après un an et demi de négociations plus que houleuses - cet accord n'est « pas mauvais » même s'il «aurait pu être meilieur », selon la formule de M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie.

E dernier avantage de la proposition européenne est de fournir aux constructeurs du Vieux Continent l'occasion d'une réflexion qui intègre mieux cet élément-clé des stratégies indus-trielles qu'est le temps. Fiat, Peu-geot, Renault, Volkswagen ont désormais neuf ans devant eux pour combler ce qui reste du sé qualitatif entre certains de leurs modèles et les voitures leurs modèles et les voitures japonaises, mais aussi pour ren-dre leurs prix compétitifs. En un mot, pour fidéliser une clientèle qui doute.

éens, en une décennie, ont fait peens, en une décennie, ont fait d'importants efforts de moderni-sation. Meis les gains de produc-tivité réalisés, en France par exemple, ont plus servi à amélio-rer la marge des constructeurs m'à ahaisser les prèvies universes qu'à abaisser le prix des voitures. Les fabricants devront en donner plus, pour moins d'argent. Sinon, leurs clients trancheront en faveur du mieux offrant. Comme ils l'ont déjà fait aux Etats-Unis, où les voitures du Soleil-Levent occupent le tiers du plus grand marché du



Les représentants des douze pays de la Communauté européenne ont accepté, vendredi 26 juillet, un compromis sur l'ouverture progressive de l'espace européen aux automobiles japonaises. Les constructeurs européens, conscients de la disparition prochaine du système des quotas, cher à la France et à l'Italie, vont devoir se préparer, d'ici à l'an 2000, à l'intensification de la concurrence japonaise.



Albanie :

du grand sommeil

aux balbutiements

Plus de trois mois après les

élections libres du 31 mars,

tion démocratique : pénurie

alimentaire, ambiguités politi-

ques, insécurité. Les déléga-

tions étrangères se succèdent

à Tirana pour tenter d'aider le

pays à passer le cap des pre-

Nouveaux affrontements

meurtriers et appel au ces-

du PC soviétique

la fin de l'année

en Allemagne

L'inflation

Les conservateurs se réser-

vent pour le congrès prévu à

Une hausse de 4,5 % en un

an ravive les craintes d'une

hausse des taux d'intérêt

Islamistes algériens

M. Madani, bien qu'empri-

sonné, garde le contrôle du

Les contretemps

du maire de Lyon

M. Michel Noir rencontre

beaucoup d'obstacles sur la

vole de la réalisation de ses

page 4

page 13

page 6

La crise

sez-le-feu

L'avenir

yougoslave

Lire page 3 le reportage de JOSÉ-ALAIN FRALON

## La tension s'accroît à Tananarive

# Enlèvement du chef de l'opposition malgache

Un commando militaire a enlevé, samedi matin 27 juillet à Tananarive, le «premier ministre» mis en place par l'opposition il y a deux semaines. C'est le quatrième rapt d'un membre de ce gouvernement de transition. En outre, un jeune homme a été récemment tué à Tamatave. C'est la première victime depuis le début de la «révolution tranquille» dans la Grande lle, il y a six

TANANARIVE

de notre envoyé spécial Le « premier ministre » du gouvernement de transition, formé, à la mi-juillet, par l'opposition, a été enlevé, samedi matin 27 juillet, à Tananarive par un com-mando d'une trentaine de militaires, selon les témoins. M. Albert Zafy a demandé quelques instants pour se préparer, ce qui lui a permis de prévenir plu-sieurs responsables du Comité des forces vives. Selon son épouse, le commando qui a procédé à ce rapt n'avait pas de mandat

L'opposition a aussitôt réagi en réaffirmant son intention de « continuer [sa] lutte non vio-lente ». Le coordinateur du Comité des forces vives pour

Tananarive a jugé qu'« après cette faute politique très grave du gou-vernement Ratsiraka, il appartient à la France et aux grandes puissances de prendre position». Il a, en outre, indiqué que les « ministres bis » allaient être protégés sans « envisager, pour le moment, de les faire entrer en clandesti-nité ». Des cantiques chantés avec ferveur avaient résonné, dans la nuit du vendredi 26 au samedi 27 juillet, à «Tana», sur la place du 13-Mai-1972. Quelques milliers de personnes avaient enfreint le couvre-feu pour veiller le premier mort en six semaines de «révolution tranquille».

tion au voyage, dans un jeu de miroirs où le présent se dévoile à la lumière du 1492, aube des Temps modernes, début de l'ère planétaire. L'humanité réalise la rotondité et la finitude de a Terre, qui, enfin, tourne autour du Soleil. La pensée se teicise. Des mondes qui s'ignoraient se découvrent. s'affrontent et s'oppriment. Le capitalisme prend son essor, accompagne l'humanisme et l'Etat-nation,

Jean Hélène Lire la suite page 4 ainsi que le point de vue de M. Aubert Rabenoro, page 2

remue-ménage planétaire. Le Soleil n'est plus au centre de l'univers. La religion du salut terrestre s'effondre, des frontières se remodèlent, les démocraties se multiplient, des nationalismes renaissent, des évangélisateurs reviennent, l'Est s'ouvre à l'Ouest, le Sud inquiète le Nord,

anfante le colonia

nisme et les indépendances.

du marché unique, dans un

1992, aube de l'Europe

l'Asie affole l'Euramérique. Aucun parallèle mais des liers, des interrogations simi-laires. Au cœur des drames de son temps, Colomb est le guide idéal pour ce va-etvient entre hier et aujourd'hui.

➤ Voyage avec Colomb est également un feuilleton sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.

Le Festival de Moscou dominé par les désillusions

de notre envoyé spécial

On a beau prêter aux Slaves un penchant prononcé pour la délectation morose, savoir les Soviétiques formés au pénible exercice de l'autocritique, les premiers numéros du Courrier, le bulletin officiel du dix-septième Festival de Moscou

qui a eu lieu du 12 au 20 juillet, ne laissaient pas de surprendre, A longueur de pages, ce n'étaient que lamentations et excuses anticipées pour les inévitables ratages à escompter. Jusqu'au professeur Velichko, vice-recteur de l'Académie d'astrologie, convoqué pour prédire que «le Festival ne serait ni populaire ni commercialement

profitable». Les étoiles n'ont pas menti. Le soir de la clôture, le comédien Oleg Jankovski, président de jury, ne se fit pas faute, avant d'annoncer le palmarès (le Monde daté 21-22 juillet), de fonctionnement du Festival.

JEAN-MICHEL FRODON Lire la suite page 10

Katherine Pancol Les hommes cruels ne courent pas les rues

0

# Un défi pour l'Île-de-France

La région a besoin d'une ambition sans esprit partisan estime le ministre de l'équipement

par Paul Quilès

L'Ile-de-France n'est ni une île ni la France, mais elle témoigne de la vitalité de notre pays et elle en porte souvent l'ambition sur la scène européenne et mondiale. Quel rôle cette région peut-elle jouer dans le nouvel ensemble européen de 1993 ? Comment onze millions de nos concitoyens souhaitent-ils voir leur vie quotidienne évoluer? Ces questions sont au cœur de la réflexion engagée pour préparer le futur schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de

A travers ce document pros-pectif auquel doivent se confor-mer tous les projets d'urbanisme locaux, il s'agit d'organiser le développement d'une aggloméra-tion qui représente 20 % de la population française, en exami-nant l'évolution de l'habitat, des activités, des services, des grands équipements, des moyens de des-serte, des espaces verts. Il s'agit en un mot d'esquisser les grandes lignes de la région à l'horizon de 2015.

Le schéma en vigueur aujourd'hui a presque vingt-cinq ans et il a pleinement joué son rôle. A son actif, 600 kilomètres d'autoroutes nouvelles, mais aussi des réalisations spectaculaires comme

le RER ou les cinq villes nouvelles... Mais i'outil s'est émoussé. Les espaces prévus pour le développement commen-cent à s'épuiser et plusieurs projets importants ne peuvent aboutir. Dans certains cas, les conditions de vie se dégradent. Les habitants de certains quartiers de banlieue, les passagers de la ligne A du RER à Châtelet ou les automobilistes bloqués à Roquencourt matin et soir, per-çoivent concrètement les dysfonctionnements de la région. Il faut donc agir et définir

ensemble les réponses à apporter à des défis majeurs, comme l'augmentation de la population ou le risque de congestion dû à l'accroissement du nombre des déplacements individuels (+ 30 % d'ici 2015). Le laisser-faire conduirait à des situations inacceptables : concentration des emplois au centre et de l'habitat nouveau dans des banlieues de plus en plus lointaines, ségrégation sociale, accroissement des délais de transport, forte régression des espaces verts et rupture des équilibres naturels.

Lire la suite page 2 ▶ Paul Cuilès est ministre de l'équipement, du logament, des

## Madagascar

# La révolution tranquille

par Aubert Rabenoro

ERNIÈRES cartes d'un auto-crate dépassé? L'état d'ur-gence a été décrété à Mada-gascar. Mais laissons les tyrans gascar. Mais laissons les tyrans célébrer seuls dans leurs mansolées mortifères leur mariage avec Ubu et Machiavel. Les meilleures tragédies sonnent faux quand les comédiens sont mauvais. Parlons d'autre chose, parlons de la vie. Ils ont été cent mille, deux cent mille, quatre cent mille dans les rues, pendant six semaines, à chanter, à danser, à prier, à « manifester ». Mais ce mot est étrange, là où il n'y eut jamais de canettes de bière, de mots gras ou de cris trop faciles.

Il n'y eut pas de mots, pas de

Il n'y eut pas de morts, pas de blessés, n'en déplaise aux demandeurs de scoops sangiants. Il y a autre chose : la dignité tranquille et responsable d'un peuple qui recrée la

Ne nous y trompons pas, ce mouvement n'est pas un mouvement spontané, ce n'est pas non plus une révolte impontée d'un vent quelconque soufflant de l'Est. Ce mouvement-là s'est préparé depuis dix ans. Au moins. Dix ans que les Forces vives se sont réunies pour réfléchir sur l'avenir de Madagascar, sans élever la voix, pendant que les « acciver la voix, pendant que les «acci-dents», les émeutes et les morts se multipliaient : deux cents morts à Belamoty, cent cinquante jeunes gens tirés au mortier à Antananarivo, des villages éradiqués, des hélicoptères qui explosent en vol, des voitures qui flambent, du « jus de scorpion » dans les verres de whisky, des jeunes gens armés de kalachnikovs de l'armée pour accompagner les bœufs volés, destination l'exportation,

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

des relations internationales)

Anciens directeurs

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacquet Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94892 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent ans à compter du

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société

Société civile « Les redacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry +

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général

15-17, sue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Telefax , 46-62-98-7). - Société filiale du journal *le Monde* et Régie Presse SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-<u>15 - Tapez LM</u>

du - Monde -12. r M - Gunsbourg 94852 / VRY Cedes

lippe Dupuis, directeur comr

" dahalo », dit-on, bandits de grands chemins; sans compter les TTS de sinistre reputation et leur camp de la mort. Et nous en oublions, nous oublions les massacres protégés, comme ceux des deux mile como-riens de Majunga, ou les « émeutes » de Farafangana... Arrêtons-là la liste, elle est longue, il est temps d'enterner-les morts. Dignement. Pour recons-truire la vie.

### La route est longue mais...

Ce qui a été fait. Pendant dix ans. Dix ans de travail de fourmi pour structurer chaque quartier, chaque village, chaque hameau. Dix ans pour structurer l'idée de démocratie dans les entreprises, les associations, les syndicats. Dix ans pour mettre Ratsiraka face à sa vérité: verdict des urnes pendant la présidentielle: 40 %. Il lui a fallu tricher comme un mauvais joueur de noker et racler manvais joueur de poker et racier tous les fonds de tiroir pour arriver péniblement à 60 %, dont il se vante actuellement, grand bien lui fasse.

Car, comme disent les ancêtres, «Andriamanitra tsy andrin'ny sasany, andrin'ny gasy. » (« Là cù les autres perdent patience, un Malgache sait attendre. ») Et il a une capacité de patience infinie. Car attendre, ce patience infinie. Car attendre, ce n'est pas se poser, les bras croisés, en attendant que la manne tombe du ciel. Attendre, c'est réfléchir posément, poser les jalons qui font qu'on ne peut plus reculer, repérer les traces qui permettent d'aller de l'avant, c'est savoir où on met les pieds. « Alamino izy io nankizy, fa mbola lavitra ny lalana », disaient, nos pères.

(Allez-y calmement, sans heurts les enfants, la route est longue.) Combien de fois les aînés n'ont-ils pas dit cela aux petits jeunes fougueux pendant ce mouvement-ci, combien de fois les « services d'ordre » ne sont-ils pas venus taper sur l'épaule des Peut-être, quoique...

pas venus taper sur l'épaule des impatients pour les calmer, leur apprendre à respirer, et prendre la mesure de leurs forces? La route d'une révolution est longue, très longue, mais un Malgache arrive toujours au bout de ce qu'il entreprend: « Raha 15y ny faladia no mivadika, raha 15y ltasy no indraintsotro, 15y avelako 15y ho tonga any aha. » (« J'y arriverai de toute façon, dussé-je voir la plante de mes pieds se retourner ou boire à la petite cuillère l'eau du lac Itasy, ») Et il y arrive en négociant le plus possible, le plus loin possible, en évitant la crète de la vague, mais en cherchant la ligne vegue, mais en cherchant la ligne médiane qui permet la discussion et la négociation. Pour éviter les morts inutiles. Que les reîtres n'aient pas compris cela, tant pis pour eux.

Car il y a actuellement à Mada-gascar l'exemple d'une révolution de la troisième voie. Celle que recher-cheut certains tiers-mondistes, les ONG, les mouvements écologistes. Et cette révolution-là est née de tout le mouvement de malgachisation, cette malgachisation qui a permis d'aller au-delà des acculturations, cette malgachisation qui a permis de faire face à l'asservissement intellectuel proposé par les grands médias de masse, cette malgachisation qui est d'abord et avant tont une recherche culturelle, la recherche de la force qui a permis à ce peuple-là de se mainte-nir face aux royautés, colonisations et

autres gouvernements oppressifs. Et une symbiose extraordinaire s'est faite entre les moyens d'analyse mar-xiste, l'humanisme chrétien et la « sagesse » ancestrale. D'aucuns diront que ce n'est pas une plate-forme politique.

Ce peuple du bout du monde est Ce peuple du bout du monde est en tram de perpétuer la révolution de Martin Luther king, de Gandhi, avec ceci de spécifique : ils sont les héri-tiers d'un héritage gagnant. Ils ont trouvé une forme de noyantage et de structuration solide et démocratique. Ils savent le prix à payer et essaient d'éviter les massacres inu-tiles.

Il y en aura peut-ètre, ou peut-être pas. Car les reitres vont se trouver face à une mémoire collective : celle des ancêtres javanais, qui sont montes dans des bateaux, ou qu'on a montes dans des bateaux direction la mort et qui se sont retrouvés à Madagascar, celle d'un peuple paysan qui a travaillé à la main les collines pour construire les ricieres en étages, celle des menalamba qui, avec leurs sagaies, ont tenu tête aux forces armées coloniales, celle des insurgés de 1947, celle des jeunes de 1972 qui ont chanté la liberté.

Il y a un temps pour toute matu-Il v en aura peut-être, ou peut-être

Il y a un temps pour toute matu-

Ces jours-ci, les hommes et les femmes diront calmement aux petits soldats : « Mais le fils de qui es-tu pour tirer sur l'enfant d'autru ?» Les sages baisseront les bras... Tant pis pour les autres.

➤ Aubert Rabenoro est membre du gouvernement provisoire et s'exprime au nom du mouve-ment Forces vives Paris.

est illusoire de penser pouvoir

indemniser ces pauvres gens en relevant la responsabilité sans faute des praticiens. Plusieurs centaines de cas similaires sont à prévoir, et les com-

pagnies d'assurances en responsabi-

lité civile ne pourront faire face,

même en augmentant lourdement les

D'autre part, l'engagement de la responsabilité d'un praticien sans

qu'une faute lui soit reprochée ris-que de provoquer des effets pervers au niveau de la qualité des soins,

sans compter l'émotion que cela pro-voque déjà dans le corps médical.

santé, M. Bruno Durieux, qu'« il

faut trouver une solution au problème

des accidents thérapeutiques survenus

sans faute de la part du praticien ».

beaucoup de gens souffrent et meu-rent dans la détresse, et il est urgent

d'éviter que ne se développe ce que

l'on commence à appeler le scandale des transfusés. Scandale pour les vic-

times d'abord, scandale aussi pour les praticiens, qui ont leur métier à

faire en toute responsabilité réelle.

(1) Date à laquelle les Centres de transfusion ont été tenus de réaliser le dépistage du VIH chez les donneurs.

(2) Il faut savoir que les cotisations des « praticiens à risque », tels les chirurgiens, les anesthésistes, les gynécologues-obstétriciens, sont actuellement à la hauteur de 20 000 francs annuellement.

Comment oser prendre la plume après celle d'un académicien styliste

pointilleux et polémiste redouté qui vient de défendre avec vigueur les

Sa thèse serait tout à fait convain-

cante, en théorie, si elle ne souffrait

d'une méconnaissance apparente de

Que le motocycle, ou le bicycle, serait agréable s'il n'était une

Les injonctions des feux ne sont

en général pas pour lui. Le besoin d'économie de temps ou d'essence lui fait court-circuiter délibérément

les sens interdits. Les trottoirs sont

ses autoroutes préférées lorsque les

rues sont trop encombrées, à moins

qu'il n'y stationne de telle manière qu'il oblige le piéton à un parcours

du combattant périlleux. Le bruit,

signe de puissance, donne des batte-ments de cœur où réveille en sursaut

en plein sommeil! Ce comporte-

Il est difficile de ne pas prêcher

pour son saint, mais, quand on le

connaît sous tous ses angles, on

devient plus humble. Peut-être

M. Poirot-Delpech osera-t-il un bon

article, comme d'habitude, pour inci-

ter les deux-roues à se faire encore

ment se généralise rapidement.

celle du piéton.

menace permanente

pour les piétons!

Pitié

**BLAISE FOUGERON** 

Evry (Essonne).

gynécologue obstétricien

J'ajouterai « rapidement», car

En conclusion, je dirai, reprenant s mots du ministre délégué à la

cotisations (2).

## Un défi pour l'Ile-de-France

Suite de la première page

Nous sommes aujourd'hui à mi-parcours du long processus lance par le gouvernement à l'été 1989 et qui doit donner à l'Île-de-France un nouveau schéma directeur avant la fin de l'année 1992. A l'automne, un texte sera soumis à la commission de concertation où siègent les repré-sentants des collectivités locales et des milieux socioprofessionnels. L'avant-projet du gouverne-ment sera alors présenté au conseil régional et au comité économique et social régional. La réflexion se poursuivra pour enrichir ce texte jusqu'au prin-temps 1992, puis les assemblées régionales et départementales se

prononceront. La décision finale appartiendra à l'Etat. Juridiquement, l'élabo-ration d'un projet de schéma directeur est en effet conduite sous l'autorité du préfet de région par le directeur régional de l'équipement. Les lois de décentralisation, bien qu'elles aient bouleversé profondément l'esprit dans lequel un tel document se fabrique, n'ont pas modifié la responsabilité de la décision. Pourquoi ?

### Un enjeu national

D'abord, chacun voit bien que l'aménagement de l'Ile-de-France est un enjeu national. Le poids de l'agglomération parisienne dans le pays - en nombre d'habitants, en emplois, en équipe-ments - fait que tout ce qui s'y passe rejaillit sur l'ensemble du pays. Parallèlement, une course à la prééminence est engagée entre les grandes agglomérations euro-péennes situées sur un arc de cercle allant de la région de Lon-dres à celle de Milan. L'enjeu porte sur le drainage des capi-taux internationaux, sur la loca-lisation des entreprises, sur l'acquisition de nouvelles compétences techniques et scien-tifiques, sur le développement économique et donc sur l'em-

Au palmarès des agglomérations, le niveau culturel, la qua-lification des hommes, la cohésion sociale ou encore la richesse et la diversité des services offerts compteront autant que la et de télécommunications. Placer l'Ile-de-France en bonne position par rapport à ses rivales contribue à renforcer l'ambition européenne de notre pays.

Par ailleurs, faut-il le rappeler, le rôle de l'Etat est de faire prévaloir l'intérêt commun, au-delà de l'affrontement entre les intérêts particuliers. Par exemple, si Paris et l'Ouest parisien continuent à concentrer les activités les plus valorisantes, il est clair que les objectifs d'équilibre de la région, de rapprochement entre habitat et emploi, de maîtrise du nombre des déplace-ments, de meilleure répartition des richesses, tous ces objectifs voleront en éciats.

La tendance spontanée des entreprises les plus innovantes et des services est bien d'aller vers des sites qui rassemblent déjà les performances, les « pôles d'excellence ». La passivité des pouvoirs publics conduirait à terme à un partage de l'espace régional entre un « espace dominant » constitué de Paris et ses prolongements à l'ouest et un «espace servant » constitué de l'Est et de la périphérie.

Enfin, les objectifs poursuivis par les différents intervenants peuvent être contradictoires : en témoigne la difficulté de conci-lier l'objectif d'excellence et ner l'objectif à excettence et celui de l'emploi pour tous. Si l'excellence développe le marché du travail, elle le spécialise vers des qualifications élevées.

Comment développer l'emploi et assurer sa diversité dans ce contexte ? Comment maintenir de l'emploi industriel dans des espaces dont les coûts fonciers ne peuvent être assumés que par des entreprises à forte rentabilité ? A fortiori, comment développer de nouveaux emplois productifs, au-delà des 200 000 existant à Paris ? En même temps, l'attractivité du premier marché de l'emploi français crée un appel qui peut avoir des conséquences sur le développement urbain, la densité de construction, les besoins d'in-frastructures. Comment dans ces conditions maintenir des espaces naturels et ruraux, pourtant indispensables à l'équilibre de l'ensemble ?

Autant de questions délicates, qui donneront lieu à des arbi-BERNARD SAUVAIRE Boulogne-Billancourt | trages de l'Etat pour que se dégage le cadre de cohérence de l'Île-de-France de demain.

Ce dossier de l'aménagement futur de l'lle-de-France doit être considéré comme un véritable considere comme un vertitate dossier politique, au sens etymologique du terme. Chacun des enjeux du débat répond en effet à la volonté de l'homme de choisir et d'organiser son devenir : sa vie quotidienne, son environnement, la solidarité entre les différentes populations. Sur ces grands objectifs, les convergences grands objectifs, les convergences apparaissent déjà.

Depuis dix-huit mois, les services de l'Etat, la région, les départements, les collectivités regroupées avancent des propositions et les confrontent (Livre blanc, esquisse du schéma directeur, charte du conseil régional, chartes de plusieurs departe-ments, dont Paris...). Ce bouillonnement d'idées très fructueux permet d'ores et déjà d'entrevoir des points d'accord :

 Les hypothèses d'accroissement démographique sont extremement proches pour tous les partenaires. Tous tablent sur une population de 12 millions à 12,3 millions en 2015. Ils n'expriment pas là un choix délibéré, mais une hypothèse réaliste. L'accord s'est fait aussi sur l'objectif de la diversité sociale et sur le maintien d'une importante activité industrielle en lle-de-France.

• La qualité de la vie quotidienne passe d'abord par un logement satisfaisant. Tous les acteurs de la région savent qu'on ne peut répondre à la demande croissante que par un maximum de diversité dans les prix, la localisation, la taille des logements proposés.

• La zone agglomérée sera entourée d'une ceinture verte englobant les forets, les grands parcs nationaux (vallée de Che-vreuse, Vexin), les vallées (Scine, Marne, Bièvre, Oise). Les propositions du conseil régional pour renforcer la protection de ces espaces ont été bien accueillies.

 Il est nécessaire de limiter l'urbanisation des grands espaces favorables à l'agriculture et d'offrir aux agriculteurs la sécurité nécessaire à leur investissement. L'Etat a fait des propositions en

• De nouveaux sites de développement économique, comme Massy, Roissy, la Seine amont, La Plaine-Saint-Denis, la Seine aval, la boucle de Gennevilliers sont clairement identifiés et leurs objectifs sont cernes.

 Le schéma directeur routier fait l'objet d'un large consensus, notamment sur le renforcement des grandes rocades et la mise en place d'un contournement à l'est de l'agglomération. Différents projets de voirie souterraine sont actuellement à l'étude : leur faisabilité doit être précisée dans les prochains mois en tenant compte des problèmes de sécurité, de gestion du trafic et d'insertion dans la ville. Un groupe de travail réunissant les différents partenaires sera constitué dans ce but très rapidement. L'accord se fait aussi sur les priorités en matière de transports collectifs: renforcer d'abord les grandes liaisons radiales qui atteignent ou atteindront prochainement la saturation, développer un réseau dense de type métro dans la première couronne, relier par des lignes performantes les principaux pôles de développement de la petite et de la grande couronne.

### Un travall en profondeur

La concernation a donc porté ses premiers fruits : elle est ençore riche de potentialités, mais ne sera constructive que si elle se déroule dans la sérénité. L'avenir de l'Ile-de-France mérite une réflexion sérieuse et un travail en profondeur, que des polémiques approximatives sur fond de campagne électorale ne doivent pas obscureir. Le nouveau schéma directeur

entrera en vigueur le le janvier 1993, au moment même où s'ouvrira le grand marché européen. C'est dire l'importance des enjeux : Paris et l'Ile-de-France, même s'ils ne doivent pas monopoliser l'essentiel du développement du pays, en restent une vitrine prestigieuse. Au centre des grands axes européens nordsud - routiers, ferroviaires et aériens, - la région-capitale est un atout maître pour la place de la France en Europe. Encore faut-il que les hommes et les femmes de l'Ile-de-France aiment y vivre. Sachons relever ce défi.

PAUL QUILÈS

## COURRIER

### Sida et transfusion sanguine

La première chambre du tribunal de grande instance de Paris m'a condamné, le 1º juillet 1991, solidai-rement avec la Clinique de l'Essonne, à Evry, où j'exerce et le Cen-tre départemental de transfusion sanguine de l'Essonne à verser 1,5 million de francs à une jeune femme contaminée par le virus du sida lors d'une transfusion réalisée dans les suites d'une césarienne faite par mes soins le 15 mai 1984 (le Monde du 3 juillet).

Sans vouloir intervenir dans la procédure d'appel qui est diligentée

décidé l'indemnisation de la patiente, ce qui est bien. Les gens qui, avant le le août 1985 (1), ont été contaminé par le VIH lors de transfusions sanguines réalisées à

15. RUE FALGUIÈRE

intervenus de nombreux facteurs parmi lesquels je n'en relèverai que - en mai 1984, nous ignorions le risque majeur que nous faisions cou-

rir à nos opérés en faisant des transfusions nécessités par leur état;

— les tests de dépistage ne sont apparus qu'au début 1985 mais mis en œuvre seulement en août de la même année;

- les facteurs de risque, nous le savons maintenant, étaient au maximum dans la mesure où devant le peu d'empressement des citoyens présumés sains de corps et de comportement à donner leur sang, les centres de transfusion ont, semblet-il, beaucoup prélevé en milieu carcéral, milieu particulièrement touché par le VIH.

Ces trois points: notre ignorance médicale, la lenteur des décisions au plus haut niveau, le comportement général de la société face au don du sang, montrent bien que ne sont pas seuls en cause les membres d'une équipe chirurgicale qui, au dire de l'expertise, a fait son travail dans les

règles.

Je pense que ces gens sont vic-times d'une catastrophe et qu'ils doi-vent avoir le statut de sinistrés. Ce

qui serait juste et réaliste. En effet, il

l'occasion de l'exercice normal de la médecine et de la chirurgie sont les victimes d'un état de fait où sont RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

par ma compagnie d'assurances, je tiens à exprimer quelques remar-En premier lieu, le tribunal a

**ADMINISTRATION:** ADMINIST HATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-60-30-10

Télex: 261-311 F

15, RUE FALGUIERE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur: (1) 40-85-25-99 Télex: 208.806 F Reproduction interdite de tout article. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

**AUTRES PAYS** SUISSE - BELGIQUE LUXEMB. - PAYS-BAS voie normale y compris CEE avion TARIF FRANCE 3 mois .. 460 F 572 F 790 F 6 mois. 890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, reuvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ntș d'adresse définițiis ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

**DURÉE CHOISIE** 6 mois 🛚 l an 🗆

Nom: \_ \_ Prénom : \_ Adresse : \_ Code postal: \_\_ Localité : \_\_ Pays : \_\_ Veuillez avoir l'obligeance d'ecrite tous les noms propres en capitales d'imprimene.

7-17-

Seis un

ः **अक्ट**्रे**क्ट**्रेस्ट n 🙀 🧎

ा करण देवे To the first year to 🚓 🚓 🛎 \* Agricult

----

7 10 1942 **28** 1 - 14 - # - #

The second of th 12-1-1 · ···-- \* \* - 1 + 7±± ÷

The second of

Chiere Dage

tan a chiarans<sub>an a</sub>

An The Processus

Process of the second of the s

121 ...3.

1 22 ph/ph/10054

- 1: VP Enter

a mes el k

PAUL OUILE

que les Bulgares, les Polonais ou les Tchèques ont connu une transition

dans une entreprise.

Les affaires plus sérieuses - sont-elles plus honnêtes? - se traitent souvent dans le hall du Daiti, l'hôtel «chic». On y voit ainsi d'anciens personnages en vue de l'ex-nomen-klatura en conversation animée avec des hommes d'affaires occidentaux. lei comme ailleurs, les cadres de l'ancien régime se sont ralliés avec l'ancien régime se sont ralliés avec

faite que le PCUS se maintient à la tête de l'Etat sur des bases non par-lementaires au moment où M. Gorbatchev le presse, justement, de jouer le jeu parlementaire. Tout en faisant amende honorable devant leur secrétaire général, qu'ils veuleur secrétaire général, qu'ils veuleur secrétaire général, qu'ils veuleur secrétaire général, qu'ils veuleur de surroit vier ministère de l'entérieur, le général Gromov, tous de surroit vier ministère de l'entérieur de surroit vier ministère de l'entérieur de surroit vier ministère de l'entérieur de surroit vier ministère de l'enterieur de le récent appel de deux de nos généraux ». Il faisant allusion au commandant en ché des forces terrestres de l'armée soviétique, le général Varennieur de l'enterieur ». batchev le presse, justement, de jouer le jeu parlementaire. Tout en saisant amende honorable devant leur secrétaire général, qu'ils veulent, en sait, garder en otage, les dignitaires du plénum ont applaudi, pour mieux les faire taire, ceux qui ont pris la parole pour désendre les nouvelles idées de M. Gorbatchev. Ce sut le cas jeudi avec M. Andreï Gratchov, ches du département international du Comité central, interrompu au moment où il évodeux, de sureroit, vice-ministres.
Ces demiers avaient en effet publié, la veille du plénum, dans le journal des conservateurs du Parti, Russie soviétique, un appel dans le plus pur style des putschistes des armées coloniales de l'Occident, ils deman-daient à l'armée de se tenir « prête à défendre la patrie» menacée de désintégration en raison de l'alliance

passée entre M. Gorbatchev et les dirigeants des Républiques en voie

**Scènes** 

d'intolérance

URSS: le plénum du Parti communiste et le « programme » de M. Gorbatchev

Les conservateurs se réservent pour le congrès prévu à la fin de l'année

**ETRANGER** 

ll a sans doute contribué égale-ment à maintenir l'unité de façade qui s'est manifestée au plénum, comme l'ont d'ailleurs relevé, toute honte bue, ses participants les plus conservateurs. M. Gratchov s'est

donc permis de remarquer que le décret de M. Eltsine est «sans doute

interrompu au moment où il évo-quait le décret du 20 juillet de

quant le décret du 20 juillet de M. Elssine sur l'interdiction des partis politiques au sein des administrations et des entreprises de Russie. Ce décret, qui met hors la loi les fondements de la «nomenklatura», c'est-à-dire l'attribution des postes administratifs sur fiste dressée par le PCUS, a semé l'émoi dans les rangs communistes.

Cosigné par un dirigeant du groupe parlementaire Soyouz (Union), quelques écrivains passéistes et une femme que l'on dit ancienne maîtresse de Brejnev, cet appel aurait été anecdotique si l'on ne devait prendre en compte la personnalité et les postes-clés occupés par les deux généraux.

Calmée par une intervention du

nov, deux des soixante-douze mem-bres du Comité central qui avaient signé lors du plénum précédent un texte de soutien à M. Gorbatchev, affirmant qu'ils étaient prêts, si nécessaire, à quitter le parti. Ce ne fut pas « nécessaire » cette fois-ci encore, mais nombre d'observateurs estiment que la scission, c'est-à-dire, concrètement, le partage des biens du Parti dont tous les intéressés parlent déjà en privé, sera le sujet

Eucore

du chemin à faire

Les mêmes scènes d'intolérance

se sont répétées vendredi lors d'in-terventions de réformateurs tels que

MM. Otto Latsis ou Vladlen Marty-

secrétaire adjoint du PCUS, l'assis-

vagues de protestations.

«L'Humanité» et la lutte des classes

## L'œil était dans la tombe...

A l'heure où M. Gorbachev des autres journeux français qui emble enterrer chaque jour un eont allumé des feux de joie » lors semble enterrer chaque jour un pau plus les vieilles idéologies communistes, le quotidien français l'Humanité a choisi de reprendre le flambeau et de démontrer que la «lutte finale» est loin d'être termi-née. Samedi 27 juillet, dans un éditorial intitulé « Neuilly, Auteuil, Moscou » (par opposition au fameux Neuilly-Auteuil-Passy popularisé par la chanson des inconnus). Claude Cabanes annonce que «la lutte des classes

SS85 continue polo vita of 1 Dénonçant les commentaires son combat.

de l'annonce du programme de transformation du PC soviétique présenté par M. Gorbachev devant le comité central (le Monde du 27 juillet), Claude Cabanes écrit : « Nous sommes au regret de décevoir un peu brutalement ce beau monde : la lutte des classes continue, comme 2 et 2 font 4, l'œil de Marx est toujours allumé dans sa tombe et le Parti communiste français change de fond en comble pour mieux poursuivre...: son combet.»

«Ce n'est pas trop de commu-nisme qui a «tué» le socialisme à Varsovie ou a Budapest : c'est le contraire», explique encora l'édito-rialiste de l'Humanité qui rappelle au passage que le PCF a renoncé à la notion de dictature du prolétariat en 1976, ainsi qu'au marvisme-léninisme «en tant que phi-losophie officielle figée dans des dogmes stériles». Et de conclure : «Cluent à la lutte des classes, on ne la décrète pas comme\_la chasse, ouverte ou lermée... Elle est, et nous sommes dedans : nous, vous, et les autres.»

principal du prochain congrès. Tirant les conclusions, M. Gorbat-chev est reparti à la charge et a affirmé qu'il était essentiel d'aboutir à un «parti des réformes démocratitance a di encore écouter M. Grat-chov dénoncer un des intervenants précédents, M. Prokofiev, chef du parti de Moscou, qui avait critique l'analyse, opposant «conservatisme» et «radicalisme», exposée par un orateur conservateur. « Pour moi. ques », reconnaissant ainsi qu'il reste du chemin à faire. « Le reste du chemin à taire. « Le modèle qui a été imposé au parti et à la société durant des décennies a subi une défaite stratégique. (...) Nous ne trouserons pas de réponse dans le cadre de l'ancien modèle. » Faisant allusion aux pays d'Europe de l'Est, M. Gorbatchev a ajouté : « Nos amis, que nous arons aidés à e expérimenter » ce vieux modèle n'ont pas trouvé non plus. (...) Il conservatisme s'oppose à réformisme et j'expère qu'on n'aira pas à parler à l'avenir d'un PCUS conservateur », a déclaré M. Gratchov sous des n'ont pas trouvé non plus. (...) Il s'agit d'une crise du socialisme,

mais la crise peut être dépassée.» En attendant, il a obtenu une décisson du plénum prévoyant que son programme, retravaillé par la commission qu'il dirige, soit publié au plus tard dans dix jours. Quelques mentions à Lénine ou au socialisme devraient faire l'affaire. Mais l'essentiel de ce programme, notamment la reconnaissance de la propriété privée, sera sauvegardé. En revanche, M. Gorbatchev a dû accepter la nomination de nouveaux membres conservateurs au secréta-riat du comité central et l'adoption par le plénum d'une résolution condamnant le décret de M. Eltsine.

Cette résolution affirme que ce décret eviole les normes internatio-nales en matière de droits civiques et politiques » et crèt « une tension injustifiée dans la plus grande des Républiques » soviétiques. Celle-ci appelle aussi « le président du Soviet suprème et le comité de contrôle constitutionnel de l'URS là donner immédiatement un avis légal sur le dècret et à défendre les conquêtes démocratiques ». Le mot « immédiat » peut prêter à sourire dans la mesure où le comité de contrôle constitutionnel en question avait déjà annoncé qu'il rendrait son verdict samedi à midi. Un verdict qui aura valeur de test dans la mesure où le comité est présidé par un proche de M. Gorbachev. Ce dernier, qui doit accueillir la semaine prochaine M. George Bush, se serait bien passé d'avoir à ouvrir un nouveau front de bataille contre M. Boris Eltsine.

SOPHIE SHIHAB

# Albanie : du grand sommeil aux balbutiements de la démocratie

Plus de trois mois après les premières élections libres, et en attendant l'économie de marché la pénurie s'aggrave sur fond d'ambiguïtés politiques

TIRANA

La « grande rupture » avec le

marxisme-léninisme annoncée

par M. Gorbatchev dans son

nouveau programme n'a été

acceptée que du bout des lèvres

par le « parlement » de son parti.

Les conservateurs qui sont

majoritaires entendent bien le

rester pour le prochain congrès

du PCUS, à qui reviendra la

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

echéances que l'on a assisté, ven-dredi 26 juillet à Moscou. Le

comité central du Parti communiste soviétique a estimé que le projet de programme, intitulé « Socialisme, démocratie et progrès» et présenté par M. Gorbatchev, est une « base programe par la programa de la programa d

par M. Gorbatchev, est une é base acceptable pour poursuivre et achever les discussions ». Le projet, sous sa forme définitive, devrait être adopté par un congrès qui se tiendra en novembre ou décembre prochains. Cette procédure ambigué a cité adoptée, vendredi, à la quasi-manimité louisre vois centre en

unanimité (quinze voix contre sur trois cent cinquante-huit votants)

par le plénum, réuni pendant deux jours à huis clos, dans un climat

beaucoup moins «calme» que n'ont voulu l'affirmer les porte-parole offi-

Appel

à défendre la patrie

Certes, personne n'a demandé la démission de M. Gorbatchev comme cela avait été le cas il y a

trois mois. Au contraire, le cumul de son poste de secrétaire général du PCUS et de président du pays, a

été jugé salutaire par de nombreux intervenants. Un revirement qui

n'est pas pour surprendre: entre-temps, la grande majorité de la plus importante République de l'URSS, la Russie, a clairement voté contre les communistes en élisant M. Boris

Elisine à sa présidence. La Russie a rejoint ainsi les six autres Républiques périphériques où les communistes sont depuis près de deux ainsi dans l'opposition. Pieuve est ainsi

C'est donc à un report des

décision finale avant 1992.

de notre envoyé spécial Anjourd'hui, à Tirana, les chauffeurs officiels ne savent plus où don-ner du volant et les deux seuls «grands» hôtels de la capitale ne désemplissent pas. Voici en effet que après quaranto-cinq années d'un isolement sans faille, l'Albanie s'ou-vre sur le monde et les délégations officielles s'y succèdent à un rythme effréné. Au calendrier de cette semaine: lundi 22 juillet, M. Franz Andriessen, vice-président de la Commissionn européenne; mardí, commissionn europeenne; marti, une mission diplomatique allemande; mercredi, coup double, puisque débarquaient à Tirana M. Bernard Kouchner, le secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, et M. Margherita Boniver, le ministre italien de l'immigration. Devaient suivre : le ministre roumain des affaires étrangères et un ministre macédonien. Sans oublier les organi-sations humanitaires et les hommes d'affaires venus qui pour livrer un d'ananes vents qui pour ten-stock de médicaments, qui pour ten-ter de décrocher un contrat. Après son grand sommeil, l'Albanie se réveille dans une atmosphère de

Abondance d'aides ne nuira jamais, tant sont grands les besoins d'un pays qui a été littéralement sacd'un pays qui a été intéralement sac-cagé par un des régimes les plus absurdes de l'après-guerne. Six mois après la révolte des étudiants de Tirana, qui a donné le signal de la libéralisation du pays, et deux mois après les premières élections libres, qui ont accordé une large majorité aux communistes, l'Albanie traverse une crise économique dramatique. une crise économique dramatique.

> Une transition difficile

Et c'est une bien maigre consola-tion, pour une population maltraitée depuis tant d'années, de s'entendre dire que cene crise est passagère, que c'est là le passage obligé vers une économie plus dynamique et recettes d'exportation servent tout juste à rembourser les intérêts de la dette extérieure, que les entreprises ne trouvent plus les matières pre-mières leur permettant de travailler.

Les conséquences pour la popula-tion sont tragiques. Il faut mainte-nant commencer à faire la queue devant les magasins des deux heures du matin pour avoir une chance de repartir avec un simple litre de lait. Voilà que le pain même, commence à manquer. Les habitants de Tirana errent désespérément d'un marché à

Ralliement enthonsiaste

Nouvelle originalité d'un pays qui, décidément, ne fait rien comme les autres : il y a aujourd'hui trois sortes de marché à Tirana. Le marché de marché à Tirana. Le marché d'Etat - circulez, il n'y a rien à voir! -, le marché libre - quelques légumes, un peu de volailles, des œuis, et, parfois, des morceaux de viande qui pendent lamentablement devant les échoppes - et, enfin, le marché noir. Cristac, cinquante ans, licencié de son entreprise de textile, y vend pour 1 lek des enveloppes qu'il achète 0,8 lek, pour 2 léks les photocopies des formulaires de visa ecietées par l'ambassade de Grèce, et, exigées par l'ambassade de Grèce, et, accessoirement, des chaussures dépareillées, des machines à coudre chinoises, sans doute « récupérées »

aussi difficile. «La situation est dramatique, le choc est terrible.» C'est le ministre de l'économie, M. Gramoz Pashko, qui parle. Personnalité en vue du Parti démocratique, la principale formation d'opposition, il explique que l'inflation va dépasser 200 %, que la production agricole et industrielle a chuté de 50 %, que les recettes d'exportation servent tout. devant les étrangers de passage, le discours officiel d'«avant».

Certes, le président de la République albanaise est toujours M. Ramiz Alia, le successeur d'En-ver Hodia; certes, le gouvernement de « stabilisation » – personne ne veut parler de coalition ou même de transition – est dirigé par M. Yli Bufi, un pâle ingénieur chimiste de quarante deux ans, membre du Parti socialiste (ancien Parti du travail,

socialistes reviennent comme un seul homme, et en moins de dix minutes, sur leur décision de ne pas adopter le projet de loi sur la terre, présenté par le Parti démocratique. En revanche, ils ont refusé d'adopter

qu'ils alment particulièrement. Déception d'autant plus grande

que l'immense majorité des

cadres du pays continuent à parler le français. Ce n'est ainsi

pas un hasard si Ismail Kadaré,

le plus grand écrivain albanais, a choisi la France comme terre

L'insuffisance de la représen-

tation diplomatique de la France

à Tirana - deux diplomates de

carrière en tout et pour tout -

comme le peu d'empressement

des hommes d'affaires de

l'Hexagone à tenter d'investir an Albanie accentuent un

malaise qu'un minimum de res-

pect et un renforcement de

l'aide économique - l'Albanie n'a que trois millions d'habi-

tarns - suffiraient à dissiper. La visite triomphale de M. Baker à

Tirana aurait pourtant pu faire comprendre aux dirigeants fran-

çais que les « grands » pays

savaient avoir de petites atten-

« Mais où sont donc les Français?»

de notre envoyé spécial

Il aura donc fallu attendre le 24 juillet et la visite de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, pour que la France daigne envoyer offi-ciellement un de ses représentants en Albanie. Pourtant, des le mois de juin, M. Baker, secrétaire d'Etat américain, et M. Genscher, ministre allemand des affaires étrangères, dont on ne peut dire que l'emploi du temps soit vide par les temps qui courent, avaient fait le voyage de Tirana, ils voulaient ainsi conforter la toute jeune démocratie et montrer, par leur présence, que l'Occident n'oubliait pas un pays qui a plus que tout autre souffert de la dictature communiste.

Les Albanais, et pas seulement les intellectuels, réagissent avec beaucoup de tristesse et d'amertume à ce cu'ils considèrent comme un «man-

Si ce parti a recueilli seulement 35 % des voix aux élections de mars, il domine très nettement les travaux de l'Assemblée. Ainsi, il a suffi que M. Sali Berisha menace de quitter celle-ci pour que les députés

tent pas avancer la date des pro-chaines élections, prévues pour juin

« Éviter un bain de sang»

M. Sali Berrisha, en revanche, se prononce maintenant sans ambiguité pour un scrutin au plus tard en novembre. «On ne joue pas avec la démocratie, cit-il, nous avons tout fette peut de monte de la company de la c aemocratie, cut-a, nous urons tout fait pour éviter un bain de sang, nous avons été d'une patience infinie. Mais nous devons faire appliquer les lois, et, surtout, nous devons démanteler tous les réseaux des anciens services de séctimes, qui ont fait tant et tout de séctimes. tant de victimes.»

L'Albanie continuera ainsi à sui-vre le scénario bulgare, où l'oppo-sition, bien que battue aux élections, a réussi à faire passer une bonne partie de son programme et à provo-quer des élections anticipées, qu'elle a toutes les chances de gagner, en septembre prochain.

Les ambiguités actuelles, et cette curieuse dialectique entre les anciens communistes et l'opposition, si elles ont contribué à éviter les affrontements violents, empêchent toutefois le pouvoir politique de s'affirmer. Ainsi la police n'ose-t-elle plus faire respecter un minimum d'ordre et respecter un minimum d'ordre et l'insécurité commence à s'installer à Tirana. De plus, certaines régions, comme celle de Sakoder, dans le Nord-Ouest, qui ont voté en majorité pour l'opposition aux dernières élections, ne venlent plus reconnaître aux anciens communistes la moindre conte de programme de la content plus reconnaître. rité pour l'opposition aux dernières élections, ne veulent plus reconnaître aux auciens communistes la moindre once de pouvoir et, partant, n'accordent aucune légitiminé au gouvernement de coalition actuel. Quant aux auciens communistes la moindre de plus absurde? ... Michel Kagament de coalition actuel. Quant aux auciens de la prise de Mascaca de plus absurde? ... Michel Kagament de coalition actuel. Quant aux auciens de la prise de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de Mascaca par les suiciens de marionnettes après la prise de marionnette après la prise de marionnette

rêver de l'Amérique. JOSÉ-ALAIN FRALON

du dernier compagnon de Staline Lazare Kaganovitch la fidélité

jusqu'à l'absurde L'ancien lieutenant de Staline, Lazare Kaganovitch, qui fut étroitement associé aux grandes purges du régime, est mort à son domicile moscovite, jeudi 25 juillet. Connu pour son «efficacité » répressive, Lazare Kaganovitch, qui était entré au Parti six ans avant la révolution de 1917, n'avait jamais renié son attachement à Staline. Il était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans.

Au début des années 60, quelques Occidentaux l'avaient croisé dans le bâtiment du Soviet suprême et dans des bibliothèques de Moscou. Il consultait des documents pour rédiger des Mémoires qui, vraisemblablement, ne seront jamais édités. Quelques années plus tôt, après avoir constitué en compagnie de Malenkov et de Molotov, un acoupe dit santi-Molotov, un groupe dit « anti-parti » contre Khrouchtchev, il avait été évincé du comité central, du bureau politique, du gouverne-ment, et prié de prendre, en atten-dant la retraite, la direction d'une cimenterie dans l'Oural.

Lazare Kaganovitch, né en Lazare Kaganovitch, né en 1893, dans un village ukrainien situé non loin de Kiev, était d'un an l'ainé de Khrouchtchev. Après avoir appris le métier de cordonnier, il avait adhéré à dix-huit ans au parti clandestin des bolcheviks, an qui lui valut de ce qui lui valut de commencer jeune une carrière gouvernemen-tale. A vingt-sept ans, le voilà commissaire du peuple (ministre) dans la nouvelle République du Turkestan, secrétaire du Parti communiste et président du soviet de Tachkent. Dès ce moment, il avait choisi de suivre Staline.

En 1925, il revient dans la par-tie européenne du pays : il est nommé secrétaire du comité cen-tral d'Ukraine. L'année suivante, il est promu membre suppléant du bureau politique; en 1928, secrétaire du comité central à Moscou et, en 1930, membre titulaire du bureau politique et secrétaire de la fédération de Moscou. C'est alors de la fédération de Moscou. C'est alors de la fédération de Moscou. qu'il acquiert une notoriété cer-taine. C'est en effet sous sa direc-tion qu'est construit le métro de la capitale. Le réseau portera d'ail-leurs le nom de Kaganovitch jusqu'à sa disgrâce en 1957.

> « Poigne de fer»

Dès ce moment, on insiste sur sa « poigne de fer». N'est-il pas systématiquement envoyé en poste là où il faut briser une résistance ou venir à bout de l'inertie? Tour à tour, il sera ministre des voies de communications (1935), de l'inde communications (1933), de l'industrie lourde (1937), membre du cabinet de guerre (1942), ministre des industries des matériaux de construction (après la guerre), et premier secrétaire du Parti communiste ukrainien (1946) pour remains de l'industries d remettre de l'ordre dans cette République. Avant et après lui, c'est Khrouchtchev qui s'occupera de l'Ukraine. Sa mission accomplie, Kaganovitch revint à Moscou en qualité de vice-président du conseil des ministres.

Il conserva ce poste jusqu'en 1957. Quel rôle jous-t-il dans le groupe «antiparti»? Il avait tou-jours été stalinien. Il ne pouvait admettre la dénonciation, par admettre la denonciation, par Khroutchtchev, du «culte de la personnalité». «L'affaire du culte de la personnalité est bien compli-quée », dira-t-il lui-même au congrès. Stalinien parce que sa sœur Rosa aurait vécu avec Sta-line? Simple rumeur incontrôlable qui circula longtemps à Moscou. Kaganovitch était plutôt, comme beaucoup, une sorte de maso-stali-nien. Plus que d'autres, alors qu'il était le seul membre juif du bureau politique, il aurait eu quel-ques raisons d'exécrer un tyran antisémite et qui ne l'avait pas épargné. Il lui suffisait de se sou-venir de ses deux frères tombés en disgrâce: Jules, qui fut vice-minis-tre du commerce extérieur, et Michel, le chef de l'industrie cen-trale aéronautique, qui se suicidera après avoir été accusé de complot; hitlérien.

Dans ses mémoires, Khrou-Dans ses mémoires, Khrouchichev l'a décrit comme un
opportuniste. Et il lui a consacré
ces quelques lignes meurtrières:
« Nous avons vu combien Lazare
était en réalité résolu et implacable. C'est le genre d'homme qui
n'a pas voulu dire un seul mot ent
faveur de son frère Michel Kaganovitch, accusé d'être un espion!
allemond mis en place pour former;
un gouvernement de marionnettes jeunes Albanais, ils continuent à Lazare Kaganovitch n'a cessé de rêver de l'Amérique.

YOUGOSLAVIE: alors que les affrontements ont fait de nouvelles victimes

## La présidence fédérale appelle au cessez-le-feu immédiat en Croatie

La présidence fédérale yougos-lave, réunie au grand complet, a ordonné, vendredi 26 juillet dans la soirée, un cessez-le-feu immédiat en Croatie, ainsi que le retour dans ses casernes de l'armée fédérale. Dans un communiqué, publié à l'issue de cette réunion, la présidence, constatant que la situation en Croatie « menace de dégénérer en guerre généralisée », exige la cessation immédiate des hostilités et l'établissement d'un cessez-lefeu, comme préalable à la recherche « urgente » d'une solu-

tion politique. Elle exige également « la démo-bilisation des réservistes de l'armée yougoslave et le retour des unités de l'armée fédérale dans ses garnisons ». Ces décisions ont été adoptées à l'unanimité.

La recherche d'une solution selon le communiqué, par la fin des attaques contre les localités serbes et croates, ainsi que contre les quartiers de la police croate et de l'armée fédérale

Pour la présidence, il est éga-lement « indispensable » de désarmer les formations paramilitaires et de ne plus envoyer les forces armées croates dans les zones de crise à population Le chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, n'a toutesois pas

souscrit à cette dernière décision, et le représentant de la Slo-vénie, M. Janez Drnovsek, s'est

Cet appel au cessez-le-seu, dont on doute qu'il puisse être

suivi d'effet, a été lancé après l'annonce de la mort de sept per-sonnes lors de nouveaux affrontements entre Serbes et Croates. Vendredi, un policier croate a été tué par des nationalistes serbes au cours d'une embuscade entre deux villages de la côte Adriatique, et trois officiers de police ont été écrasés dans leur voiture par un char yougoslave, près de Kostajnica, dans le cen-

de mortier

tre de la Croatie.

Un journaliste allemand de la Süddeutsche Zeitung et deux autres policiers ont été tués dans des villages près de Kostajnica, à 80 km au sud-est de Zagreb. Le village de Glina, situé à 50 km au sud de la capitale croate, a par ailleurs essuyé, ven-dredi, plus de quatre-vingts tirs de mortier, a rapporté la police, sans faire état de victimes.

Enfin, dans la nuit de ve dredi à samedì, on signalait encore de nouveaux affrontements dans plusieurs autres loca-

Les ministres des affaires etrangères des pays de la Penta-gonale – Autriche, Italie, You-goslavie, Tchécoslovaquie, Hongrie. - réunis vendredi à Dubrovnik, sur la côte adriatique, ont examine un projet de communique qui soutient les efforts de la CEE pour une « solution politique basée sur le droit souverain des peuples de la Yougoslavie à décider de leur destin ». – (AFP. Reuter.)

Les passagers de la «zone 4»

Bousculade devant un ascenseur rétif, couloir de couleur muraille en sous-sol. Depuis le début des événements, le voyage aérien pour la Yougoslavie commence en «zone 4» de l'aéroport d'Orly, réservée aux vols «sensibles». On y enregistre désormais pour Beyrouth, Tel-Aviv et... Belgrade.

Sinistre, l'endroit est assorti à l'humeur des passagers du voi 241 de la JAT. Les vacances ont, cette année, un étrange goût de guerre civile pour les Yougoslaves de France qui oscillent entre crainte, amertume et colère. Beaucoup d'immigrés ont renoncé aux traditionnelles retrouvailles avec la famille restée au pays, par crainte de ne pouvoir en revenir.

> Surtaxe de 15 dollars

La compagnie aérienne yougoslave, de plus privée de la clientèle touristique, n'assure que la moitié du trafic habituel en cette saison. Un seul vol hebdomadaire est maintenu vers Zagreb. Sur cette destination, la Lloyds exige en ce moment une surtaxe de 15 dollars par passager comme prix du ris-

vingt-cinq ans qu'il vit en France,

La tension s'accroît

à Tananarive

Aucun militaire n'a tenté d'inter-rompre cette cérémonie funèbre.

homme de vingt ans, mort mer-credi des suites de ses blessures après avoir été, selon l'opposition, frappé d'un coup de sagaie par un a mercenaire de Ratsiraka », dans une rue du port de Tomasina (ex-Tamatave) Il s'agirait apparem-

Tamatave). Il s'agirait apparem-ment d'un acte isolé qui ne s'ins-

ment d'un acte isole qui ne s'ins-crit pas dans cette stratégie d'inti-midation que l'on observe dans la capitale. Mais, selon les observa-teurs, cette agression offre à l'oppo-sition une nouvelle occasion pour mobiliser ses troupes qui semblent fidèles et décidées.

A ce drame, s'était ajoutée la

réponse négative du pouvoir au maire de Tananarive qui avait

cherché à le convaincre de relacher,

au plus vite, pour réduire la ten-sion dans la ville, les trois «minis-tres» de l'opposition enlevés, cette

semaine, par des commandos para-militaires. « Le pouvoir m'a répondu qu'il demandait à réfléchir

avant de se prononcer sur leur libé-

ration », avait déclaré M. Guy

Le Comité des forces vives avait annoncé que, en cas de refus du pouvoir, il ne participerait plus aux

discussions du comité tripartite,

chargé de préparer une conférence nationale avec des représentants du

pouvoir, sous l'égide du Conseil

des Eglises chrétiennes de Mada-gascar (FFKM). Il avait, tout de même, assisté, vendredi, à une réu-

nion dudit comité tripartite pour

décider la suspension, sine die, des

négociations avec les autorités

légales aussi longtemps que ses

revendications ne seraient pas satis-faites.

- . ~~----

Razamanasy.

La victime était un jeune

OCEAN INDIEN

d'accompagner des parents à l'avion. Serbe, comme 90 % des quelque 64 000 Yougoslaves de France, il se sent «avant tout Yougoslave» et n'a «rien contre les Croates». Ce technicien de quarante-huit ans est viscéralement attaché à l'unité du pays et il n'hésite pas à saluer en M. Mitterrand un «ami de la Yougoslavie», tandis qu'il fustige les Allemands « qui soutiennent les Croates et voudraient partager le pays en deux». Son voisin dans la file d'attente, un ouvrier foreur, impatient de

retrouver ses quatre enfants qui vivent près de Belgrade, est bouleversé, lui aussi. «La guerre fait mal à tout le monde, répète-t-il, il faut l'empêcher et sauver la Yougosia-Préserver le pays, l'empêcher de régresser, tel est bien le leitmotiv

parmi les voyageurs, qui ne cachent pas leur désarroi à l'égard d'un pays natal soudain plus éloigné, presque étranger pour cer-tains. «Là-bas, ils en sont restés à la seconde guerre mondiale et croient réaler leurs problèmes à la mitraillette au lieu de marcher nble comme les Francais et Pour la première fois depuis monumentales, dénonce à la cantonade un architecte installé en rentrera pas cet été dans France depuis trente ans et natura- jours avec sa famille : «Ils ne par-

Les médiateurs ecclésiastiques semblent, aujourd'hui, dépassés par les événements. Le FFKM a demandé au pouvoir «la levée de l'état d'urgence, la fin des arrestations et la suppression de la censure», tout en invitant l'opposition à cesser l'occupation des ministres un la en outre procéé la die-

lères. Il a, en outre, proposé la dis-solution des deux gouvernements et l'instauration d'une structure de transition. Mais son message a peu de chance d'être entendu.

Vendredi, c'est le ministère de la

fonction publique qui avait été investi par le comité des forces vives, soutenu par la foule qui

avait envahi les ruelles du quartier populaire de Tsa Ra Lalana. Ce

fille et sa petite-fille yougoslaves qui rentrent à Belgrade.

Pour Dejan, vingt-trois ans, qui travaille dans la confection et a acquis la nationalité française, il s'agit d'«un conflit dépassé : tous les Yougoslaves sont solidaires en France. Il n'y a que la-bas qu'ils peuvent se prendre la tête». commente-t-il, en assurant qu'il ne pourrait jamais se battre contre les Croates: «Je suis né dans un pays entier, la Yougoslavie, et je ne vois pas pourquoi je ferais la querre à des frères.»

Mais les plus âgés paraissent moins angéliques. «Il fallait que ça pète car les Croates et les Siovènes exploitent les Serbes depuis trop longtemps. Les communistes n avaient fait qu'appuyer le couver-cle sur une marmite sous pression. Mais où tout cela va-t-il mener?», s'interroge un père de famille, qui ne cache pas sa peur pour sa famille de Serbie. centièrement saisie par la passion».

«Sarajevo, Hitler et Saddam Hussein»

les Allemands. C'est une erreur France depuis quarante ans, s'inquiète des curieux échanges téléphoniques qu'il a depuis quelques

lent que de la pluie et du beau temps, comme s'ils étaient écoutés. » Aucun pronostic n'est optimiste. L'obsession d'une répétition de l'Histoire est omniprésente. On évoque pêle-mêle le spectre de Sarajevo, de Hitler, et de Saddam Hussein puisque, s'alarme un ouvrier, cca va être pire qu'en

L'immigration yougoslave en France, déjà ancienne, trouve dans les événements actuels une raison supplémentaire pour poursuivre son integration, voire son assimilation. Certains envisagent, si besoin est, d'accueillir les réfugiés d'une guerre civile; tous s'attendent au pire. Ainsi ce quinquagénaire qui affiche un désintérêt de façade pour les événements, mais dont la colère finit par fuser : «Mon père s'est battu contre les Allemands en 14-18: aujourd'hui, les Croates combattent ceux qui ont libéré le pays et ça va mai se terminer.»

Etabli à Paris depuis vingt-sept ans, il a obtenu la nationalité francaise le mois demier. Mais la maison de sa vie, construite de ses mains, est en Slavonie, là où les troubles se multiplient. Il y a séjourné au mois de mars pour la dermière fois. Autourd'hui constate-t-il avec émotion. «Dieu seul sait quand je la reverrai».

PHILIPPE BERNARD

# Tokyo ne considère plus l'URSS

de notre correspondant

longtemps, le Livre blanc japonais sur la défense pour 1991, publié vendredi 26 juillet, n'utilise plus à propos de l'URSS la formule de menace potentielle ». Celle-ci était

mouvement, pourtant si sûr de sa puissance, semble alier à l'échec devant l'obstination du chef de l'Etat de rester à son poste. Le MFM, l'un des partis les mieux organisés de l'opposition (11 % des voix aux élections législatives de 1989), a décidé de se désolidariser du «coup de force» de M. Zafy et de son équipe. Sans ces dissensions derrière lesquelles se profilent des querelles de personnes. l'opposition aurait peut-être

sonnes, l'opposition aurait peut-être pu faire céder le président, esti-ment les observateurs. Le « président de la République», nommé par le Comité des forces vices, le général Jean Rako-toharison, silencieux ces derniers jours, avait lancé, vendredi, un appel pathétique à la communauté internationale. « Le gouvernement

tions qualitatives des armements dont disposent les Soviétiques en Extrême-Orient.

Le Livre blanc met d'autre part l'accent sur la nécessité pour Tokyo de pouvoir envoyer des soldats participer à des opérations humanitaires ou pacifiques sous l'égide des Nations unies. Le probième de la participation du Japon à un corps de maintien de la paix relevant de l'ONU reste pendant depuis la guerre du Golfe. Une telle initiative, à l'étude, pose en effet de délicates questions consti-tutionnelles. Un nouveau projet de loi devrait être soumis à la pro-chaine session de la Diète, qui s'ouvre le 5 août.

Le Japon envisage, en revanche, de conclure un accord avec la Corée du Sud en vue d'une surveillance commune de leurs espaces aériens. Dans un premier temps, il s'agirait d'échanger des informations sur l'identification des appareils entrant dans ces espaces. Cet accord qui, s'il est signé, serait le premier passé par le Japon avec un autre pays que les Etats-Unis sur des questions de sécurité, pourrait être le prélude à un approfondissement de la coopération militaire entre les deux pays. Un renforcement souhaité par les Coréens afin de pallier une éventuelle réduction des forces américaines stationnées dans la

HONGRIE: crise de confiance et d'identité chez les militaires

## Le gouvernement et la «vieille garde» des officiers se disputent le contrôle de l'armée

Les armées d'Europe centrale, formées à l'école de Moscou, ont souvent bien du mal à s'adapter aux réalités démocratiques de l'« après-communisme». En Hongrie, le désarroi des militaires est d'autant plus grand qu'ils doivent de mauvaise grâce renoncer à nombre de leurs privilèges.

BUDAPEST

de notre correspondant

C'est le premier cas d'insubordination collective dans la Hon-grie post-socialiste. Malgre eux, les dix-neuf appelés de la caserne de Törökbalint, près de la capitale, sont entrés dans les annales de l'histoire militaire magyare. Le 3 juillet, le tribunal militaire de Budapest a condamné ces dix-neuf soldats à des peines allant de quatorze mois à trois ans d'internement disciplinaire. Motif: refus d'obéissance.

Après vingt-quatre heures de service dans une guérite sans eau ni chauffage, ils ont tout simple-ment refusé d'embrayer sur un autre tour de garde sans bénéficier de leur repos réglementaire. « La sanction est démesurée par *rapport au délit commis*, s'indigne Me Gyorgy Timar, l'avocat de l'un des dix-neuf. L'armée a frappe fort pour l'exemple. Elle veut à tout prix éviter la conta-gion à un moment où les cas de révolte isolés se multiplient à travers le pays». Cet avocat rou-quin, qui a déjà eu maille à partir avec la justice communiste, a fait appel à la cour militaire et le cas des « dix-neuf de Törökbalint » devrait être réexaminé d'ici à septembre

« Des petits monarques en uniforme»

Mais il est trop tard pour limiter les dégâts. Les « dix-neuf de Törökbalint » font déjà figure de symbole. Ils incarnent le malaise qui règne du haut en bas de l'institution militaire. L'armée ongroise déharrassée de la tutelle de Moscou et indépendante pour la première fois depuis plusieurs décennies, traverse une grave crise de confiance. Les jeunes recrues rechignent à servir dans cette armée, restée largement imperméable au «changement».

«La plupart des officiers ont été formés à l'école soviétique, constate Gyorgy Timar. Il s'ac-crochent à leurs dernières parsouvent comme des petits monarques en uniforme. » La presse n'hésite plus à relater les cas de désertion, de suicide et d'agitation au sein des casernes. Le trouble est perceptible même si aucune étude officielle ou crédible ne permet de mesurer avec exactitude l'ampleur du phéno-

Désarroi aussi chez les officiers. Fini les promotions « politiques » et les récompenses en tout genre pour « service rendu au socialisme ». Fidèles serviteurs de l'armée « populaire », ils ne savent plus à quel saint se vouer depuis que la « menace impérialiste » n'est plus à l'ordre du jour. En deux ans de «transi-tion démocratique», ils ont dû avaler bien des couleuvres diplomatiques. En proie à une pro-fonde crise d'identité, les officiers sont aussi menacés dans leur sécurité matérielle. Le budget de la défense est en

baisse (en valeur réelle) et le nouveau gouvernement conservateur veut réduire les effectifs de l'armée de 120 000 à 90 000 personnes d'ici trois ans. Même les valeurs sûres ne sont plus res-pectées : l'objection de conscience est autorisée depuis deux ans et la durée du service militaire a été ramenée à douze mois en janvier. Pis: un voile de discrédit s'est abattu sur l'ensemble de l'armée depuis la révélation de plusieurs scandales de corruption, orchestrée par des dignitaires galonnés. Mais l'inquiétude a atteint son comble l'année dernière avec la nomination de l'historien Lajos Für au poste de ministre de la défense. C'est la première fois qu'un civil occupe cette fonction dans la Hongrie contemporaine.

Le malaise des officiers, jus-

que-là exprimé en sourdine. éclara au grand jour à Plques, Le général Kalman Lorinez remet alors sa démission au président de la Republique, M. Arpad Gonez. Le chet de l'Etat la refuse « au nom de l'intérêt de la sécurité nationale ». La polémique rebondit quelques semaines plus tard avec la démission, acceptée cette fois-ci, du sous-scerétaire d'Etat à la défense, M. Mihaly Beothy.

> Un affrontement prévisible

1.77

1

ं राष्ट्र

The second

ार-व विक्र ति

ا بيونگيدار د. پوهن عامد داد .

g 1 m. 1 m. 1 m. 1 m. 1 m.

oraniae Seronae

Désormais, l'épreuve de force est ouvertement engagée. Il ne s'agit plus sculement du vague à l'âme des militaires de carrière, mais d'une véritable lutte de pouvoir pour le contrôle politique de l'armée. « L'armée. reconnaît M. Erno Raffay, le secrétaire d'Etat à la défense, bénéficie d'une trop grande independance au sein de l'Etat.»

L'affrontement était inévitable et programmé. Lors d'une des dernières séances du Parlement de «l'ancien régime», en mars 1990, le gouvernement socialiste (ex-communiste) avait adopté, en pleine campagne électorale, un amendement constitutionnel qui passa quasiment inaperçu : la direction de l'armée était séparée du ministère de la défense. Objectif: mettre la hiérarchie militaire à l'abri de la tutelle du prochain gouvernement démocratique en la plaçant sous le commandement du président de la République. A l'époque, les socialistes espéraient encore pouvoir organiser et remporter un scrutin présidentiel.

Résultat : lorsque M. Lajos Für prend ses fonctions, il se retouve à la tête d'un ministère impuissant. Quelques mois scule-ment avant la transition, 90 % des effectifs de l'ancien ministère de la défense ont été transférés au sein d'une nouvelle Direction de l'armée hongroise.

Piégé par cette astuce juridicodécouvre une réalité ahurissante: il ne contrôle plus l'exécutif militaire. Quant aux gradés, ils savourent ce pied de nez en exploitant à satiété les rivalités (réelles) entre le gouvernement et le président de la Répu-blique, membre du principal parti d'opposition. Et la manipulation fonctionne à merveille.

Paradoxe suprême, le général Lorincz a même reçu le soutien des formations d'opposition, qui regroupent la plupart des anciens dissidents. Lorsque le commandant de l'armée a proposé sa démission, l'opposition a interprété ce geste comme la volonté du gouvernement de centraliser à outrance ses pouvoirs. Or le consensus est indispensable. La nouvelle loi de défense nationale qui sera soumise au Parlement d'ici à la fin de l'année a besoin d'être ratifiée par une majorité des deux tiers des députés. D'ici là, la vieille garde militaire va sans doute attiser les tensions. « Dans l'armée, constate sereinement M. Erno Raffay, le changement de système n'a pas encore commencė...»

YVES-MICHEL RIOLS

D BELGIQUE: le secrétaire d'Etat à l'agriculture molesté lors d'une foire agricole. – Le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Paul de Keersmacker, a été sérieusement malmené par des agriculteurs en colère lors de l'inauguration d'une foire agricole à Libramont, vendredi 26 juillet, rapportent les quotidiens le Soir et la Libre Belgique. Victime d'un «lynchage en règle», le ministre s'est heurté à l'exaspération des agriculteurs face à la chure des prix agricoles et au plan «drastique» de réforme de la politique agricole commune que vient d'annoncer la Commission vient d'annoncer la Commission

o GRÈCE: démission du ministre de l'industrie. – Le ministre grec de l'industrie, de l'énergie et des ressources naturelles, M. Stavros Dimas, a démissionné, vendredi 26 juillet, à la suite d'une « disputes avec l'épouse du premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, survenue mardi dernier à Moscou. - (AFP.)

actuel ne mérite pas votre aides, avait-il dit. Il avait même laissé entendre que l'opposition pourrait utiliser la force, «le cas échéant». pour arriver à ses fins. jean hélène 🖟 **DIPLOMATIE** 

JAPON: selon le dernier Livre blanc sur la défense

# comme une « menace potentielle ».

Pour la première fois depuis jusqu'à présent l'une des raisons invoquées par Tokyo pour justifier un effort militaire soutenu.

L'Union soviétique demeure néanmoins, selon le document de l'Agence de défense, une puissance militaire ayant une grande influence sur la sécurité de la région. «La capacité de menace que fait peser l'URSS sur l'Extrême-Orient demeure intacte, limite de la capacité de la capacité de la capacité de menace que fait peser l'URSS sur l'Extrême-Orient demeure intacte, limite de la capacité de la bien que nous ne soyons pas en mesure de juger si elle entend user de cette capacité», soulignent ses

Bien que leurs forces en Extrême-Orient aient été ramenées depuis 1990 à 340 000 hommes la première réduction depuis 1965 - les Soviétiques n'en concentrent pas moins entre le Kamtchatka, Sakhaline et les pourtours de la mer d'Okhotsk - c'est-à-dire une zone faisant directement face au Japon – 60 % des forces terrestres, 70 % des chasseurs tactiques, 80 % des bombardiers et les 105 sousmarins, dont soixante-cinq à pro-pulsion nucléaire, déployés dans la région. Les Japonais sont particulièrement sensibles aux améliora-

## Un affrontement previsible

ille comme l'epreuve de force coment engagée. Il ne seriement du vague à e carnere, contrôle politi-L'armee, Eta: a la défense, ? Prande inde

212it mévitable Lors d'une des du Parlemen en man ... - avait adopté p Callennel qu Faperçu <u>.</u> - Tara di Separe : a defense - la tutelle de --- ent demons

- Tila anti sous le 🚌 - Transcent de b and the second services pa-ב שהכלובה: er eine Iffainte nouved \_ -- congroise

amile 1885

rnemen 3husi-· · · rus l'ele 14; 20X **97**\* . . . d de 180 and the less results 200 verne ...... er la Rapo an genacipal Filip wampe - - - - eile . -- र स्थाना . . . . . . . . wolles residied, qu - - 2 - 10clens e omman acopese si - : . volonić

. .....irle. Li ं ं ं ं ं ं ं जिल्हा . .... a besulf - milanit men Do 20 TO STATE 13 . tensulus ..... Alend

ALES MICHEL RIOLS .... Le secretaire mulese ins

**AFRIQUE** 

ALGÉRIE: le « conclave » du Front islamique du salut à Batna

## Même emprisonné, M. Madani reste le patron des islamistes

Au terme de vingt-quatre heures d'un « conclave » réuni à Batna, le Front islamique du salut (FIS) a apporté, vendredi 26 juillet, son soutien à ses dirigeants emprisonnés, MM. Abassi Madani et Ali Ben-hadj. Cette décision va quelque peu compliquer la tâche du premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, qui espérait qu'un FIS « réformiste », conduit par une équipe assagie, participerait à la conférence nationale que le gouvernement devrait convoquer les 30 et 31 juillet.

de notre correspondant

A en juger par les rares décisions rendues publiques à l'issue d'une réunion à huis clos, MM. Madani et Benhadj, même emprisonnés, bénéficient toujours d'un rapport de forces favorable à leurs thèses au sein du mouvement islamiste. Afin de leur manifester sa fidélité, le Majlis Echoura, la direction collégiale du FIS, n'a pas remplacé M. Madani au poste de porte-parole qu'il occupait avant sa

Plus significatif : le Majlis Echoura reçoit le renfort de douze membres, parmi lesquels M. Mohamed Saïd, lui aussi emprisonné après que M. Madani, du fond de sa cellule, l'eut désigné comme son remplaçant légitime. Cinq diri-

Sahnouni, Benazouz Zoubda, Mohamed Kaarar, Makhloufi Saïd et Kamredine Karabani, sont, en revanche, relevés de leurs responsabilités jusqu'au congrès. Aucun d'entre eux ne peut être suspecté de tiédeur à l'égard des objectifs du mouvement : M. Saïd est l'auteur d'une sorte de manuel de désobéissance civile qui, ces derniers temps, a beaucoup circulé dans les mosquées; quant à M. Karabani, qui avait la haute main sur le secteur de la jeunesse, il s'occupait aussi des questions de sécurité.

Mais tous ont été en désaccord avec le cours imposé au FIS par MM. Madani et Benhadj lors de la grève générale et des sanglants événements de ces dernières semaines. Leur mise à l'écart démontre, *a contrario*, que, même sous les verrous, M. Madani reste le patron. On pouvait le pressen-tir lorsque, dans la nuit de jeudi à vendredi, M. Saïd Guechi, qui apparaissait comme le chef de file des anti-madanistes, avait claqué la porte de la salle de cinéma où se tenait l'assemblée

### Les hésitations de M. Alt-Ahmed

A l'issue des travaux, M. Guechi n'a pas clairement indiqué s'il participerait à la rencontre qu'organise le gouvernement avec les partis politiques les 30 et 31 juillet. Dans un message rendu public mercredi, M. Madani avait affirmé que, pour sa part, il jugeait la chose inopportune. A Batna, la direc-tion intégriste s'est contentée

geants du FIS, MM. Hachemi Sahnouni, Benazouz Zoubda, Mohamed Kaarar, Makhloufi Saīd et Kamredine Karabani, sont, en revanche, relevés de leurs responsabilités jusqu'au ble la participation du FIS.

Les islamistes ont précisé leur attitude alors que le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine All-Ahmed, dans une lettre adressée au premier minis-tre, vient, lui aussi, de faire connaître ses conditions. Si M. All-Ahmed accepte de partici-per à «l'organisation de la ren-contre», il en conteste l'ordre du jour et exige, avant toute discus-sion au fond, la levée rapide de l'état de siège et la fixation d'une date « précise » — avant la fin de l'année — pour la tenue des élec-tions législatives,

Autant d'exigences qui risquent de conduire rapidement au retrait du FIS et du FFS, vidant la conférence nationale d'une bonne partie de sa substance et de sa raison d'être. Même si, dans l'en-tourage de M. Ghozali, on affecte de ne pas en être autrement affligé, l'absence des deux plus importants partis de l'opposition pourrait difficilement apparaître comme un succès. Hormis le FLN, le RCD de M. Saïd Saadi, et exception faite de quelques brillantes individualités qui pour-raient s'asseoir à la table des discussions, aucune autre formation n'a, en effet, une réelle représen-tativité ou même un programme qui donneraiont à penser que la réunion n'est pas de pure forme, c'est-à-dire aux antipodes de cette structure de concertation démocratique qu'espérait édifier

**GEORGES MARION** 

## AFRIQUE DU SUD : l'affaire du soutien financier à l'Inkatha

## La presse dénonce les « mensonges » du ministre de la loi et de l'ordre

**JOHANNESBOURG** 

de natre correspondant « M. Vlok, vous mentiez!» Le titre de couverture de l'hebdomadaire de gauche Weekly Mail a'est pas tendre pour le ministre de la loi et de l'ordre. M. Vlok « dans le collimateur de la presse depuis la révélation d'un soutien financier du gouvernement au parti Inkatha à dominante zouloue de M. Mangosuthu Buthelezi, la semaine dernière « apparait, près du titre, sar un photo montage, en Pinoochio dont le nez s'allonge...

Le Weekly Mail reprend les pro-

Le Weekly Mail reprend les propos du ministre expliquant, dimanche dernier, à la télévision, qu'il était satisfait perce que «l'ar-

### Marx et Mao en librairie

cains pourront se plonger dans les œuvres de Mao Zedong, interdites jusqu'alors au pays de l'apartheid. Le «petit Livre rouge» figure au nombre des sobante deux ouvrages désormais libres à la vente. Ces livres vont des textes de Che Guevara au Capital de Karl Manx. En revanche, la Direction des publications a refusé la sortie en librairie de la Collection d'Eros nu et des Protocoles des sages de Sion, œuvre antisémite, fabriquée par la police tsariste. ~ (AFP.) gent des contribushles » n'avait « pas été jeté par les fenêtres » puisque « chaque centime dépensé » par l'In-lanta avait été « justifié ». Allisma-tions que l'hebdomadaire s'empresse de battre en brêche dans son édition du 26 août. En faisant état de documents

émanant des services de M. Vlok, l'hebdomadaire affirme que l'Union des travailleurs sud-africains (UWUSA), un syndicat lié au parti de M. Buthelez, est une création conjointe des services de police et de l'Inkatha. Le Weekly Mail, par qui le scandale est arrivé, rappelle que le ministre avait publiquement admis un soutien gouvernemental de 1,5 milion de rands (3,3 milions de francs) à l'UWUSA. Une organisa-tion «tellement endettée» que le ministre en personne avait ordonné une enquête aux résultats accats : \* pas de livres de comptes ».

Le journal cite un document confidentiel du ministère de la loi et de l'ordre en sa possession posant la question : «Comment un projet sous le contrôle de la police sud-africaine a-l-il pu évoluer de cette façon ?» L'hebdomadaire publie aussi les

o 40 millions de dollars allowés par l'Afrique du Sud à l'opposition namibleme. – Le premier minis-tre, M. Hage Geingob, a fustigé, vendredi 26 juillet, les Nations unies pour ne pas avoir admis que l'Afrique du Sud finançait clandestinement des partis politiques opposés à la SWAPO, actuellement au pouvoir, lors des élections législatives de fin 1989 (le Monde du 27 juillet). Il réagissait ainsi à une déclaration faite, la veille, par le chef de la diplomatie sud-africaine, M. Pik Botha, qui avait révélé que son pays avait versé plus de 100 millions de rands

tha au courant du soutien financier

apporté par le gouvernement à leur

organisation, dont celui de M. Man-gosuthu Buthelezi, qui continue,

pourtant, d'affirmer qu'il ne savait

FRÉDÉRIC FRITSCHER

□ COTE-D'IVOIRE : poursuites contre la directrice d'un hebdomadaire d'opposition. - La directrice de la publication de Téré, hebdo-madaire du Parti ivoirien des travailleurs (PIT), M= Angèle Gnonsoa, a été inculpée mais laissée en liberté, vendredi 26 juillet, pour avoir publié un communiqué de la Fédération estudiantine et scolaire de Côte-d'Ivoire (FESCI), dissoute par le gouvernement après le meurtre d'un étudiant. - (AFP.)

13 BURKINA : amnistie pour les détenus politiques. - Le chef de l'Etat, le capitaine Blaise Compaoré, a décidé, jeudi 25 juillet, d'amnistier les personnes condamnées ou poursuivies pour des délits politiques depuis l'indépendance du pays, en 1960. Cette mesure intervient après l'adoption par référendum, le 2 juin, d'une nouvelle Constitution qui d'une nouvelle Constitution qui consacre le multipartisme. Des élections législatives sont prévues le 3 novembre et une élection prési-dentielle le 8 décembre. – (AFP.)

(40 millions de dollars) à « près de sept » partis d'opposition. – (AFP. UPI.)

## **ASIE**

## Les nouveaux Vietnamiens du Cambodge

Artisans, paysans, trafiquants ou prostituées, ces émigrants vivent dans l'incertitude du lendemain

## PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Dung seize ans, appartient à une famille de très pauvres paysans de la région de Can-Tho, dans le delta du Mékong, «Il y a un an, des amis qui revenaient de Phnom-Penh nous ont dit qu'on pouvait y vivre.
Avec mon frère ainé, on est venu
ici », résume-t-il. Ils habitent l'une
de ces innombrables constructions délabrées transformées en dortoirs pour Vietnamiens. Ils y louent un cagibi mal éclairé et sans meubles our 3 000 riels par mois, soit 25 francs. Mais, comme son frère hodgienne. Dung dort sur une natte étalée sur une terrasse

Il est vendeur ambulant de bricoles et gagne 500 riels en moyenne par jour, de quoi acheter un peu de riz et boire un peu d'eau teintée de the «C'est quand même mieux qu'à Can-Tho. On ange moins mal et on se sent plus libre », dit-il. Pantalon troué et chemise élimée, il vit au jour le jour, baragouinant déjà bien le khmer et bodgiens et vietnamiens.

Il n'a pas de pièce d'identité: 5 000 riels, c'est trop cher. Il ne traîne donc pas dehors une fois la nuit tombée. «En prison, dit-il. les moustiques t'attaquent tout le temps, il n'y a rien à manger et on n'en sort qu'en payant. » Il n'a pas non plus les moyens d'envoyer de l'argent à sa famille et n'est rentré au Vietnam qu'une seule fois. «L'aller-retour coûte très cher. 6 000 riels.»

Des dizaines de milliers de Viet-namiens vivotent ainsi, dans l'in-certitude des lendemains. Il y a les communautés de pêcheurs du Tonlé-Sap, armés pour se défendre car la région du Grand lac n'est pas sure avec ses Khmers rouges, des déserteurs et quelques bandits de grand chemin. Il y a tous ceux qui font du commerce, souvent illicite, sur le Mékong, entre Phnom-Penh et le delta.

Y a-t-il des riziculteurs installés dans les provinces limitrophes du Vietnam? Certains le disent, soulignant que la frontière est une incroyable passoire et que seuls ceux qui le désirent sont immatri-culés auprès des consulats vietna-miens du Cambodge. Mais l'infor-mation est difficile à vérifier. Il y a des bûcherons dans les forêts du Nord-Est. Enfin, les plus voyants sont les artisans de Phnom-Penh et toute une population flottante qui, comme Dung et son frère, s'adonne à de petits métiers, y compris, par-

affirme que les civils vietnamiens sont moins nombreux au Cambodge que du temps du prince Sihanouk, soit moins d'un demi milion - et l'ancien monarque, qui avançait le chiffre d'un million et demi de « colons ». Aujourd'hui, seuls les Khmers rouges poursui-vent une campagne systématique et haineuse contre la « vietnamisations du Cambodge.

### Les «gros poissons» et les «petits»

Le débat s'est donc un peu calmé, peut-être pour une raison très simple : les « gros poissons », au Cambodge, ne sont pas les Viet-namiens mais les Chinois, qui contrôlent le commerce, fixent le taux du riel par rapport à l'or et au dollar. Ce sont enx qui domi-nent les circuits de distribution et de contrebande. C'est avec leurs représentants que le gouvernement négocie, parfois rudement, quand il faut calmer l'inflation ou renflouer les caisses vides de l'Etat.

Les Vietnamiens, dit-on ici, sont des « petits ». Le chauffeur – l'équivalent du taxi-brousse africain – qui fait la navette entre Phnom-Penh et Ho-Chi-Minh-Ville (Saïgon) n'est pas propriétaire de sa voiture. Aucun Vietnamien ne peut afficher villa et auto. Les pêcheurs vivent sans eau ni électricité. A Phnom-Penh, la forte minorité vietnamienne se partage entre maçons, mécaniciens, électriciens, coifieurs, vendeurs ambulants et... prostituées. Sur le Mékons, on trouve de petits trafiquants d'or, de caoutchous ou de produits importes au Vietnam via le Cambodge, comme des motocyclettes d'occa-sion et du matériel hi-fi. Mais ceux qui tirent les ficelles des gros tra-fies sont, la plupart du temps, Chi-nois et Sino-Khmers.

Du temps du prince Sihanouk, Phnom-Penh était une ville de quelque six cent mille âmes, qu'on partageait volontiers en trois : un tiers de Cambodgiens (administra-tions et services), à peu près autant de Chinois (gros commerçants) et le reste de Vietnamiens (petits commercants et artisans). Il y avait alors de petites communautés victnamiennes dans les autres villes et une forte concentration de saigneurs - deux cent mille - dans les

tre-deux-guerres.

En 1970, après avoir destitué le prince Sihanouk, le futur maréchal Lon Nol avait fait massacrer plusienes milliers de Vietnamiens, provoquant un exode massif vers le Vietnam du Sud. Des civils vietna-miens ont commencé à revenir au Cambodge quand leur armée, fin 1978 et début 1979, a chassé les Khmers rouges du pouvoir et occupé l'ensemble du pays. Ces dernières années, ils sont revenus en grand nombre, Beaucoup sont nés au Cambodge ou ont un parent qui en est originaire. La plupart parlent désormais le khmer et certains ont fondé des foyers sur

### Une présence longtemps pesante

C'est le cas de Nhan, né en 1954 dans un faubourg de Phnom-Penh. qui s'est sauvé en 1969 au Vict-nam et est revenu dix ans plus tard. Il a trouvé un petit emploi s'est marié avec une Cambodgienne. Avec leurs deux jeunes enfants, ils vivent dans une pièce louée dans une grande villa, au centre de la capitale. «La vie est dure mais on y arrive», dit-il. Dans ces milieux déshérités, la cohabita-tion entre Vietnamiens et Cambodgiens semble ne pas poser trop de problèmes. On y vit au jour le jour, dans l'entraide. En revanche, le réflexe antivietnamien est beau-coup plus net parmi les cadres du régime ou la nouvelle bourgeoisie de la capitale.

Pendant plusieurs années, la pré-sence militaire et administrative du Vietnam a été pesante. Des unités, mal payées, ont vécu sur le terrain et, dans l'administration, le poids des «experts» était rudement ressenti. Les Cambodgiers ne se sont senti les coudées plus franches qu'à partir de 1987-1988, soit un ou deux ans avant le retrait du coms expéditionnaire de Hanoï. Les administrateurs vietnamiens sont

Au début de juillet, pour appuyer l'armée de Phnom-Penh - si l'on en croit de bonnes sources, - le contingent vietnamien ne comptait plus que quatre mille hommes: unités mobiles, experts, artilleurs et officiers d'état-major. Ce support, léger mais efficace, a suffi non seulement à tenir les | faux. - (UPI, AP, AFP.)

fois, la mendicité. L'an deraier encore, cette présence donnait lieu à d'accrbes échanges entre le régime de Phnom-Penh - qui tes coloniales françaises dans l'enkhmers ro es ne seraient plus que de treize mille hommes, contre quinze mille fin 1989. D'autres observateurs pensent que leur nom-bre est aujourd'hui inférieur à dix

> Dans la communauté vietnamienne, la majorité des gens n'ont qu'un pied au Cambodge. Ils y restent tant que les choses ne tour-nent pas à l'aigre et n'y investissent guère. Ceux qui sont enregistrés auprès des commissariats de police sont sans doute minoritaires. Phnom-Penh affirme que cette communauté compte moins de cent mille âmes. Le nombre des résidents thalkındais, revenus au Cam-bodge légalement ou illégalement après une douzaine d'années d'ab-sence, est estimé à dix mille personnes. Les Vietnamiens sont donc beaucoup plus nombreux et il suffit de se promener un peu à Phnom-Penh, du côté du marché central ou du stade olympique, pour s'en

> Mais, artisans ou pêcheurs, ils contribuent à faire tourner le pays.
>
> « Il faudrait pouvoir s'en passer, mais ce n'est pas encore le cas. For mons des maçons, des électriciens; nous pourrons alors nous passer des Vietnamiens», explique un membre du gouvernement de M. Hun Sen.
> Au Cambodge, le receasement des étrangers n'est peut-être pas pour demain. Tout peut arriver. Les Vielnamiens peuvent accueillir froidement le retour d'un groupe de Khmers rouges à Phnom-Penh, pour peu que ces derniers soient enfermés dans une sorte de garni-son-ghetto. Mais il suffirait d'un mouvement de panique pour qu'un bon nombre, impossible à chiffrer,

JEAN-CLAUDE POMONTI

a VIETNAM : la photographie de pilotes américains portés disparus serait un faux. - Les autorités de Hanoï ont affirmé, vendredi 26 juillet, avoir fourni au sous-secrétaire d'Etat américain adjoint, M. Kenneth Quinn, la preuve qu'une photographie représentant trois pilotes américains portés disparus pendant la guerre du Vict-nam n'était qu'un montage. Le conseiller du président Bush pour les affaires de sécurité, M. Brent Scowcroft, a estimé pour sa part qu'il « n'y avait aucune preure cré-dible» que des soldats américains soient retenus au Vietnam et que cette photo lui paraissait être un

## Les anciens dirigeants - du « printemps de Pékin » se sont réunis à Paris

dirigeants étudiants de la place nmen ont fait, du 16 au 24 juillet à Paris, le point sur leur rôle à l'époque, alors que le mouvement démocratique s'essouffie et que la Chine sort de la quarantaine qui lui avait été imposée.

Interrogé sur la question controversée de l'évacuation de la place Tiananmen dans la nuit du 3 au i juin 1989, M. Li Lu, porte-parole de la réunion, a affirmé que « rester était la seule solution ». Outre M≃ Chai Ling, la «pasiona ria » du mouvement. M. Zhang Boli, ancien journaliste figurant sur la liste des personnes recherchées, a participé à cette

Interrogé pour la première fois depuis sa sortie de Chine il y a un mois - après deux années passées dans la clandestinité en Mandchourie – il a apporté son témoi-gnage au Monde sur la situation en Chine: «Parmi les deux cents ipersonnes qui m'ont aidé, les deux

### **EN BREF** □ GUATEMALA : le gouvernen

et la guérilla conchuent un premier accord. – Trois mois après avoir engagé des pourpariers de paix, le gouvernement et la guérilla guatémaltèque ont conclu un premier accord sur la «démocratisation du pays» à Queretaro (Mexique), où s'est achevée, vendredi 26 juillet, une troisième série de discussions. Cet accord, qui doit servir de cadre aux futurs pourpariers, en vue de la aux futurs pourpariers, en vue de la conclusion d'un cessez-le-feu, prévoit notamment la subordination de l'ar-mée aux autorités civiles, la fin de la répression à caractère politique et l respect des droits des communautés indiennes. - (UPI, AFP.) ETATS-UNIS : les Américains

estiment que la guerre du Golfe aurait du être poursuivie. – Selon un sondage de l'agence Associated Press, rendu public le 26 juillet, 70 % des Américains pensent que leur pays aurait dû poursuivre la guerre jusqu'à ce que Saddam Hussein quitte le pouvoir. Par ailleurs, un sondage réalisé pour le quotidien USA Today, publié samedi 27 juillet, indique que 71 % des Américains se déclarent opposés à ce que leur pays entre une nouvelle fois en guerre pour chasser le président frakien ou pour détruire le potentiel nucléaire de l'Irak. - (AFP.)

Deux ans après la répression tiers appartenaient au PCC. Il du « printemps de Pékin », six s'agissait le plus souvent de fonctionnaires moyens qui, dans cer-tains cas, m'ont même montré les concernant, » « La majorité des membres du PCC désapProuvent la politique du gouvernement, mais ils préférent attendre la mort des gérontes au pouvoir plutôt que de

> Concernant l'activité de l'opposition en Chine, il a affirmé qu'il « existe beaucoup d'organisations clandestines qui poursuivent l'euvre entreprise par les étudiants et diffu-sent l'esprit de Tiananmen au moyen d'affiches et de journaux, dans toutes les couches de la société. Je ne peux vous dire où, mais j'ai même rencontré un groupe d'ouvriers qui avaient exi-cuté un des soldats meurtriers de Tiananmen ». Moyennant 25 000 yuans, M. Zhang a réussi à quitter le pays par Hongkong, grâce à l'aide des Triades (sociétés secrètes de la pègre). Jamais pour-tant il n's envisagé de passer en IDSS toute proche URSS toute proche, car a tous ceux qui ont essayé de franchir la frontière ont été livrés aux autori-tés chinoises».



et des coloris. 🕨 LA MAGIE : des prix souvent dérisoires et combien de merveilleuses surprises ! ➤ AMOUREUX : effectivement, il faut être fou de la mode, pour oser de telles performances. DES SPLENDEURS DE TISSUS. ... DEPUIS 15 F LE MÈTRE!

M. Michel Noir rencontre beaucoup d'obstacles dans la réalisation de ses projets locaux. Ses « amis » politiques ne sont pas les derniers à guetter ses faux pas...

LYON

de notre bureau régional

La commune du mois d'août arrive La coupuir du mois d'aout arrive à point nommé pour le maire de Lyon. Depuis le début de l'année, le parcours politique de M. Michel Noir et sa gestion de la cité ont été grippés par une succession de grains de sable, ce qui fait dire à certains élus UDF de sa majorité que «ça va mal pour le Grand». Mais «le Grand», comme ils l'appellent, reste le «patron» de la ville, et ils le savent bien.

Il a fallu un vote à bulletins secrets, jeudi 18 juillet, à la communauté urbaine de Lyon (la COURLY), pour que le malaise prenne une tournure officielle : M. Noir posait sa candidature au SYTRAL, le syndicat chargé des transports en commun de l'agglomération lyonnaise. On a dénombré quinze bulletins blancs et un nul. Les socialistes et les communistes ayant refusé de participer au vote, c'est donc des rangs de la majorité (RPR-UDF) que sont venus ces bultins de mauvaise humeur.

La gestion de ce dossier des transports en commun a sérieusement seconé le milieu politique lyonnais, même parmi les proches collabora-teurs de M. Noir. Car le 14 juin, le SYTRAL, par quatorze voix pour et deux abstentions d'élus communistes, adopte un plan de développement à moyen terme qui s'appuie sur une complémentarité métro-tramway. Le 8 juillet, lors de l'exa-men du plan par la COURLY, M. Noir, estimant que le SYTRAL n'a pas respecté son cahier des jet, où le tramway a peu de place, et met « ces dysfonctionnements » sur le compte de difficultés de communication : or le président du SYTRAL, M. Jean Rigaud, député UDF du Rhône, est par ailleurs vice-président

COURLY annonce que «les collec-tivités devraient peut-être mieux exer-cer» leur tutelle. C'est chose faite quelques jours plus tard: M. Henri Vianay, maire RPR du huitième arrondissement, qui venait de constituer l'association Lyon-Tramway avec un conseiller général socialiste, démissionne du SYTRAL pour céder sa place au président de la COURLY.

«Signes forts»

M. Noir aime à envoyer ainsi des «signes forts». En quelques mois, il en a reçu deux, venant du tribunal administratif de Lyon. Celui-ci annule d'abord, pour vice de procé-dure, le schéma directeur d'aména-gement et d'urbanisme de l'agglomération lyonnaise, approuvé en 1990.
Ce qui fragilise la mise en œuvre des grands projets, susceptibles d'être frappés de non-conformité au précédent SDAU (schéma directeur d'aménagement de l'urbanisme) de 1978, désormais en vigueur. Il faut donc engager une nouvelle et longue

Puis le tribunal fait subir le même sort à la convention liant la sort à la convention l'ant la COURLY au concessionnaire désigné pour réaliser et exploiter le périphérique nord, un groupe d'entreprises piloté par la société Bouygues. Le «grand chantier» du président – 5 milliards de francs d'investissements, dont 2 à la charge des collectivités locales – doit une nouvelle fois revenir en délibération. L'objectif d'ouvrir, en septembre 1994, cet tif d'ouvrir, en septembre 1994, cet ouvrage de 10 kilomètres de long, dont 6 en tunnel, commence à tenir

Ces accrocs répétés indisposent de cabinet démissionnaire de

communautaire des Verts, auteur des recours, et estime « regrettable que certains cherchent à profiter de la complexité du dossier pour bloquer des opérations vitales pour l'agglomé-ration lyonnaise». Dans les couloirs, certains membres de sa majorité ironisent : «A quoi bon s'entourer d'autant de juristes compétents puisqu'un écolo solitaire arrive à faire capoter

«Noir est grisé de sa trop large victoire», expliquent ces élus, surveil-lants attentifs des moindres faux pas d'une gestion dont ils se sentent écartés. Les mêmes, conscients de leur incapacité à se démarquer, en sont à espérer que les fissures qu'ils croient observer dans l'entourage direct du maire finiront par miner le système, mais de l'intérieur.

L'annonce du départ, huit mois avant le terme de son contrat, de M. Jean-Luc Lebuy, directeur du cabinet de M. Noir, intervient dans ce contexte particulier. Celui-ci se défend du « plus petit désaccord » avec le maire de Lyon : « J'avais une opportunité professionnelle intéres-sante à saisir dans un groupe privé. Ce que Michel Noir a très bien compris en acceptant que je quitte mes fonctions », tient à préciser M. Lebuy, qui admet toutefois que son départ peut prêter, contre son gré, à « des interprétations erronées ».

Seul un élu, M. André Soulier, l'ancien premier adjoint UDF-PR de la municipalité sortante, dit parfois tout haut, «parce qu'il n'a rien à perdre», ce que les autres murmu-rent tout bas. Par deux fois, il a profité des « questions diverses » pour interpeller directement le maire sur des sujets sensibles. En avril der-nier, l'inculpation pour « complicité et recel de vol par effraction en réu-nion» de M. Bernard Sarroca, chef

construit ensuite, avec précision et

de la COURLY, assis donc à sa M. Noir. Il s'en prend au sprocé-droite.

Dans la foulée, le président de la Dans la foulée, le président de la M. Etienne Tête, unique conseiller M. Etienne Tête, unique conseiller de la COURLY.

M. Noir. a provoqué un échange réélection comme député du Rhône, très tendu entre les deux hommes.

Golfe, avait été somme toute fort de la Course de la C demandé, devant des élus communautaires qui retenaient leur souffile, des précisions sur les embauches de personnel hors statut dans le «staff» de la COURLY, leur nombre, leurs fonctions et leurs salaires. Ses ques-tions sont restées sans réponses, mais un membre de l'exécutif lui a promis qu'il pourrait avoir accès aux

> Sérénité affichée

Ces contretemos dans la mise en chantier des équipements structu-rants de l'agglomération, les inci-dents de séance avec l'opposition socialiste, des décisions qui surpren-nent la propre majorité du maire de Lyon, influent sur le climat politique lyonnais. Mais M. Noir s'affiche screin. « De toute manière, à l'UDF, personne ne contrôle Soulier», dit-il pour évacuer le «cas» de l'ancien premier adjoint. Il ne s'inquiète pas non plus des socialistes, dont il dénonce régulièrement le « double langage»: «Dans mon bureau, ils me donnent leur accord. En public, ils disent le contraire, » Il ca est à regretter le terups où feu Charles Hernu, depuis sa mairie de Villeur-banne, fédérait le PS de l'aggloméra-tion: «Au moins, là, on pouvait discuter. » A l'évidence, pour lui, MM. Jean Poperen et Jean-Jack Queyranne ne s'investissent pas suffisamment dans les affaires lyonnaises pour présenter un véritable

Ses relations avec la droite, surtout le RPR, sont certainement plus délicates, notamment dans la ners pective des élections régionales. Sa

LIVRES POLITIQUES

intéressent ici.

qui le définit personnellement.

droit ou gauche. Rien à voir, ce

serait trop commode, avec les

inclinations politiques ainsi quali

fiées, qui ont leur origine dans

l'histoire parlementaire. Une his

torienne, Marie-Joseph Chalvin, a

appliqué cette méthode « neuro-

historique» aux hommes d'Etat

de Louis XI à François Mitterrand

Tous les sujets retenus, même

parmi les vivants, ne se sont pas

spontanément prêtés à l'expé

rience en répondant au question

naire qui leur avait été soumis.

M.-J. Chalvin a étudié les cas de

soixante-treize personnages

connus, dont vingt-neuf, bien pré

sents sur la scène politique fran-

çaise, se sont pliés de bonne

grâce au test. Pour les autres,

qu'il n'était pas possible de join-

dre outre-tombe, ou qui étaient

trop occupés ici-bas, elle a trouvé

des éléments de réconse à son

investigation en piochant patiem-

ment dans la documentation dis-

Cette étude fait ressortir que,

ponible.

U'ONT-ils donc dans la tête,

les princes qui nous gou-

vernent? La question

s'est posée de tout

en février dernier, en pleine crise du Golfe, avait été somme toute fort discrète: 70 % d'abstention. Mais il avait alors note «l'effondrement des partis traditionnels» à Lyon, à juste raison puisque seuls les candidats du Front national avaient dépassé, au premier tour, les 15% de votants.

Depuis, il s'est installé, modestement, sur le banc des non-inscrits à l'Assemblée nationale et a ouvert, à Lyon, le bureau de son «mouve-ment» Nouvelle Démocratie. Rien qui puisse vraiment suffire à donner un nouvel élan à sa volonté de « rénovation de la politique ». « Ce sera plus long que prévu», concède-t-il aujourd'hui.

En attendant, M. Noir ne peut être totalement absent des prochaines échéances électorales. Il doit donc tenir compte de l'UDF et du RPR, qui se sont accordés sur deux points: une liste commune pour les régionales, et le principe d'un contingent de places éligibles pour les proches du maire de Lyon. «Il faut respecter la logique des électeurs », estime-il, s'en tenant aux résultats des législatives partielles. Mais le RPR ne saurait accepter une surreprésentation de ce courant, e se méfie de la « double apparte-nance», selon l'expression du secrétaire départemental du RPR M. Jean Besson, député de la dixième circonscription : en clair, la situation de ceux qui, toujours «encartés» au RPR ou à l'UDF, sont aussi, de par leurs fonctions à la mairie ou à la COURLY, des

Le RPR est d'autant moins disposé à composer avec M. Noir qu'il a très mal accepté ses insinuations, lors d'un entretien sur la Cinq, à propos de l'inculpation de M. Sarroca. M. Noir avait évoque l'hypothèse d'un «coup monte» et expliqué que « certains n'avaient pas apprécié son départ du RPR».

L'affaire du cambnolage de la permanence électorale de M. Pierre Botton, candidat soutenu par le RPR, suit, normalement, son cours iudiciaire. Mais elle continue d'alimenter la chronique de la querelle politico-familiale. A propos de M. Botton, marié à une de ses filles, M. Noir avait déclare qu'il ne souhaitait a à personne un gendre comme celui-là ».

Il ne souhaite pas non plus que le «Groupe Pierre Botton» soit présent sur les bords du stade de Gerland, où évolue l'équipe de football, l'Olympique lyonnais. Se fondant sur une délibération du conseil municipal de Lyon, en date du 4 octobre 1976, qui lui donne un droit de regard sur les publicités apposées autour du stade, M. Noir vient de faire retirer les panneaux de son gendre : leur message n'a pas de valeur commerciale, explique-t-on à la mairie, mais revêt une dimension personnelle, voire politique. La séré-nité de M. Noir a des limites.

BRUNO CAUSSÉ

- -

V-- 3-6 3

マンタ 金 福

The same of the sa

The state of the s

Application of the second seco

 $\P^{(i)} \succeq_{\mathcal{M}_{\mathcal{S}}}$ 

The second

. \_\_ \_\_ \_

market grant

- - - - - - 17,98

ق ئۇشقىت**ت**ەسەت

. , . .

-1.

人物 五温

44 4 29

\* - 57.77EA

.0 m (\$1.05 kg

....

The State of

- -

----

the Strategy

وبتدعت محتد

 $\mathcal{S}^{\mu}(\mathcal{S}) \cong \mathbb{C}(\mathcal{S}_{\mu})$ 1778

or through

4.4

 Les associations para-municipales de Cannes dissoutes. -M. Michel Mouillot, maire (UDF) de Cannes, a annoncé, vendredi 26 juillet, son intention de dissoudre toutes les associations paramunicipales de sa ville pour les remplacer par « une société d'économie mixte des événements cannois » constituée de 25 membres dont 10 élus et dotée d'un capital de 15 millions de francs. M. Mouillot désire introduire « plus de clarté et de transparence » dans la gestion de Cannes.

ANDRÉ LAURENS

Les difficultés de M. Carignon

## La cour d'appel de Paris est saisie du dossier de l'association Animation sociale Grenoble

noble s'est prononcé, vendredi 26 juillet, par 41 voix (RPR, UDF, Société civile et nouvelle gauche) contre 12 (PS. écologistes et Front national), pour la réintégration dans le budget général de la ville de la comptabilité de l'association paramunicipale Animation sociale Grenoble (ASG), mise en cause par la chambre régionale des comptes (le Monde du 25 juillet). La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a décidé le même jour d'instruire ce dossier.

GRENOBLE

de notre correspondant Le conseil municipal de Greno-

ble s'est réuni d'urgence en séance extraordinaire, vendredi 26 juillet, à la requête de la chambre régionale des comptes qui lui de dait de statuer dans un délai de deux mois sur les comptes de l'association ASG. Dans son jugement provisoire rendu le 7 juin, la chambre soulignait que les fonds versés sous forme de subventions - les sommes totales attribuées à l'ASG entre 1986 et 1990 s'élèvent à 1 085 000 francs - ont été extraits irrégulièrement de la caisse communale»; elle relevait également la « gestion occulte » du compte par un fonctionnaire chargé des finances de la ville. En outre, le jugement faisait état, à propos des deux comptes bancaires ouverts au nom de l'ASG. l'un pour les colis de Noël, l'autre pour des opérations de « communication sociale », « d'une dissociation sciemment organisée». Des précautions avaient d'ailleurs été prises pour rendre sa gestion la plus discrète possible. Ainsi les relevés bancaires n'étaient pas adressés au siège de l'ASG mais directement à

la mairie de Grenoble. La chambre estimait enfin que les dépenses effectuées à partir du compte numéro 030 422 2300 l'avaient été à «l'insu de l'association et sans lien avec l'activité sociale de celle-ci, mais pour le compte de la ville de Grenoble», « qu'elles avaient été soustraites irrégulièrement au contrôle de la

comptabilité municipale ». « cette opération avait été rendue possible par l'émission de mandats fictifs quant aux destinataires réels des subventions, dès lors que l'association, présentée comme bénésiciaire de celles-ci, n'en avait pas, en réalité, la libre disposition ».

L'opposition municipale disposait d'un dossier « en béton », pen-sait-elle, pour accabler la majorité du conseil et son maire, M. Alain Carignon (en congé du RPR). M. Jean-Paul Giraud, conseiller municipal socialiste, a ainsi dénoncé « le financement de campagnes politiques grâce à des sub-ventions d'aide sociale». Le PS, comme le Front national, s'est par ailleurs étonné de la multiplication des «affaires»: surfacturation et eonflement divers des dépenses d'un montant de 16.5 millions de francs à l'OPHLM de la ville de Grenoble; utilisation frauduleuse du compte de campagne de M. Carignon par sa sœur alors qu'elle travaillait à ses côtés à l'hôtel de ville. Autant de faits qui brouillent, selon l'opposition, l'image de Grenoble et qui, selon M. Michel Destot, conseiller municipal PS et député de l'Isère « illustrent le système en cours dans la ville, le système Cari-

### « Broutilles administratives »

Absents, à la demande de la chambre régionale des comptes, de ce conseil municipal extraordinaire, M. Carignon et ses trois adjoints concernés par la gestion de l'ASG, MM. Jean-Jacques Guil-lemot, Jean-Paul Saul-Guibert et M∞ Françoise Paramelle, devaient être ardemment défendus par leurs amis politiques qui dénoncèrent «la dimension déraisonnable prise par cette affaire où il n'y a eu ni détournement de fonds ni indélicatesse, ni financement occulte ni enrichissement personnel». « Nous avons affaire à des broutilles administratives, a affirmé M. Richard Cazenave (RPR). Le jour où nous ferons une grosse bêtise, que se passera-t-il?x

M. Guy Névache (div. g.) qui fit son entrée dans l'équipe de M. Carignon lors des élections municipales de 1989 pour devenir adjoint aux grands travaux, a

malice la défense de son « patron ». Cet ancien responsable socialiste, proche collaborateur jusqu'en 1982 de M. Louis Mermaz. alors président du conseil général de l'Isère, et de l'ancien maire de Grenoble, M. Hubert Dubedout, fut longtemps trésorier du PS. Pour lui, cette nouvelle «affaire» est « minable, misérable et mineure » et doit être réduite à un simple « problème de négligence de gestion municipale ». « Alain Carignon, a conclu M. Névache, irrite ucoup de gens parce qu'il sort des balises politiques. Il fait horriblement mal à droite comme à gauche. Il s'est engagé dans une voie rare. C'est notre meilleur pilote mais il dérange.» Ce discours, tenu par un homme fraîchement rallié à M. Alain Carignon et dont l'itinéraire politique se situe précisément à gauche, fut plébiscité par la majorité du conseil municipal. Par 41 voix contre 12, le conseil décidait finalement la réintégration, dans les caisses de la ville, des subventions publiques de l'association Animation sociale Grenoble. Les socialistes annonçaient aussitôt leur intention de déposer dans les meilleurs délais un recours devant le tribunal administratif de Grenoble pour demander l'annulation de cette délibération.

Quelques heures plus tôt, le conseil municipal avait eu la surprise d'apprendre que la chambre criminelle de la cour de cassation venait de désigner la chambre d'accusation de la Cour d'appel de Paris pour instruire le dossier de l'association Animation sociale Grenoble, suite à la plainte contre X pour escroquerie, faux, usage de faux, abus de confiance, déposée le 17 avril par M™ Françoise Para-melle, présidente de l'ASG, également adjointe au logement. Mª Paramelle affirme avoir été tenue à l'écart des opérations menées sur le compte occulte de l'ASG. Devenue la « Madame propre» du conseil municipal, aujourd'hui accusée de tous les maux en privé par les membres de la majorité, Me Paramelle désire simplement, répète-t-elle, « se conformer à une certaine idée de la morale et

de l'honnêteté ». **CLAUDE FRANCILLON** 

## **Tout** dans la tête

temps, chaque fois qu'une décision politique a paru inadaptée à la situation, contraire aux intérêts particuliers ou absurde. La huit personnalités sont identifia bles comme des corticaux nants ont un cerveau dans la tête, gauches. Ce sont, dès l'enfance, dont ils se servent chacun à sa manière, comme nous le faisons de brillants sujets; ils ont l'esprit nous-mêmes. Les progrès de la clair et rationnel, le sens du mot neurobiologie permettent d'aller juste, le goût de l'action méthodiplus loin que ce constat dans la que et le sentiment de leur supéconnaissance des comporteriorité. Dans ce groupe, dit des ments et, notamment, des comexperts > par l'auteur, figurent portements politiques qui nous entre autres Raymond Barre. Pierre Bérégovoy, Valéry Giscard d'Estaing, Michel Rocard, mais Notre cerveau se divise en deux aussi Bayard, Napoléon, de hémisphères qui se subdivisent

Gaulle, Gorbatchev, Kennedy, eux-mêmes en trois parties : cor-Trotski et Lénine. ticale, domaine des pensées et des idées ; limbique, domaine de Les hommes d'Etat qui usent l'action et des sentiments; reptipréférentiellement du limbique lien, domaine des réflexes. Un gauche se rangent parmi ∢les chercheur américain. Neil Herrman organisateurs ». Stricts dans leur a imaginé une méthode, à base mise, pudiques, parfois timides, d'interrogatoires et d'encéphaloils n'en ont pas moins du caracgrammes, déterminant, pour chatère mais ils savent canaliser leurs que individu, quelle partie de son pulsions. Ils alment le pouvoir, cerveau il sollicite de préférence. ont l'esprit de famille ou de clan En vérité, il en utilise plusieurs et se révèlent méthodiques et mais suivant un ordre préférentiel tenaces à la tâche. On retrouvera dans ce groupe des noms figurant Neil Herman a ainsi obtenu une dans le groupe précédent (de Gaulle, Mendès France) mais typologie permettant de distinguer les adeptes du cortical aussi ceux de François Mitterrand gauche ou droit et du limbique et Jacques Chirac.

«Les individus qui utilisent de préférence leur cerveau droit, écrit M.-J. Chalvin, sont souvent artistes, innovateurs, visionnaires. Ils ont l'esprit d'entreprise et le goût du risque. Ce sont également des communicateurs de talent. » Les « communicateurs » privilégient le recours au limbique droit. Les femmes semblent à l'aise dans ce groupe où Jeanne d'Arc, Catherine de Médicis, voisinent avec Françoise Giroud et Simone Veil, aux côtés de Léon Blum, Georges Clemenceau, Mussolini, Ronald Reagan at Henri IV. Ce sont des personnalités instinctives, hypersensibles, qui ont besoin d'être aimées, ou admirées, et qui savent séduire. Elles ont le sens du dialogue, le goût de la négociation, de la pédagogie et du militantisme.

La forte préférence corticale droite définit le groupe des « stratèges», plus difficile à cerner dans ses caractéristiques. Les stratèges sont originaux et déroudans l'échantillon retenu, trente- !

tants; ils manient plus volontiers les images que les chiffres conformément à leur sensibilité artistique. Assurés, ambitieux, ils ne manquent pas d'humour et font, généralement, cavalier seul. Louis XIV, Winston Churchill, François Mitterrand, Georges Pompidou, Bernard Kouchner sont présents dans cette rubri-

La complexité humaine étant ce qu'elle est, la plupart des individus répartissent leurs préférences entre deux ou trois parties du cerveau, ce qui nuance, bien sûr, le classement par hémisphère et partie d'hémisphère et épaissit le mystère de certains caractères. « Tous les profils aui font intervenir les deux hémisphères, en combinant deux, trois ou quatre références, sont, dit l'auteur, à l'origine de personnalités plus complexes, plus difficiles à cerner, aux réactions surprenantes et inattendues. Ce sont des personnalités baroques et parfois flamboyantes qui passionnent et donnent lieu à de nombreuses analyses et interprétations contradictoires. Ils ne laissent pas indifférents. Ils déconcertent, »

De la sorte, les hésitations, les contradictions, les fluctuations, bref ces comportements parfois incompréhensibles que l'on décèle chez MM. Mitterrand. Rocard, Chirac et, dans le passé, chez Mazarin ou Blum, viennent de ce que ces personnalités ont « des cervaeux interconnectés » et qu'elles sollicitent concurremment leurs zones corticales et limbiques de gauche et de droite.

A partir de ces observations Marie-Joseph Chalvin examine quelques profils historiques et croit pouvoir déceler une « diagonale du pouvoir » chez ceux qui ont à la fois des préférences dans le limbique gauche et le cortical droit. Même si l'on nous répète qu'il n'y a là aucune analogie avec la division politique classique, on ne peut s'empêcher de penser que « la diagonale du pouvoir » permet, au moins dans la tête, de franchir les frontières d'une bipolarisation contraignante et de jouer sur les deux tableaux : cela ressemblerait assez à la politique. ➤ Ces cerveaux qui nous gou-vernent, de Marie-Joseph Chai-vin. Robert Laffont, 376 pages, 130 F.

L'aménagement de la région parisienne

L'Etat accorde 560 millions de francs

م به مستور است م این اور

projets locaux.

Particle of Spine Setting and the setting of the setti

in a war derlare dell mie a the same of the erseinne un genh The state of the s Groupe I are Bottons soit plan que la stade de Groupe I are Bottons soit plan que la stade de Groupe I are Bottons soit plan que la stade de Groupe I are Bottons soit plan que la stade de Groupe I are soit plan qu coupe de footbil onnais. Se fondat a on du consei mai en date du 4 orde conne un droi de Francisco (Line State)

donne un droi de publicités apposés stade M. Noir vient de panneaux de son massage n'a pas de configuration is passed as passed as passed as passed as possible as passed No. 1 des fraite

> pales au Lannes disselles, -Time (LiDA) endred ic disson

> > ..... Jun capital ' 'Ttraduin

> > > - · · ::::##

الاه ---

( v.mer

חסטר ---

- ~ - mil 18

The Septiment

The of sec.

:= parare el

....e sûr le

green commerces

- in-rise St. 

. gyjeul 🕯

ger og gestides

15 18 S.W.

-----: 300-

371005

**350 إ**لمينووا

- 11 Trá **l**á

\_\_\_abons.

. - - - 5 -3ff0t5

organic graduates

. <sub>1275</sub> 12 78556.

ie nrem

pres onl

<sup>والزي</sup>ز دو .

::--:-: ilio**ns** 

- - - - LIMBING

و دور الم

-a ligg

---- :=u\* qu

Espisos el la

es que off

:- pensei

ig ig tête, de

5 1 July 500

e: de

قامن الداء ...

20hnque

nous gou-

376 pages,

or repaid

TANGER BURG

..... es d**are** 

.....

- - 15 Milli

95ويو. -- -

-- -- TC25

V Das...

Appendix an idet souten par complement, son on the continue of And the second s

BRUNO CAUSS!

10 to 172 and the second second

de plus pour le logement social ministre de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace, et en présence de M. Christian Sautter, préfet de région, le comité de gestion du Fonds pour l'aménagement de l'Île-de-France a décidé, jeudi 25 juillet, d'affecter 560 millions de francs supplémentaires à la construction de logements sociaux. Cette somme représente 4 400 appartements qui devraient être mis en chantier principalement à Paris, dans les

Le Fonds pour l'aménagement de l'Ile-de-France a été créé en 1990. Il est alimenté par une taxe prélevée sur les nouveaux immeubles de bureaux : 50 francs par mètre carré à Paris et dans les Hauts-de-Seine, 30 francs dans la petite couronne, 15 francs dans la grande couronne. L'objectif est double : décourager l'installation de bureaux dans les secteurs où ils sont déjà surabondants et se donner les moyens financiers d'accélérer la construction de logements sociaux là où ils sont à la fois le

Hauts-de-Seine et dans la petite

plus nécessaires et le plus difficiles à réaliser en raison du prix des

Ne comptant en son sein que des fonctionnaires et présidé par le ministre de l'équipement, le comité de gestion est entièrement entre les mains de l'Etat qui s'est donné ainsi un puissant instrument d'intervention sur l'aménagement de l'Ile-de-France, La taxe sur les bureaux rapporte actuelle-ment environ I milliard de francs

### *Rééquilibrer* les emplois

Les décisions du comité étaient attendues avec d'autant plus d'intérêt que les avis divergent sur l'aménagement de la région capitale. M. Jacques Chirac, maire de Paris, souhaite que sa ville conserve, en terme d'emplois tertiaires et de logements pour cadres, toutes ses chances dans la compétition européenne. M. Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine, veut en faire autant pour son départe-ment qui est déjà le lieu d'implantation privilégié de nombreux

L'Etat, en revanche, ambitionne de limiter la croissance démographique de l'agglomération et sur-

des emplois et des catégories sociales. Conséquence : Paris per-drait dans les vingt-cinq ans à venir environ 200 000 emplois de bureaux et 150 000 habitants.

Comment perviendra-t-on à har-moniser ces orientations contradictoires dans le schéma d'aménage-ment et d'urbanisme (SDAU) de l'Ile-de-France qui devrait être publié en 1993? Tel est l'objet du débat qui oppose actuellement Paris, la majorité du conseil régional et le gouvernement. C'est dans ce contexte que les décisions du comité de gestion du fonds d'amé-

nagement ont été prises.

Pour la première fois le ministre lui-même, M. Paul Quilés, avait tenu à le présider. Il y avait cette fois à répartir 600 millions de francs qui n'avaient pas été utilisés l'an dernier à cause de blo-cages administratifs, et un milliard de francs pour 1991. Les 560 millions qui ont été affectés à la construction sociale constituent un supplément considérable dont l'emploi ne dépend que de l'Etat. Ils permettront la construction de logements neufs et la réhabilitation de quartiers comme celui des Bosquets à Montfermeil. Ces crédits viendront s'ajouter aux dotations déjà attribuées pour 1991 à l'Île-de-France (1,4 milliard). En outre,

200 millions seront utilisés pour acheter les terrains nécessaires en Val-de-Marne, en Seine-Saint-Denis et dans Paris intra-muros.

Pour faciliter les déplacements des Françiliens, le comité abonde de 220 millions de francs les crédits déià prévus pour la réalisation de trois grands projets: la ligne Eole qui doit relier l'Est parisien à la gare Saint-Lazare en passant par les gares de l'Est et du Nord; la ligne de métro Méteor qui desser-vira le futur quartier Seine-Rive gauche et notamment la grande bibliothèque de France (projet cher au chef de l'Etat); la ligne D du RER qui traversera la capitale en diagonale en passant par Châtelet et la gare de Lyon. Ensin, 200 millions de francs vont servir à accélérer l'achèvement de la fameuse rocade A 86, si difficile à faire passer dans l'Ouest parisien et qui devrait être bouclée en 1993. En répartissant ainsi le produit de la taxe sur les bureaux, le comité présidé par M. Quilès a préparé l'application du futur SDAU de l'Ile-de-France, à tout le moins celui qui est souhaité par le

MARC AMBROISE-RENDU Lire en première page le « Point de vue » de M. Paul Quilès

## Le jamboree des Scouts de France

## Les exploits des «chemises bleues»

France, ils ont rallié le château de Jambville, dans les Yvelines, pour le grand ressemblement nazional des acouts de France : le deuxième jambores depuis 1985, qui se tient du 26 au 29 juillet. Dans la grande tradition, les « chemises bleues » pénètrant dans le parc, chaque troupe précédée d'une bannière aux emblemes de la région d'origine. Caux et celles du Nord-Pas-de-Calais ont pédalé depuis Amiens. Voilà «l'exploit» qui ouvre les portes du jemboree. Les scouts de Nice, de Besançon ont réalisé dans l'année un exploit à caractère humanitaire : un relais au béné-fice du Comité catholique contre la fairn et pour le développement (CCFD), chaque kilomètre

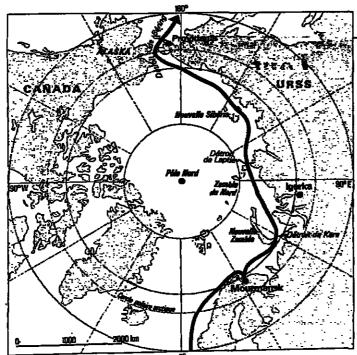
étant payé par un sponsor. Dix-huit mille garçons et filles se sont donné rendez-vous pour ces quatre jours, au cours desquels ils exploreront des «terres d'aventures», présenteront leurs exploits et joueront leur eatouts, autre terme pour les BA ou bonnes actions. Ou'est-ce qui ressemble louveteaux, scouts, pionniers et compagnons? «On apprend à se débrouiller tout seul, à vivre avec les autres, avec la nature aussi I », explique Alexandre, treize ans. D'une patrouille à

A pied, à vélo, en péniche, en l'autre, les réponses reviennent roulotte, venus de toute la en leitmotiv. « Chez les scouts, on a plus de responsabilités que chez nous ou à l'école», ajoute Marc, douze ans. Le projet pédagogique du scoutisme tient en ces quelques mots, et à en juger par la réussite du mouve-ment (220 000 membres dans le pays, 110 000 pour les seuls Scouts de France, d'obédience catholique), et son regain de vigueur dans les dernières années, enfants, adolescents et parents y trouvent leur compte.

François, âgé de vingt-quatre ans et animeteur pour le dépar-tement du Nord, a parcouru toutes les étapes de la vie d'un scout. «Cela m'a appris à avoir de l'assurance, affirme-t-il, et à m'ouvrir sur le monde. » La religion? Beaucoup de jeunes catéchisés », explique Bertrand Chanzy, commissaire général des Scouts de France. «Nous leur proposons un cheminement spirituel, sans jamais les obliger à se faire beptiser. » Education par le jeu et réflexion religieuse cohabitent : ainsi, sur l'aire de prière, devent la chapelle bâtie en deux jours par des pionniers, des «chemises bleues» jouent au base-ball. En attendant le coup d'envoi de cet « événement unique dans la vie d'un

## **SCIENCES**

## L'«Astrolabe» sera le premier navire occidental à réutiliser la voie maritime du nord



Le navire polaire français l' Astrolabe » devait partir. samedi 27 juillet, du Havre, à destination du « passage du nord-est». C'est la première fois depuis plus de soixante ans qu'un navire non soviétique va emprunter la route maritime qui, de Mourmansk au détroit de Béring, permet d'aller du nord de l'Atlantique au nord du Paci-

L'Astrolabe, le navire polaire français de la société Fish (filiale de la Compagnie nationale de navigation) qui assure, depuis 1988, la relève et l'approvisions base antarctique française de Dumout-d'Urville - donc libre pendant l'été boréal - a été loué par l'association Mers magnétiques. Arrivé à Mourmansk le 3 août, il en repartira le 5 pour atteindre le port japonais d'Hakodate (au sud de la grande île d'Hokkaïdo) le 2 septembre. A temps donc pour revenir au Havre et en repartir le 12 ou le 13 octobre à destination de l'Australie et de la Terre-Adélie.

La route du passage du nord-est entièrement située au nord du cercle Arctique - est longue de quelque 5 000 kilomètres. Elle suit d'assez près la côte septentrionale de Sibérie. Elle est jalonnée de plu-sieurs passages rendus difficiles par la glace de mer : le détroit de Kara (entre la Nouvelle-Zemble et le continent asiatique), le cap Tchéliouschkine (pointant vers les îles

de Laptev (entre la Sibérie et l'ar-chipel de Nouvelle-Sibérie). En dépit de ces difficultés, les Soviétiques l' «empruntent» huit mois par an, souvent d'ailleurs en la faiant narcourir par des convois de bateaux polaires navigant à la eue leu leu derrière des brise-

Au mois d'août, la route du pas sage du nord-est est, en général, assez praticable. Mais l'Astrolabe pourra avoir recours, si besoin est, à des brise-glace stationnés en per-manence en divers points de la côte de Sibérie. Le voyage de l'Astrolabe prévoit, si les autorisations arrivent à temps, de remonter l'Ié-nissel jusqu'à Igarka, une ville située à deux jours de navigation de l'estuaire du fleuve, ainsi qu'une escale à Provideniya, un port situé au débouché du détroit de Béring. L'association Mers magnétiques

voulait faire ce voyage pour mon-trer que la recherche en Antarcti-que n'était pas tout, et que la recherche en Arctique devait être recherene en Artaque devait este relancée, en particulier, par la France. Mais les Soviétiques n'ont pas donné l'autorisation de faire de la recherche à bord de l'Astrolabe pendant le voyage dans le passage du nord-est. Même si la Compagnie nationale de navigation prend à sa charge une partie des frais du voyage, l'association n'a pu tronver de sponsors français pour payer le complément du prix fort éleve d'un tel voyage dont le principal contributeur est le groupe de presse japo-nais Asahi Shimbun.

**SPORTS** 

## CYCLISME : le 78° Tour de France

## Transition soviétique

La vingtième étape, Aix-les-Bains-Macon, a été remportée, vendredi 26 juillet, par le Soviétique Vistcheslay Ekimov devant son compatriote Djamolidine Abdoujaparov. Le coureur Espagnol Miguel Indurain était toujours porteur du maillot jaune avant le contre-la-montre, disputé samedi dans le vignoble

MĂCON

de notre envoyé spécial Lors d'une étape dite de «transition», comme celle qui a

se passe rien, affirment les spécialistes. Les équipiers du maillot jaune contrôlent la course et chacun se prépare à l'épreuve contre la montre prévue samedi. L'occa-sion est donc offerte aux sansparler d'eux ou de leur employeur. Le Nécriandais Rob Harmeling,

la dernière place du classement néral, en a donc profité pour pousser une petite pointe de vitesse à 4 kilomètres de l'arrivée. Quel joli pied de nez au sort

été disputée vendredi 26 juillet vingt-sept ans, novice porteur d'eau dans l'éprenve, victime de d'eau dans l'épreuve, victime de cinq chutes depuis le départ de Lyon, habitué de l'«antobus», ce peloton qui regroupe les attardés dans les routes en pente! M. Lanterne rouge, comme on l'appellera dans les critériums à venir, a tenté sa chance. Hélas! pour lui un coureur soviétique a pris sa roue.

Que pouvait-il le pauvre Rob Harmeling contre le champion le pont qui enjambe la Saône, et son adversaire est parti à gauche, de la même façon que sur les nistes où il a longtemps exercé ses

de Dimitri Konyshev, jeudi 25 juillet, et les deux sprints gagnants de Djamolidine Abdoujaparov, lors de la première semaine de course, les Soviétiques s'adjugent une quatrième consécration dans ce Tour peu ordinaire. Au moment où M. Mikhaïl Gor-

batchev propose au Parti communiste soviétique l'abandon de la lutte des classes, les sportifs de ce pays, qui ont choisi de s'expatrier. jouent aussi les vedettes. Ils ont assimilé, depuis leur arrivée en Occident il y a deux ans, les règles du cyclisme professionnel et savent profiter des étapes de transition pour s'illustrer. « Pour un coureur soviétique, il est très important de gagner une étape du Tour de France», explique Viatcheslav Ekimov. Pour le prestige, bien sur, et les quelques lignes dans le quotidien Sovietski Sports, mais aussi pour négocier avec les responsables des équipes professionnelles de nouveaux contrats.

vite devenus des « pros » de la compétition. En abandonnant les canons du sport officiel, ils ont appris à gérer leur carrière. Ainsi Viatcheslav Ekimov a-t-il monnavé, en 1990, son entrée dans l'équipe néerlandaise Panasonic pour 500 000 dollars. Certes, une partie de cette somme a été versée à sou entraîneur de toujours, Alexandre Konznetsov, responsable de l'école de cyclisme de Leningrad, pour aider les jeunes sportifs du pays. Des futurs rouleurs pour le Tour de France, qui pourront, plus facilement que lui, au vu de l'évolution de la situation politique, obtenir un visa ponr venir tenter leur chance sur les routes d'Europe, et gagner des

SERGE BOLLOCH

Vingtième étape Aix-les-Bains-Milcon (160 km) Classement de l'étape. - 1. Viatches lev Blamov (URS) 4 h 12 min 52 s; 2. Diamolidina Abdoujaparov (URS) à 7 s.; 3. Olaf Ludwig (All); 4. Jean-Claude Colotti (Fra); 5. Laurent Jalabert (Fra) ts m.

rain (Esp), en 95 h 05 min 59 s; 2. Gianni Bugno (İta) à 3 min 09 s; 3. Claudio Chiappucci (Ita) à 4 min 48 s; 4. Charly Mottet (Fra) à 4 min 57 s; 5. Luc Leblanc (Fra) à 6 min 53 s.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

CHAMPS ECONOMIQUES

## Champion

N'entre pas dans la légende vingt-sept ans, est décrit qui gagne une fois le Tour de comme un coureur qui «ne fait que l'on pourrait tirer d'un pas de bruita et qui emanque de quelque chose», notamment rapide sondage auprès des coureurs à l'approche des Chamos-Elysées. Le peloton, comme d'habitude, est plus exigeant que le public. Certes, Miquel Indurain est un champion de lunettes, des «forcats». grande classes, mais il devra nédaler encore, et peut-être sortir de sa réserve, pour convain-

Du point de vue sportif, rien à redire. L'Espagnol a impressionné ses adversaires par sa puissance, son aisance, son sang-froid. Dans une course qui a, d'antrée, été gagnée par la précipitation, il a su faire preuve de patience et attendre une semaine avant de faire parier de hi dans la première épreuve de contre la montre, puis dans les Pyrénées. La retenue est d'aileurs l'un de ses traits de caractère. Miquel Indurain est économe de tout, et en premier lieu de ses expressions. Quand il parle, pas un muscle ne bouge. Quand il bouge, pas un geste ne le trahit. Ce n'est pas qu'il soit inexpressif mais tout, chez lui, Comme il le dit lui-mame. Il e garde tout a pour lui. Il peluche du Crédit lyonnais

que le cyclisme a l'ambition de témoigner au-delà de l'effort sportif, les appréciations sont

offerts chaque soir avec le mail

lot jaune. Indurain, fils d'agricul-

teurs de Navarre, est un homme

de la terre. Un monolithe. Et

même lorsqu'il grimpe le Tour

malet, il reste d'une perfaite rigi-

de « charisma ». Le mythe réclame des émotions, des personnages bien campés, des «Blaireaux», des porteurs de Piètre comédien il faut avoir entendu Marc Madiot prendre la défense de la « profession » pour comprendre

quel point certains coureurs vibrent à leur propre histoire. spectateurs, tout autant que le public, du cinéma des mois de juillet de leur enfance. Sur ce plan, Miguel Indurain, jusqu'à présent, s'est montré piètre comédien. Sur le podium, la où Claudio Chiappucci embrasse deux filles à la fois, il est sobre, gauche, presque encombré de son mêtre quatre-vingt-huit. Et pourtant, il en va des préposées à la bise comme des maillots iaunes : les organisateurs ont prévu plusieurs tailles. Si le cyclisme doit se prêter

au rêve, comme le souhaite Marc Madiot, le « porte-parole » du peloton, il feut reconnaître que le héros du jour ne le conduit pas très loin. Lorsqu'il parle sans sous-titrage de son manager-traducteur, Indurain est même des plus terre-à-terre. Au départ, le cyclisme n'était pour lui qu'un « divertissement » agrémenté de sandwichs et de limonade. Aujourd'hui, c'est un gagne-pain. Dans trois ans, le champion espère pouvoir vivre sans travailler. Car lui aussi se pose «la grande question» de et aussitôt (1). Ses deux mois de vacances se partagent entre le village de Villava et les Carafbes, avec Marino Lejarreta. S'il a acheté récemment une voiture digne de ce nom, c'est, seion l'un de ses familiers, qu'il

savoir à quoi sert de monter des

cols qu'on redescend aussi vite

était amoureux. Il ne se revendique même pas Basque, alors que ses supporters s'attendaient à voir celui qui a participé cette année à Pampelune à l'enregistrement d'un disque en faveur de la langue basque, porter le drapeau « national » sur les Champs-Elysées. Dernier regroche: Miquel Indurain n'est pas médiatique. « Il a une gueule, de l'allure. Il est assis sur un tas d'or, mais il ne sait pas se vendre», affirme l'un des grands du peloton.

Avec Miguel Indurain, on est loin, on le voit, du cycliste en voie de crucifixion et culpabilisant de gagner plus que le SMIC grâce à ce martyre. En cela, il est peut-être représentatif d'une génération réaliste de coureurs, qui, à l'image de Gianni Bugno presque affacés hors vélo, et se prêtent mai à la caricature, indurain, c'est tout dire, a peur des taureaux. A ce type de champions, les traditionnalistes ont donné une étiquette - elle sert aussi pour Greg LeMond - qui traduit tout leur embarras : ils sont «modernes et atypiques». Autrement dit normaux et de plus en plus nombreux.

CORINE LESNES

(1): Citations extraites d'un entre-tien publié par l'Equipe le 24 juillet.

A la suite des typhons et des inondations

## L'aide aux millions de sinistrés s'organise en Chine

Un nouveau typhon, le huitième de la saison en Chine méridionale, a fait quinze morts, mercredi 25 juillet, dans la province du Guangdong, et un orage torrentiel a paralysé Shanghai dans la journée de vendredi 26 juillet, tandis que la décrue continue lentement dans les provinces orientales inondées depuis plusieurs semaines. L'association humanitaire française Médecins du monde a envoyé, vendredi 26 juillet, une mission exploratoire dans les quatre provinces les plus touchées. PÉKIN

de notre correspondant

Hongkong et la province du Guangdong se remettaient tout juste du passage du typhon Amy, qui avait fait cent morts sur la Chine continentale au début de la semaine ; Brendan, le huitième orage tropical de la saison, a été moins meurtrier, mais n'en a pas moins détruit 2 000 habitations, 130 km de routes. Le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, a lancé un appel à toute l'armée pour redoubler d'efforts dans les opérations de secours aux populations sinistrées, alors que les ravages de la catastrophique saison

des pluies s'étendent. Les autorités ont annoncé des débuts d'inonda-tions en Mandchourie (nord-est) et y ont mobilisé la population en vue de remotrer les dispositions préventives, de nouvelles précipitations menaçant la Chine du Nord, après les déluges endurés par celle de l'Est. Ces der-nières, où l'on a dénombré près de deux mille morts, bénéficient depuis quelques jours d'une accalmie. Le lac Taihu continue, depuis plusieurs jours, à descendre de quatre à cinq centimètres par vingt-quatre à cinq centimètres par vingt-quatre heures, mais se trouve toujours à près d'un mètre au-dessus de la cote d'alerte. Certaines des régions inondées sont maintenant frappées par une chaleur qui accroît les risques d'épidémies.

> Dispositifs insuffisants

Les dégâts sont très importants. La province de l'Anhni, une des plus touchées, signale ainsi que sa récolte de céréales d'été sera de plus de 70 % inférieure à celle de l'an dernier. L'eau n'ayant pas commencé à redescendre, celle d'automne paraît très compromise. Comme toujours, les chiffres des populations affectées sont colossaux : 1,5 million d'habitations détruites dans l'Anhui et près de 9 millions de personnes isolées dans des villages inondés.

Le premier ministre, M. Li Peng, a évoqué, au cours d'une réunion de la cellule de crise, à Shanghai après

nécessité de lever certaines barrières de contrôle anti-inondations, alim de permettre à l'eau retenue de s'écou-ier. Cela, a-t-il précisé, « exige de renforcer l'idée que l'intérêt général prévaut sur l'intérêt local », une phrase qui laisse entendre que des districts entiers vont être, à leur tour, inondés afin de soulager les zones les plus gravement affectées.

Le chef du gouvernement a reconnu que les dispositifs anti-inon-dations actuels étaient insuffisants pour résister à des crues aussi mportantes que celles des dernières sensines et qu'il convenait de les améliorer. Le ministre des affaires civiles, M. Cui Nanfu, a promis que l'aide intérieure et internationale serait utilisée «avec précision, effica-cité et sans erreurs» et bénéficierait intégralement aux sinistrés.

La presse officielle a jugé utile de rappeler que le code pénal prévoit une peine minimale de sept ans de prison en cas de détournement de fonds destines à l'aide aux sinistrés. Un fonctionnaire du Jiangsu, direc-teur des transports d'une petite loca-lité, ayant «déserté» les opérations de secours pour sauver son lopin privé menace par les eaux, a été mis à pied et risque l'exclusion du parti. Ces précisions visent à répondre à ceux qui n'hésitent pas à mettre en cause la probité des responsables chargés d'aider la population sinis-

**ENVIRONNEMENT** 

Difficile cohabitation à Marigny-le-Grand (Marne)

## L'outarde et les Tziganes

L'armée française prête volontiers ses terrains militaires 'inemployés. Mais, en voulant faire plaisir en même temps aux écologistes et aux Tziganes, elle a déclenché un imbroglio administratif qui oblige à de délicates

C'était pourtant une belle idée: disposant à Marigny-le-Grand (Marne) d'un ancien aérodrome de 280 hectares, pratiquement jamais utilisé depuis son aménagement pour l'OTAN, l'armée de l'air avait décidé de le «prêter» à une associa-Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardennes. Les écologistes champenois, en effet, constatent avec amertume que l'agriculture intensive a presque complètement anéanti l'environnement naturel de la Champagne pouilleuse, et en particulier les «savarts», ces immen prairies sèches où paissaient les outons, et où l'on rencontrait des orchidées rares, comme l'ophrys de Mangin, et un grand oiseau pratiquement disparu aujourd'hui en France, l'outarde canepetière. Or le terrain militaire de Marigny, au dernier décompte des ornithologues, recèle encore trois mâles et une

Le 27 mai, une convention de

«dévolution» est signée en grande pompe à la préfecture de Châloas-sur-Mame par le général Lartigau, commandant la Fonce aérienne tac-tique et la le région aérienne, et par le préfet de région, M. Yves Bonnet. Aux termes de cette convention, le Conservatoire est érigé en conseiller scientifique de l'armée de l'air, qui s'interdit toute activité suscertible de s'interdit toute activité susceptible de nuire à la faune et à la flore sur sa base. Le même jour, le colonei Jelensperger, commandant la base aérienne 112 (Reims), inaugure aur le site un pannean officialisant la création d'un nouvel «espace nature protégé», estampillé par le Conservatoire et la direction départemen-tale de l'équipement, Tout le monde es heureux de cette entreprise désin-

> « Une situation absurde »

Dans la foulée, le Conservatoire décide d'organiser un chantier international de jeunes, du 10 au 25 août, pour faire du «génie éco-logique de terrain», avec la bénédic-tion des ministères de la jeunesse et des sports, de l'environnement et du conseil régional.

Las! Les écologistes ignorent que, simultanément, le ministère de la défense a promis de prêter le même terrain pour le grand rassemblement annuel des Tziganes du mouvement

la Fédération protestante de France. Plusieurs milliers de caravanes, totalisant plus de vinet mille personnes, sont attendues à Marigny, entre le 22 et 25 août. Le beau contrat est déchiré d'un coup de canif dès sa

Devant le tollé des écologistes. l'administration fait le gros dos.
«Nous ne faisons qu'appliquer des «Nous ne faisons qu'appliquer des décisions prises à Paris», dit-on à la préfecture de Châlons. Au ministère de l'environnement, on regrette l'imall'accueil des gens du voyage peut aller de pair avec la protection de la nature. De toute façon, il est trop tard pour annuler une manifestation organisée pour des populations

Au ministère de la défense, on reconnaît que « c'est une situation turde, mais les premiers responsables sont les gens sur place, qui connaissaient parfaitement la conven-tion passée en sevrier dernier avec le secrétariat général à l'intégration ».

An secrétariat général à l'intégra-tion, aujourd'hui rattaché au ministère des affaires sociales, on s'étonne du tohu-bohu, à commencer par la cheville ouvrière de l'opération Tzi-ganes, M. Arsène Delamon, préfet ganes, M. Arsène Delamon, prétet honoraire, auteur d'un rapport sur «les gens du voyage». «La décision de retenir le terrain de Marigny a été prise dès la fin de 1989, dit-il. Je ne vois pas en quoi la venue des Tzigenes sur un terrain déjà au tiers bétonné peut porter préjudice à l'environnement. » Pourtant, on multiplie les initiatives que un la limitation de romament. Promain, on mampae les initiatives pour «limiter les dégâts». Plusieurs réunions ont été tenues à la sous-préfecture d'Epernay afin de mettre au point une stratégie d'accueil compatible avec les engage-ments pris envers le Conservatoire.

ments pris envers le Conservatoire.

Les Tziganes pourront s'étaler sur la centaine d'hectares qui ne sont plus «naturels», comme les pistes d'atterrissage et les zones viabilisées.

Les 180 hectares restants seront neutralisés avec des clôtures, que les gens du voyage se sont engagés à respecter. L'équipe organisatrice de «Vie et Lumière», déjà sur place, a même accepté de faire une journée «portes ouvertes», sfin que la population riveraine et les écologistes puissent coatrôler le bon déroulepuissent contrôler le bon déroule ment de la manifestation.

Toutes ces mesures ne satisfoni pas les écologistes champenois. «Comment peut-on prétendre proté-ger une nature fragile en laissant des milliers de gens la piétiner?», disent-ils. Certains proposest, en gusse d'al-ternative, le terrain militaire de Chambley, près de Metz. D'autres, pour ne pas être taxés de racisme anti-gitan, demandent que les Tziganes parquent leur caravanes dans les champs moissonnés qui cement le terrain de Marigny. Ce qu'exchit naturellement l'administration pour

ROGER CANS

## Le cynisme dans tous ses états

Un colloque du CNRS a permis de décrire la riche histoire et les prolongements contemporains de la plus controversée des philosophies antiques

Ce fut un moment rare, délicieux: Jacques Chirac parlant brave-ment, dans les salons immenses de son Hôtel de Ville de Paris, le temps son Hotel de Ville de Paris, le temps d'accueillir les participants à un col-loque très savant, du cynisme. Pas du cynisme vulgaire, on s'en doute, «devenu chez nous synonyme (...) d'impudeur et d'effronterie». Du cynisme ancien et de ses prolonge-ments – tel étant le thème du collo-

Seul passa un ange. Aucun cynique impudent n'entreprit d'expiquer au mane de Paris que son sujet le rattrapait fatalement. Même an détour de ces phrases qui n'engagent à rien en apparence, produit ordi-naire de la machine à fabriquer des naire de la machine à fabriquer des discours à tout propos : « Derrière la colonié de choquer, les cyniques témoignent d'une préoccupation philosophique sérieuse. Et l'on ne saurait méconnaitre la puissance et l'originalité d'une école qui marque une évolution de la pensée grecque et qui tient une place importante dans l'histoire de la philosophique s

Après tout, Jacques Chirac aurait pu tout aussi bien nous livrer son interprétation de la réponse de Diogène à Alexandre hii demandant s'il avait besoin de quelque chose: «... Enlève-toi un tout petit peu de mon soleil. » Mais, pour le reste, on ne pouvait mieux dire. A l'instigation et sous la responsabilité de l'une des rares spécialistes françaises de ces questions, Marie-Odile Goulet-Cazé, qui organisait cette rencontre inter-nationale du 22 au 25 juillet, le CNRS s'était au fond assigné l'exploration d'une double actualité du cynisme: actualité de cette « puis-sance» et de cette « originalité ».

Tâches d'une redoutable difficulté, 'originalité éclate, en effet, et, à tout moment, se dérobe. Que se passet-il à partir du cinquième siè-cle avant J.-C., d'abord en Grèce cie avant 7.4., d'abord en Grece antique autour du personnage énigmatique de Socrate, et, surtout, après lui? Dans ce foisonnement de disciples, d'écoles, à côté d'un Platon, de tant de «petits» socratiques, comment naît le cynisme, extraordinaire d'intensité, de force provocatrice, tout en n'ayant pas produit de

nisme, d'une volonté de lier vrai plaisir et ascèse personnelle, qui en faisait le père putatif rêvé du cynisme antique. A partir de lui se déroulait une chaîne de successeurs :

**MOTS CROISÉS** 

la Drôme. N'admet-

tent pas de

banieue de Bruxelles. En liesse. – VI. Un

coup du sort. Pou-

vaient être complé-

tées par une bonne

alade, Possessif. –

VII. Relation de

vovage. Bon guand if n'y a rien de cassé. – Vili. De vulgaires che-veux. N'avait peut-

Déchiffrée.

Quand il est

vert. - XII. Un peintre qui a laissé

des suites. Qui va très bien. -

XIII. N'est parfois qu'un filet. Peu-vent être assimilées aux rêves. Pas

imaginaire. - XIV. Baie. Repaire d'une hydre. Protège une phalange. — XV. Qui suffit pour passer, Bien

VERTICALEMENT

mtre souvent dans les foires. -

à plat. – 6. Peut porter le chapeau. Qui aurait besoin d'un peu de liquide. Donnait des bises. – 7. Pré-

position. Est loin d'avoir la tête sur les épaules. Pour tirer la soie. -

8. Tape dans la caisse comme un Suissa. Placé. Bestiole. - 9. Nous

le moment de perdre le fil

deviendra stoicien).
Cette belle construction est aujourd'hui bien fragile. Pinsieurs exposés du colloque de Paris, et en particulier celui consacré par Aldo Bran-cacci (Rome) à l'érotique et à la théorie du plaisir chez Antisthère, réinstallent ce dernier dans une sorte de socratisme earichi, qu'on ne sau-rair guère qualifier que «d'antisthé-

De plus, comme l'a redit un autre représentant de la recherche italienne fortement et brillamment représen-tée, Gabriele Giannantoni (Rome), de nombreux indices remettent en question la filiation de maître à disciple entre Antisthène et Diogène.

Diogène le «chien»

En sorte que l'on verrait à la fois quelque chose de la thématique cynique poindre immédiatement autour de Socrate, et cette contestaamout de 30date, et ceute contrata-tion philosophique radicale, intem-pestive, paradoxale, voire obsoène, éclater avec d'autant plus de singula-tité scandaleuse grâce au seul Digo-

Car c'est bien lui le «chien» par excellence. Sa vie précaire, dépourvue de tout confort, errante, n'est pas le seul trait de cette analogie canine. Avec une violence de paroles ou de comportements dont le nonconformisme et la force provocatrice nous laissent encore aujourd'hui interloqués, Diogène «aboie» contre toute forme d'hypocrisie, d'abandon de soi à des règles du jeu trop

Point de théorie - il faut redire cette originalité du cynisme – mais une série de comportements démonstratifs : mendicité, ironie genéralisée, ascèse personnelle, auto-nomie absoine, subversion de tous les codes, dénouciation de toutes les hypocrisées, qui remettent violemment en question toute forme de servitude à une règle à laquelle le cynisme oppose imperturbablement

Un épicarien du premier siècle avant J.-C., Philodème, nous a, non sans intention polémique, livré la description la plus sulfureuse qui description la plus sulfureuse qui soit du cynisme. Plus tard, le compilateur Diogène Laërce, Pinne de nos sources principales pour la counais-sance des cyniques; en repirendra sous une forme plus vague certains traits, en ajoutant d'autres. Ecoutons philodème : «Il plaît là Diocène de line plus vague certains traits, en ajoutant d'autres. Ecoutons Philodème : «Il plaît là Diocène de line plus vague certains traits, en ajoutant d'autres. Ecoutons Philodème : «Il plaît là Diocène de line plus vague certains traits, en ajoutant d'autres. Ecoutons philodème : «Il plaît là Diocène de line plus sulfureuse qui soit du cynisme. Plus tard, le compilateur Diogène Laërce, Pinne de nos sources principales pour la counais-source principales pour la coun sources principales pour la counsis-sance des cyniques; en reprendra sous une forme plus vague certains traits, en ajoutant d'autres. Ecoutons Philodème: «Il plait [à Diogène et à Zénon] de revêtir le mode de vie des chiens; d'employer ouvertement tous les mots sans limite; de se mas-turber en public; d'abuser des male-qui ent employer d'ieux de ceux mi

plaisir, de les contraindre à le faire. (...) Il faut avoir des rapports sexuels avec ses propres sœurs. mères,

consanguirs...»

Il est an moins deux raisons de garder en mémoire une telle évocation, si rude soit-elle. D'abord parce qu'elle nous conduit tout droit, à travers tant de siècles, à un cynique de Sade. Mais aussi parce que le le consumé Donatien-Alphouse, marquis de Sade. Mais aussi parce que le le cynisme ancien superpose à cette image d'autres non moins intenses, quelquelois cohérentes avec la première, quelquefois franchement contradictoires.

Il y a plus. Ce cynisme qui sent le soufre et la subversion ne va cesser d'être policé par certains de ses commentateurs, d'être présenté sous des formes de plus en plus idéali-sées. Avec le temps et ces diverses sations, rien d'étonnant si, au moment de l'apparition du christia-nisme, s'installe une certaine parenté entre la nouvelle religion et un certain cynisme populaire (Gerald Downing). Au point même de laisser supposer une inévitable concurrence, à certains moments, entre des «sectes» si voisines (Gilles Dorival, Aix-Masseille).

> Pas de grand esprit sans folie

On doit à Henrich Niehues-Probsting (Münster) l'histoire passionnante et très éclairante de la réception du cynisme à l'époque moderne. Dans son dictionnaire historique et critique (publié à partir de 1695), l'ierre Bayle trace de Diogène, ce «Socrale devenu fou» dont avait parlé Platon, un portrait saisissant: «Diogène le cynique a été un de ces hommes extraordinaires qui outrent tout, sans excepter la raison, et qui vérifient la

maxime qu'il n'y a pas de grand esprit dans le caractère duquel n'entre un peu de folie ».

Raison plus folie et, quelquefois, raison plus folie plus comportements sexuels anomiques : ces équations des caracters de la caracter de l cyniques modernes vont fasciner les Lumières, avant de hanter notre

Une œuvre comme le Neveu de Rameau de Diderot est tout entière placée sous le signe d'un Diogène explicitement invequé un début du dialogue et dans son cours, mais en qui peuvent se reconnaître tamôt le narrateur («Moi»), tantôt le personsage de parasite, de raté, avec lequel

Plus près de nous, le philologue-philosophe Nietzsche, attentif dès ses débuts à la subversion cynique du style tragique, à sa force «caricatu-rale » (Naissance de la tragédie), octoera son ceuvre de références éloquentes. Dans le Gai Savoir. l'insensé allume, tel Diogène, une lanterne en plem midi pour annoucer la mort de Dieu.

Dans la période la plus récente. un débat important sur le cynisme s'est développé d'abord et surtout en Allemagne, après la parution, en 1979, du livre de Heinrich Niehues-Pröbsting, le Cynisme de Diogène et le Concept de cynisme et, en 1983, de la Critique de la raison cynique de Peter Sloterdijk. La langue allemande dispose de deux termes pour désigner, l'un (Kynismus), le cynisme antique; l'autre (Zynismus), le cynisme vulgaire an sens contempo-

Sloterdijk en est venn dans son livre à une critique de l'échec des Lumières et de la Raison. Echec qui débouche, seion bui, sur le cynisme vulgaire et sa « fausse conscience éclairée».

Si l'on voit mal, comme l'ont fait

si l'on voit mai, comme i oni mai remarquer en Allemagne divers critiques et, en France, le philosophe Jacques Bouverssse, sur quoi peut déboucher le retour au cynisme authentique (Kynismus) prôné par Sloterdijk, il n'en reste pas moins sur la la la la conirme vulgaire. que la critique du cynisme vulgaire touche juste et mérite réflexion.

> L'authentique et le vulgaire

Il n'est pas indifférent, des lors. d'esquisser une typologie comparée des deux inclinations : cynisme des deux inclinations: cynisme «authentique» (si complexe et ambigue que son la notion) et cynisme vulgaire. Heinrich Niehues-Pröbsting soulignair, lors du colloque de Paris, que « la différence essentielle réside dans le rapport au pouvoir: le cynisme [authentique] est la sédition. l'impertinence et la critique par ceux qui ne participent pas au pouvoir et, par conséquent, ne sont pas corrompus (...). Par contre, le cynisme [vulgaire] est dans un sens éminent le cynisme des Maîtres (...), c'est ce qui le rend suspect et hui bie toute justification morale. Le cynisme [authentique] libère; le cynisme [vulgaire] asservit».

Les cyniques authentiques sont, écôt Diderot dans l'article corres-pondant de l'Encyclopédie, «indé-cents mais très vertueux». Le portrait du cynique vulgaire apparaît aussitôt en creux : décent mais sans vertu.

MICHEL KAJMAN

## Une commission d'experts propose une réglementation plus stricte des dépôts de matières radioactives

Après les polémiques surgies en 1990 autour des dépôts de déchets nucléaires de deux sites de l'Essonne (Bouchet-Itteville et Saint-Aubin), le gouvernement avait confié à une commission d'experts, présidée par M. Pierre Desgraupes, le soin de présenter des propositions pour la gestion des matières radioactives. Le rapport, destiné à trois ministères (environnement, industrie et santé), a été présenté jeudi 25 juil-

La commission d'experts, après sont manipulées des matières nucléaires (centre de Saciay, université d'Orsay, hôpital Cochin), constate qu'il n'y a pas actuellement de définition claire des substances radioactives. « Tout est radioactif, a précisé M. Henri Jammet, directeur du Centre international de radiopa-thologie, y compris le corps humain et le moindre objet de la vie cou-rante. » De ce fait, même une de la radioactivité.

La commission propose donc, dans un premier temps, de fixer des

être surveille. Ces senils devront être fixés par les pouvoirs publics. Elle demande que l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) voit ses missions étendues aux sites qui échap-paient jusque là à ses compétences, comme les anciennes mines d'ura-nium où subsistent des stériles fai-blement radioactifs et surtout les usines de concentration de l'ura-

La commission demande que soient décontaminés les sites de Saint-Aubin, l'Institut du radium d'Arcueil, les installations de Gif-sur-Yvette, Bandol, Besançon, etc., car «il n'est pas souhainable de laiscar « il n'est pas souhaitable de lais-ser un trop grand nombre de sites de stockage de déchets radioactifs qu'il faudra surveiller à plus ou moins long terme». Enfin, la commission Desgraupes demande « une politique claire d'information du public de la part des pouvoirs publics comme des principaux exploitants d'installations nucléaires». 2. Quand il est rond, peut être appelé coco. Une femme qu'on ren-3. Faire des coupures, Pour lier. -4. Il y en a plein les miches. Est levé pour élargir. - 5. Un homme qui a bien mérité d'avoir la paix. Mettant

des raisons «d'ordre public».

« barons » à leur. table. - V. Dans la IA VIII d'oiseau. – IX. Pres-XII
que la dizaine. Son XIII
ramage est en rapport
avac son plumage.
XIV \_\_ XV soumet à des épreuves. Dans le d'Amérique, peut laisser quelque chose. Rend les dents moins lonmouvement dada. Préposition. gues. - XI. Qui peut percer. Peut être fourni par une barre. Joli cou-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

PROBLÈME Nº 5572

HORIZONTALEMENT

l. Réduit en pièce. Un jeu qui se déroule d'une façon très cavalière. — II. Morceau de Ravel. Est parfois attribués eu sort. Ancienne capitale. — III. Pour fixer l'aviron. Donné à des gens qu'on veut faire chanter. — IV. Sur

10. Fleuve côtier. Relever des affaires. - 11. Se fait en pessant. Mineure, autrefois. - 12. C'est parfois être dans les choux. Qui peut faire transpirer. — 13. Permettent aux vieilles de respirer. Très pressées. — 14. Utile pour nettoyer un conduit. Un ensemble d'hommes. — 15. Un homme désagréable. On peut y brûler besucoup d'essence. Elément d'un train.

Solution du problème nº 5571 1. Maladie de « foi ». Ce n'est pas Horizontalement

Facteur. - II. Iseut. Osa. -III. Golfeuses. - IV. Trêve. -V. Reine. Eau. - VI. Apeuré. Ns. -VII. Nord. Pi. - VIII. Tu. Icara. -IX. Esus. Tenu. - X. Entrent. XI. Orée. Réer.

1. Figurante. – 2. Aso. Epouser. 3. Celfer. Une. – 4. Tuf. Nucliste. 5. Etêter. – 6. Ur. Epeter. – . Rosée. Irène. - 8. Sevan. Ente. -

**GUY BROUTY** 

arrainatre a le fam

THE STATE OF THE PARTY STATE OF

mone the telle of some of the control of the contro

par centains dek

apparition de de

n ia filiation de me i

. i∄<sup>l≱</sup>

. <u>11/03</u>111

A ST

de nos envoyés spéciaux



# Massacrer à coups de soleil

Lille est à Avignon, avec un texte venu d'Afrique du Sud, « le Récit de Jacobus Coetzee »

inaugurant des échanges de bons procédés, après tout fort souhaitables, la ville de Lille est venue, son bourgmestre Pierre Mauroy en tête, faire visite à la ville d'Avignon, à l'occa-sion de la grande Foire des théâtres. Les Lillois ont donc loué, pour juillet, un modeste logement, étrangement baptisé «Caserne des pompiers» bien qu'il ne se trouve là ni voitures rouges ni casques d'or, et ils ont apporté, en cadeau, une représentation théâtrale de toute beauté.

Jean Vilar avait « introduit » le

cinéma dans la Cour d'honneur, sur grand écran, avec Godard et le mistral. Depuis quelques

années, la tradition a été

reprise, avec, en fin de Festival,

un grand film muet restauré,

accompagné en direct par un

orchestre symphonique au com-

plet. Après Octobre, Intolérance, du 28 au 30 juillet, entre les

Ballets de Francfort et les nuits de musique iranienne, il y aura l'Orchestre d'Ile-de-France, dirigé par Jacques Mercier, et

sur l'écran un super péplum de

Pierre Marodon, Salammbô, version française. La précision est utile dans la mesure où le film a

été monté différemment en

Autriche. Pour l'occasion,

l'Avant-Scène Opéra publie un

très beau livret. Avec ou sans mistral, c'est la même chose

chaque année, seules changent

les images. Les habitudes se

prennent : celle pour une ville

de louer un lieu et d'y faire venir ses troupes localement subventionnées. Ainsi Grenoble, avec

Chantal Morel qui a mis en scène deux textes de Serge Valletti - un auteur très joué dans

l'eoff», Ainsi Lille, avec Richard Bohringer dans un impression-

nant récit sud-africain.

C'est un conte, le Récit de Jacobus Coerzee, qui est le propos du spectacle - œuvre du grand romancier sud-africain du même nom, J. M. Coetzee (il a cinquante ans, plusieurs traductions de ses livres sont publiées au Scuil, dont Michael K, sa vie, son temps, qui a obtenu le prix Femina étranger). J. M. Coetzee, cette fois, fait comme s'il

publiait le récit d'un Boer de ses ascendants, explorateur et chasseur de gros gibier (l'ivoire, bien sûr, entre autres choses), qui s'aventure dans une région inexplorée, chez les Hottentots et les Navaquas, dans l'extrême-nord de l'Afrique du Sud.

Texte admirable, on ne peut plus palpable, physique, prosaïque, proche de l'oreille du lecteur; mais, les étapes de brousse passant, la soif et le soleil revenant, puis ces habitant inconnus se dressant, le récit du colon hollandais va chavirer dans une fièvre, un délire. La conscience de cet homme – qui explique qu'enfin, face à tant d'écueis, il n'a plus que son fusil comme sensation de vivre – devient la conscience infirme du raciste, du massacreur. La force de J. M. Coetzee est que son récit lui-même, son écriture elle-même. deviennent fiévreux, la prose tourne au

mirage brûlant, la précision du compte-rendu des choses reste extrême dans tous les détails, mais la voix du raconteur traverse des éblouissements, des hallucinations, des crises de rage, des passages au noir, et si la repré-sentation de ce Récit de Jacobus Coetzee a été d'une saississante splendeur, c'est que le récitant, l'acteur, Richard Bohringer, a fait naître, planer, flamber, sourdre, toutes ces illuminations de la poésie du texte.

Il était évident que Bohringer s'était pris de passion pour des pages extraordinaires, qu'il s'était fait envahir intimement par l'énergie spirituelle de ce Boer hollandais, par ses habi-tudes familières, puis par son dérèglement, sa lutte contre la mélancolie noire et sa lutte pour survivre qui auraient pu ne pas se métamorphoser en un instinct de tuerie si cet homme avait été autre. Mais s'il avait été

autre, serait-il venu, si loin, à la chasse d'un rêve de bonheur? Et Bohringer «mimait» le vent, le soleil, les regards violents de ces Navaquas, mimait, sans manigances ni into-nations particulières, toutes les sensations de

La voix de l'acteur alternait par instants avec les ondes fantomatiques d'une autre voix, tantôt rauque, tantôt d'une douceur de berceuse édénique, c'était Lisette Malidor, et la musique, œuvre de Dominique Probst, donnait comme les appels d'air d'une conscience universelle – comme si les parti-cules immatérielles d'une psyché eut pu se faire rejoindre, se faire entendre, ces libres pasteurs et ces Blancs à fusils. Après de nouvelles modulations ensorcelantes de Lisette Malidor, Sam Chabalala, dans la langue d'origine, rappelait la brusquerie de la mort.

MICHEL COURNOT

**MUSIQUES** 

## La perle noire

A la découverte des jeunes artistes avec la Fondation Beracasa

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Les organisateurs de concerts ne font pas jouer les jeunes parce qu'ils sont inconnus : ils restent inconnus parce qu'ils ne ne se produisent pas en public. Pour briser cette ronde infernale, Mª Alegria Beracasa, une vénézuelienne morte il y a deux ans, avait créé, dès 1968, une fondation qui porte son nom. En vingt-trois ans, la Fonda-tion Beracasa – qui bénéficie du soutien moral de Daniel Baren-holm Meurizio Pollini Janbolm, Maurizio Pollini, Jean-Pierre Rampal et de Mstislav Rostropovitch -, a pu ainsi produire des centaines de concerts. Et nota-ment au Festival de Montpellier et de Radio-France dont elle est un partenaire privilégié depuis le pre-mier jour.

Cette année, la fondation orga-nise dix-huit concerts, dans la salle Pasteur du nouveau Corum. Tous retransmis en direct sur France-Musique, ils offrent un auditoire potentiel de près de 700 000 auditeurs à chacun des jeunes artistes sélectionnés, le sceau prestigieux du festival, des conditions professionnelles de présentation, un public local nombreux et attentif (une moyenne de trois cent cin-quante entrées payantes par réci-tal) et, grâce à un programme imprimé intelligemment réalisé, lous donne la possibilité d'âtre leur donne la possibilité d'être directement touchés par des orga-nisateurs de concerts intéressés.

Ce n'est pas parce que la Sonate funèbre de Chopin le dépassait (combien de pianistes, de quelque age que se soit, réussissent, à tout coup, à en enchaîner les quatre mouvements si disparates?), ce n'est pas parce qu'il a cassé une corde de son piano et qu'il a fait quelques fausses notes que Gergely Boganyi (qui se produisait le 24 juillet), un Hongrois de dix-sept ans, ne devrait pas se faire un nom. La simplicité d'un jeu sans vaines recherches sonores, fluide et

d'une enviable maîtrise technique, dénote une personnalité. Jouer ainsi Bach, Bartok et Liszt, sans ces traits qui attirent fallaciensement l'attention, mais sans bana-lité sont d'un jeune maître.

Artur Pizarro, qui lui succedait deux jours plus tard, est plus âgé (il a vingt-trois ans) et plus Motta (du nom d'un des meilleurs élèves de Liszt, bien oublié aujourd'hui bien qu'il ait enregistré quel-ques disques splendides), de Palm Beach, aux Etats-Unis et de Leeds, en Grande-Bretagne, lui ont déjà décerné leurs grands prix. Il est le fils de Sequeira Costa, un planiste portugais curiensement négligé. Est-ce un conflit de générations, mais au jeu parfois hautain, virtuose, aux phrasés directs de son père, le jeune Pizarro préfère l'alanguissement, les nuances microscopiques, la recherche des sonorités rares... quitte à perdre l'essentiel : le rythme et l'élan.

Voilà un pianiste qui joue la tragique Sonate en la mineur de Mozart comme de la musique impressionniste, les Children's cor-ner de Debussy comme Rachmani-nov et la Seconde Sonate de ce dernier comme il ne faut surtout pas la jouer, en appuyant ce qui devrait être effleure, en noyant dans la pédale ce qui devrait être éclairei. Mais quel pianiste! Quel jeu instrumentalement splendide, coloré, débordant d'imagination! Il n'a pas voié ses prix.

ALAIN LOMPECH

▶ Prochains concerts de la Fondation Beracasa: le 29 juillet, François Weigel (piano); le 30, Jean-Efflam Bavouzet (piano): le 31, Vincent Letaxier (baryton) et Philippe Biros (plano); le 1 = août, inbal Segev (violon-celle) et Bénédicte Harte (piano); le 2 août, Peter (piano); le 2 août, Peter Jabionald (piano); le 3, Bernard Zinck (piano) et Jeffrey Grica (piano), Téi, : 67-60-43-08, 35 F.

## Le chant de la libération

Paris Quartier d'été reçoit, à La Villette « la Trilogie antique » mise en scène par le Roumain André Serban. Evénement

Paris, le 25 juillet, minuit, six cents spectateurs rassemblés sur les gradins de la Grande Halle de La Villette saluent d'une ovation debout la troupe du Théâtre national de Bucarest qui vient d'achever la première représentation de la Tri-logie antique, mise en scène par André Serban. Quatre heures pour Andre Serban. Quante neures pour un spectacle en grec ancien et en trois parties - Médée, d'après Euripide et Sénèque, les Troyennes, d'après Euripide et de Sopboele - qui marquera, le public de La Villette ne l'y est pas troupé l'histoire du s'y est pas trompé, l'histoire du théstre européen.

Cela commence comme une initiation. Les spectateurs sont pousses dans un couloir éclairé seulement de loin en loin par quelques bougies que tiennent des acteurs plutôt inquiétants. Aux deux extrémités de ce couloir, fermé hermétiquement, résonne le son primitif de percussions glacées. En son milieu, après que se sont élevées les voix d'un chœur déchiré, une porte s'ouvre sur un espace restreint. La scène est dans l'île de Corinthe, dans la cellule étouffante où Médée aux fers supplie qu'on la libère pour préparer ses enfants à l'exil. Jason l'a trahie pour épouser Créüse, la fille Cela commence comme une ini trahie pour épouser Créise, la fille de Créon. On la chasse, elle se venge: à Créise, elle offre le fou-lard qui la fera mouvir puis elle tue ses deux enfants. Jason n'aura pas de descendance. Quelques masques, quelques coupelles où brilent les flammes de vies consumées, une extraordinaire économie de moyens pour un rite barbare, un

Après vingt minutes d'entracte, les spectateurs, étourdis de tant de violence, de tant d'amour au-delà de la haine, sont invités à rejoindre une procession qui sort de la Grande Halle pour un parcours qui les mène un peu plus au nord, dans le sanc du bâtiment. Là, sous la garde abrupte d'une soldatesque agressive, des femmes enchaînées pleurent la mort des Troyens. Hécube, Cassandre, Andromaque, Hélène, femmes seules désormais,

esclaves des Dieux qui ont choisi le parti de la Grèce, souffiriront toutes les tortures avant qu'Athéna ne leur insuffle la force de résister à leurs geòliers. Le dispositif scénique est devenu plus sophistiqué. Dans un premier temps, les spectateurs, debout, assistent, du point de vue des soldats, aux sévices infligés aux Troyennes. Trois praticables les

> Les affres de la sonnission

Cassandre connaît dans ses visions les pires affres de la soumis-sion. Les inmières sont désormais crues - jaune, rouge, vert, violet -tandis que s'exacerbent les sonorités et les rythmes de la musique.

Bientôt s'ouvre un mur immens et le public rejoint de nouveaux gradins pour assister aux sacrifices d'Astyanax et d'Andromaque, puis au départ pour la Grèce des captives sur leur bateau de poésie. Chez Serban, les Troyennes sont entièrement chantées, Habitoés déjà aux sonorités sombres, rauques, du orre ancien les spectateurs se laisgrec ancien, les spectateurs se laissent surprendre par des chants écrits dans une douzaine de langues différentes, toutes méditerranéennes, toutes incroyablement familières.

Nouvel entracte de vingt minutes et retour dans l'espace précédent. Le public retrouve son immobilité coutumière, et le théstre. Insidieusement, celui-ci a pris le dessus sur le cérémonial antique. La boucle tragi-que est bouclée par une *Electre* dite et chantée par la troupe presque entière. Commence l'affrontement d'Electre, femme sonveraine, libre, que les chaînes ne peuvent entraver, et de Clytennestre, reine sangiante et adultère. Les Dieux choisinont de faire triompher la première afin de dessiner un nouvel ordre du monde. Des cloches résonnent, comme l'an-nonce d'une nouvelle civilisation, de nouvelles croyances, de nouveaux Dieux. Leur internent nous ramène à aujourd'hui. Le spectacle s'achève.

André Serban a dessiné les

york. Depuis, les trois pièces ont été montrées séparément sur tous les continents. Elles ont été données ensemble pour la première fois à Bucarest l'automne dernier. Cet événement marquait le retour de Serban dans son pays, nommé par les nouveaux dirigeants de son pays -qui l'ont aussitôt regretté (le Monde du 11 juillet) - à la tête du Théâtre national de Bucarest. Le spectacle est devenn maintenant le chant de

libération de tout un peuple. On le comprend, Même si le verre et l'acier de la Grande Halle de La Villette ne sont pas le cadre idéal au développement des archi-tectures de bois imaginées par Ser-ban, une émotion d'une force incomme hante le lieu. Après des décennies de dictature, cette Trilogie antique avait pour but de recréer en Roumanie une commu-nauté de théâtre. Communauté d'acteurs réconciliés avec leur disci-pline, communauté de spectateurs déjà lassés de médias officiels et cherchant au théâtre une vision vraie d'eux-mêmes. Le but fut atteint an-delà de toute prévision. Pour nous, Français, le résultat est le même. Il y a là une troupe

comme on n'en counaît plus, même pas chez Mnouchkine – dont les récents et superbes *Atrides* paient à Serban un tribut indéniable. Et aussi un metteur en scène qui a travaillé aux côtés de Peter Brook et en a retenu, comme de ses pro-pres voyages autour du monde, le meilleur enseignement. Et encore un compositeur, Efizabeth Swados, «divinement» inspirée. Il y a enfin un public que le spectacle porte à son meilleur niveau d'écoute, d'attention et, pour finir, d'enthou-siasme, entendant dans ces œuvres tant de réponses à ses préoccupa-tions, individuelles ou collectives. OLIVIER SCHMITT

➤ Grande Halle de La Villette. Jusqu'au 29 juillet à 20 heures. Tél. : 40-03-39-03 ou Paris

### Les folies Valletti

Les personnages de Serge Valletti vont au fil de leur vie comme son écriture au fil de la plume. Fil balancé au gré de l'humeur et de l'humour, qui n'amaire ni n'entrave, secoué de temps à autre par un grand vent de délire. La position est périlleuse, parfois. La légèreté risque de devenir facilité; les pirouettes de langage, astuces racoleuses. Mais le texte et les créatures sont habituellement sauvés, in extremis, pour peu que le metteur en scène ressente, sous les voltiges, la compassion de Valletti pour ces faibles, ces funambules, ces fous.

Ce miracle a lieu dans les Deux histoires de Valletti montées par Chantal Morel après le Jour se lève, Léopoid I, du même auteur. Il a lieu, quoique avec moins d'éclat, dans de ruines en chantier par le collectif du Jodel, de Vaisonle-Romaine à Avignon, en passant par le Festival des îles à Marseille. Mais on l'attend en vain à Montfavet, où Louis Beyler a mis en scène les malades mentaux de *Papa*.

A Montfavet, l'équipe d'Acte II a investi une des cours de l'hôpital psychiatrique afin de poursuivre la recherche in situ amorcée avec la création d'Ultima Violenza, pièce de Giovanni Fava sur les pro-cès de la Mafia italienne, dans des palais de justice. Le problème est que cette cour n'évoque pas spécialement la vie asilaire, même si l'on se dit que Camille Claudel a langui dans les parages. Le « gain d'atmosphère », donc, est faible, et ne compense pas l'ef-fet attristant d'un spectacle misérabiliste et lourd.

En revanche, les doux dingues qui envehissent le chan-tier de fouilles archéologiques de l'Oratoire, à Avignon, sous prétexte de préfigurer l'animation d'un futur parc de loisirs, ont trouvé le juste ton. Et ils sèment le doute, mieux que les vrais-faux fous de Papa, sur la santé mentale de nos idéologues et marchands de

Dans le speciacle de Chantal Morel, la folie n'est pas la façon d'être d'une communauté stressée mais la stratégie de survie de deux mal-ai-més. Mary's (Monique Brun) et le Conférencier (Gérard Morel) se racontent des histoires pour contrôler leur glissement vers l'abline. Son n're à elle, son sourire à lui, insistent paradoxalement sur la gravité de leur entreprise. Leur dinguerie, si joliment jouée, est la politesse de leur désespoir.

**BERNADETTE BOST** ➤ Paps, jusqu'au 31 juillet, à 20 h 30, au CHS de Montfavet. Comme il veut l, jusqu'au 28 juillet, à 22 h 30, dans les fouilles du parking de l'Oratokre, à Avignon. Deux histoires de Valletti, jusqu'au 28 juillet, à 23 h 30, aux Gradins dauphinois. gymnase du dauphinois, gymnase du lycée Mistral, à Avignon.

## Triste et tropical

Un polar inquiétant sous les palmiers de Floride

MIAM! BLUES de George Armitage

D'un côté un joli jeune homme (blond, regard clair, sourire avenant, tête de GI sur une affiche de recrutement) psychotique. De l'au-tre, un flic édenté, laid, balourd et pauvre. Leurs vies se croisent brièvernent. Le tueur vole l'arme et l'insigne du policier, son âme donc. Dans les bas-fonds de Miami, le flic court après son dou-ble. Charles Willeford avait fait de cette histoire (parue en français sous le même titre, chez Rivages) la première d'une série consacrée à Hoke Moseley, le policier en voie de clochardisation. George Armitage en a tiré un film qui reprend

tous les mécanismes de l'intrigue en les raccordant au personnage de Junior, le psychopathe incarné par Alec Baldwin.

Baldwin accède en ce moment au statut de jeune star. Il lui faut prouver qu'il sait jouer dans des films sérieux (il était le fantôme du premier amour d'Alice de Woody Allen) et qu'il peut se rendre antipathique: malin, il joue son Junior sans forcer, en insistant plus sur la banalité du mal que sur la violence. Fred Ward, qui joue Moseley, abuse un peu des effets de dentier et manque de temps a l'écran pour dessiner plus qu'une silhouette. Finalement, c'est Jennifer Jason-Leigh, dans le rôle d'une prostituée qui s'ac-croche à Junior, qui tient le film.

Avec sa voix de souris de dessin animé, elle donne à son personnage une bêtise pure et enfantine,

Produit par Jonathan Demme (la société fondée pour la circons-tance a été baptisée Tristes Tropiques, ce qui rend assez bien l'at-mosphère de Miami Blues), le film retrouve certains des procédés du réalisateur, les santes d'humeur, le souci du détail absurde. Mais George Armitage filme de loin, à froid. Il se préserve ainsi des clichés du genre, mais prive aussi le film de l'énergie dont il aurait eu besoin pour passer du statut de curiosité inquiétante à celui de polar tout à fait réussi.

## Autocritique du cinéma soviétique

Suite de la première page

C'était judicieux, mais insuffisant : cinq ans après l'irruption de la glasnost dans le cinéma soviétique et la période d'euphorie et de révélations qui s'ensuivit, c'est toute l'industrie cinématographique qui est moribonde.

Malade, le festival lui-même l'est. Prétendre à un rang qui n'est pas, ou en tout cas n'est plus, le sien, vouloir rivaliser avec les compétitions de Cannes, Berlin et Venise est proprement suicidaire, quand ces manifestations infiniment plus riches et mieux organisées peinent à réunir un pro-gramme d'inédits du monde

Le festival n'a pas d'argent, d'où peu d'invités et guère de faste, mais encore beaucoup trop aux yeux d'une population harrassée de misère et qui trouve que ces quelques millions de roubles auraient pu être plus utilement

### Boycottage *américai*n

Le festival manque, aussi, de films : parce que les meilleurs ont préfére une autre vitrine, mais aussi, et c'était la grande affaire de cette année, du fait du boycottage iéricain. Depuis qu'à l'antomne dernier les pontes hollywoodiens venus assister à la première soviétique (cinquante ans après...) d'Autant en emporte le vent ont eu la surprise de découvrir Scarlett O'Hara sur les écrans vidéos de la ville, les majors ont juré qu'elles ne mettraient plus ni pieds ni films en URSS tant que ne sera pas combattue une piraterie quasi institutionnelle.

Déficit, même, dans le choix de films soviétiques : il est significatif que les deux titres retenus pour la sélection officielle aient déjà été montrés en France, au Festival de Quimper, il y a plusieurs mois -l'excellent et austère Chien qui court ou bord de la mer couronné court au bord de la mer couronné par le Grand Prix, comme le médiocre Fils de pute. Un déficit qui traduit sur les écrans le dé-sarroi des réalisateurs depuis que les studios ont été libérés de la tutelle étatique pour passer sous la férule, guère plus elémente, des

Pourtant la production, estimée à trois cent cinquante titres, a double en moins de trois ans. Mais ce sont essentiellement des petits polars épicés d'un peu d'éro-tisme et de beaucoup de violence, tournés à la va-vite et dont le public se lasse déjà (les entrées ont chuté de 30 % à Moscou depuis le début de l'année).

Rien, pour l'instant, n'a remplacé l'ancien système. Le « minis-tère du cinéma », Goskino, a perdu son monopole mais conserve des prérogatives aussi vastes que floues, compliquées encore par sa lutte désormais



Les mutations de 'économie mondiale 1975-1991

par le Service économique du Monde et Alain Gélédan

ſ.,

ouverte avec sa propre branche d'import-export, Sovexport. Côté privé, le richissime Tagi-Zadé, prétendant à la mainmise totale sur le circuit de distribution (le Monde du 9 mai), a fait des émules. Les « compagnies de production » poussent dans la pins totale anar-chie : il en existerait cent soixante aux dernières estimations.

L'ancienne Union des cinéastes, qui fut depuis son congrès «révo-lutionnaire » de mai 1986 le moteur du changement, est deve-nue lors de son piénum de mai dernier une « confédération » à laquelle adhèrent (ou pas) les unions de chaque République, unions elles-mêmes éclatées en guildes par corps de métier. Mal-gré l'inépuisable bonne volonté de son président, Davlat Khoudonazarov, la fatigue, les rancœurs et les particularismes ont pris le dessus. Et les relations entre la confédération et Goskino sont au plus

Le système du cinéma soviéti-ue a cessé de fonctionner en vase que a cessé de fonctionner en vase clos. Parmi les premiers, des Fran-çais – d'ailleurs soutenus par les ministères de la culture et des affaires étrangères - se sont inté-ressés à ce réservoir de talents, à ila possibilité de tournages bon marché et à cet immense marché potentiel (officiellement, 2,8 mil-liards de soectateurs en 1990). En créant une société de coproduction et de distribution, Paris-média (le Monde du 20 décembre 1990), et en ouvrant à grands frais une salle à Moscou, le Mir, et une autre plus modeste à Saint-Pétersbourg, c'est UGC qui avait misé le plus

### Les offensives françaises

li semble aujourd'hui que la société française ait mal choisi son partenaire, l'agence officielle Sovexport : celle-ci a fermé à Paris-média les marchés intérieurs, qu'elle se réserve. Et, alors que la salle de Saint-Pétersbourg serait bien en peine de financer de nécessaires travaux, le Mir par-vient tout juste à couvrir ses frais en se louant pour des opérations de prestige à de grandes sociétés d'Europe de l'Ouest, tandis que son stock de films, souvent de qualité moyenne, s'épuise sans avoir fidélisé un public suffisant. Sur des bases plus modestes, le distributeur Ciné-Classic et l'ex-portateur Jacques Leglou tentent un pari comparable avec, cette fois un partenaire soviétique privé. Ils disposeront de certains titres du catalogue Gaumont, et sont en négociation avec le producteur Jean-François Lepetit. Mais eux non plus n'ont pas résolu le pro-blème de fond : au cas où la distribution en URSS rapporterait de l'argent, que faire des roubles ainsi récoltés - en attendant la très espérée convertibilité de la mon-naie soviétique?

La réponse tient en un maître mot, répété comme une formule magique par tous les acheteurs, vendeurs, producteurs et responsables divers : la coproduction. Bon nombre d'entre elles sont en cours, en particulier pour le nouveau film de Kira Mouratova (avec film de Kira Mouratova (avec Paris-média) et pour celui de Vitali Kanevski, l'auteur de Bouge par, meurs, resuscite. Mais, si les Soviétiques sont friands de copro-duction, c'est bien pour avoir des devises : ils n'ont que faire de par-tenaires dotés de roubles.

Reste la solution du troc Marin Karmitz aurait ainsi Koffert» les droits de distribution en URSS de Madame Bovary comme participation au prochain film d'Alexis Guerman – Karmitz THOMAS SOTINEL

a, en revanche, renoncé à copro-duire le deuxième film de Pavel Lounguine, malgré leur collabora-tion réussie sur Taxi Blues. Dans cette dégénérescence artis-tique et ce galimatias commercial, on trouvait quand même à Mos-cou quelques lueurs d'espoir, venues de diverses générations. C'était la découverte d'un beau film lituanien d'un inconnu de vingt-six ans, Sarunas Bartas, qui, faute de pouvoir se payer un logement, a carrément installé ses pénates dans les locaux du VGIK (l'Institut du cinéma), où il ter-mine la bande-son de son *Trois* 

### Quelques lueurs d'espoir

C'était, d'une imperturbable urbanité, Naoum Kleiman, qui en a vu d'autres : il fut au pire temps de la grisaille brejnévienne le gar-dien jaloux des trésors du grand cinéma classique soviétique, retranché dans l'appartement même d'Eisenstein. Aujourd'hui à la tête du Musée du cinéma, il organisait des panoramas de films venus des plus lointaines Républiques : guère de coups de foudre, mais plus de promesses que n'en peut faire le cinéma russe.

Kleiman veut encore croire en un sursaut, quand les autorités du pays auront le temps de se préoc-cuper d'une législation ad hoc, notamment dans le domaine du droit d'anteur et celui du contrôle des recettes : « Le temps du cinèma reviendra», affirmait-il [] faisait sans le savoir écho à cette guant des dépenses « inconsidérées» du festival, proclamait que «ce n'était pas le moment de s'occuper de cinéma».

JEAN-MICHEL FRODON

### A la recherche des années 60

Depuis le printemps dernier, UGC Vidéo, département audiovi-suel de la grande firme française, a pris une place importante sur le marché du film en vidéo-cassette avec un certain nombres de succès de vidéo-club. Mais ce sont les collections conques pour la vente qui doivent retenir l'attention. « Hommage » est consacré à Simone Signoret et Romy Schneider. Pour Simone, le Chat, la Veuve Couderc, l'Etoile du Nord, trois grandes adaptations de Simenon par Pierre Granier-Deferre, et les Granges belles, solide étude de mones de Les, nier-Deferre, et les Granges brâlées, solide étude de mœurs de Jean Chapot. Pour Romy, des «classiques » de Claude Sautet – les Choses de la vie, Max et les ferrailleurs, – le Train, de Pierre Granier-Deferre, bouleversant récit de Pexode de 1940, d'après Simenon (c'était la grande période du réalisateur), et deux œuvres beaucoup moins célèbres, plus secrètes, qu'il faut redécouvrir: Qui, de Léonard Keisel un suspense psychologique Keisel, un suspense psychologique, et *Un amour de phule*, chronique mélancolique réalisée par Jean-Chude Brialy.

« Amées 60 », c'est le gros mor-cean... Douze titres édités pour ren-dre hommage à la nouvelle vague et à des cinéastes qui ont marqué à des cinéastes qui ont marqué cette époque et out conquis à la fois les cinéphiles et le grand public. Mettous de côté les Parisiennes, film à sketches boulevardiers de 1962 qui prête aujourd'hui à rire autant qu'un nanar des décennies précédentes. A part cela, tout est remarquable. A bout de souffie et le Mépris, de Jean-Luc Godard, Lola, le premier chef-d'œuvre poétique de Jacques Demy, l'ail du Malin et Landru, de Claude Chabrol, qu'on ne revoit pas souvent à la télévision.

La Religieuse, de Jacques Rivette qui fit antrefois scandale pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec le cinéma et dont on peut admirer la pureté de mise en scène, Léon Morin prêtre et le Doulos, deux avecets (adaptation l'étélaire et le poulos, deux avecets (adaptation l'étélaire et le poulos, deux avecets (adaptation l'étélaire et le poulos). deux aspects (adaptation littéraire et film noir) de l'inspiration de Jean-Pierre Melville, *l'Enfance nue*, de Maurice Pialat, cet admirable pre-mier long-métrage sur un garçon de l'Assistance publique qui fut sou-tenu moralement et financièrement, tenu, moralement et financièrement, par Mag Bodard, François Truffinst, Claude Bern, Jo et Samy, Siritzky. Les delux surprises de cette sélection sout des œuvites dont on à moins parlé: le Vampire de Düsseldorf, de et avec Robert Hossein, recréant à travers le cas du criminel qui inspira à Fritz Lang, d'une façon très différente, M le maudit, le clima et de l'Allemagne pré-nazie (le film est tourné en noir et blanc), et Lamlel, une adaptation de Stendhal par une adaptation de Stendhal par

JACQUES SICLIER ➤ Vente en vidéo-clubs et grandes surfaces. Environ 159 francs la cassette.

## COMMUNICATION

Le budget des chaînes publiques de télévision

## M. Kiejman réplique à M. Bourges

M. Georges Kiejman, ministre de la communication, a vivement réagi après les propos de M. Hervé Bourges, président commun d'Antenne 2 et de FR 3, demandant au gouvernement de tenir ses engagements financiers (le Monde du 26 juillet). Le PDG, nous a indiqué le ministre, avait été informé avant son intervention que ces engagements seraient tenus (*le Monde* du 27 juillet). M. Kielman nous a adressé à ce sujet la lettre que nous publions ci-dessous.

« Je suis extrêmement étonné par le contenu de l'article du

### Un nouveau concept pour RTL-Télévision

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT, qui contrôle notamment RTL et figure parmi les actionnaires de M6 en France) a précisé le 26 juillet le concept de sa chaîne, RTL-Télévision.

Selon l'administrateur délégué de la compagnie, M. Jacques Rigaud, la CLT n'« envisage pas de créer une nouvelle chaîne, mais plutôt de lancer un nouveau format de sa chaîne existante, RTL-Télévi-sion (RTL-TV), destiné aux réseaux câblés français». RTL-TV, diffusée par voie hertzienne en Lorraine, n'était pas adaptée à une diffusion câblée dans le reste du pays, la réglementation l'obligeant à occulter certains films de

cinéma, ce qui provoquait un vide à l'antenne. En outre, de nom-breuses émissions avaient un intérêt purement local. La version câblée de RTL-Télévision « remplacera les films de cinéma occultés par des téléfilms ou des séries » et « les programmes strictement lorrains par d'autres émissions, à par-tir de septembre». Le programme hertzien local de RTL-Télévision ne sera pas changé.

M. Rigaud a aussi indiqué que le projet de chaîne RTL 2, qui devair pallier les difficultés de RTL-TV, était a gelé». Ce projet avait été vivement critiqué par le gouvernement français et la profession du cinéma, comme pouvant remettre en cause le réglements. remettre en cause la réglementa-tion protectrice du cinéma français (le Monde du 12 mars). M. Rigaud a évoqué la posssibilité pour la chaîne privée allemande Telefinf, dont la CLT détient 24,8 %, de participer à la chaîne hertzienne généraliste et d'information Westschiene, aux côtés des alle-mands Bertelsmann et Burda.

demande au gouvernement de tenir ses engagements ». Et cela

» 1. - Il doit être possible au ministre, représentant l'Etat, actionnaire unique d'une entreactionnaire unique d'une entre-prise publique, de discuter d'un problème avec le président de cette entreprise sans que ses pro-pos, plus ou moins déformés, soient communiqués par ce der-nier. A fortiori, il n'est pas d'usage de révéler les procédures d'arbi-terse hudesteire qui se déroulent trage budgétaire qui se déroulent an sein du gouvernement.

2. - En l'occurrence, la publi cation de ces propos anciens était d'autant plus inopportune que M. Bourges avait été « informé » par mes soins, le matin même, par mes soins, le matin meme, que le gouvernement entendait bien respecter ses engagements à l'égard d'Antenne 2 et de FR 3. 1 milliard avait été promis, 1 milliard sera prélevé sur les fonds publics pour Antenne 2 et FR 3, alors même qu'une discussion pouvait légitimement s'instanter sur la nature des recettes nouvelles ainsi mises à disposition, compte tenu de l'imprécision de l'engagement

» 3. – Il me plaît de rendre hommage à l'action difficile menée par M. Bourges pour mettre en œuvre le plan de restructuration qui lui a été demandé par le gou-vernement. Une action difficile cour lui graie difficile apper pour lui mais difficile anssi... pour les personnels concernés.

» Que le président d'Antenne 2 et FR 3 continue à exercer ses compétences comme il l'a fait jusqu'à maintenant et je m'en réjouiqu'à maintenant et je m'en resour-rai. Mais de grâce, que personne ne s'aventure sur un terrain qui n'est pas le sien et menace de «tirer la conclusion» d'une situation qu'il sait d'ores et déjà parfai-tement dépassée. Ce serait vaine

D Précision de Télédiffusion de France sur son déficit en 1990. — Après la publication du rapport d'activité de sa maison mère, France Télécom (le Monde du 27 juillet), Télédiffusion de France (TDF) précise que son déficit s'est élévé en 1990 à 276 millions de france et à 202 millions après consolidation des comptes. Le D Précision de Télédiffusion de consolidation des comptes. Le document de France Télécom annonçait que TDF avait enregis tré l'an dernier « des pertes excep-tionnelles » de 650 millions de francs résultant « pour la quasi-to talité des incidents survenus sur les information exacte mais incomplète, selon TDF, car « ces pertes ont été compensées en partie par des bénéfices dus aux autres activi-tés » de la société.

## CARNET DU Monde

## Mariages

M. et M- Dariel LONDECHAL M. et M= CHAMOIS.

ont le plaisir d'annoncer le mariage de

le samedi 27 juillet 1991, à Chante-

loup en Brie <u>Décès</u> M. Hubert Dellac.

M. Michel Zaks, out la douleur de faire part du décès de

M. Bernard DELLAC,

survenu à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, le 25 juillet 1991, dans sa soixante et unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'égise Saint-Honoré d'Eylau, place Victor-Hugo, à Paris-16°, le mardi 30 juillet, à 10 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

Les proches collaborateurs, l'en-semble du personnel et le conseil d'administration de la SFICA, ont la profonde tristesse d'annoncer la disparition de leur président-fondateur.

M. Bernard DELLAC. HEC, Master of Queen's,

survezu le 25 iuillet 1991. 44, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.  L'Association nationale pour le livre vivant et le Festival de Fougères ont la peine de faire part du décès bru-tal, le 24 juillet 1991, à l'âge de cinquante ans, de

Michel ESTIER,

L'inhumation s'est déroulée à Hédé (Ille-et-Vilaine) to 26 juillet. - M. et M= Serge Findji, M= Françoise Vercelli,

M= Françoise Vercelli, M. Michel Findji, M. et M= Gilbert Findji, ses enfants, Isabelle, Vincente, Julie, Laurent, Christine, Laurent et Thomas, ses petits-enfants, Marie et Camille,

ses arrière-netites-filles Et toute la famille, ont la douieur de faire part du décès du docteur Edouard FINDJI,

survenu le 26 juillet 1991, dans sa La cérémonie religieuse sera célél

le hudi 29 juillet, à 14 h 15, en l'égise Saint-Martin d'Herblay, où l'on se réu-nira.

L'inhumation aura lieu au cimetière d'Herblay dans la sépulture de famille. Cet avis tient lieu de faire-part 61, rue d'Argenteuil, 95220 Herbiay.

**CARNET DU MONDE** nseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. 

Ġ

M= Josette Prés.

son épouse, Pierre-Francis et Dominique. ses entants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Jacques PRÉA, survenu à Paris le 21 juillet 1991, à

l'âge de soixante et onze ans. Les obsèques ont été célébrées dans Une messe à sa mémoire sera célé-

39, quai de Grenelle, 75015 Paris.

Remerciements Le directeur de l'ENSA,

Le corps professoral,
L'ensemble des personnels,
particulièrement sensibles aux témoignages de solidarité et de sympathie
reçus à l'occasion du décès du profes-

Bruno PRAT.

prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude et de leurs bien sincères remerciements. ENSA, BP 24, 74401 Chamonix Cedex,

Monique Tannous, Shirine Tannous, Jeanine Tannous, Catherine Bourgey,

Philippe Bourgey, Robert et Christiane Paget et leurs enfants, Et leurs familles remercient très chaleur remercient très chaleureusement tous leux qui, par leur présence ou leurs émoignages d'amitié, leur ont apporté un soutien précient lors du décès de

Paul TANNOUS.

<u>Anniversaires</u> - Mercredi 31 juillet, premier anni-

Gérard AUBERT.

versaire du rappel à Diea de

De nombreuses messes seront dites, ce jour-là et toute la semaine, à son Une pieuse pensée est recommandée à œux qui l'ont tant aimé et entouré dans sa lourde épreuve.

- En souvenir.

Il y a cent quatre-vingt-dix-sept ans, le 28 juillet 1794, mouraient

ŧ.

Georges COUTHON, Philippe LEBAS, Augustin ROBESPIERRE, Maximilien ROBESPIERRE, Louis-Autoine SAINT-JUST.

« Tous les Français seront admissibles à tous les emplots publics sans autre distinction que celle des vertus et des talents. »

- Il y a un an déjà, le 21 juillet,

Robert, Louis, Sébastien MANENTI.

Coux qui l'ont aimé et estimé se sou-

Ses fils François, Jean-Claude, Yves, Jean-Luc, Jean-Pierre, Ses petits-fils Alexis et Vladimir

~

## **SPECTACLES**

### **SAMEDI 27 JUILLET**

### **CINÉMAS**

### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Aspects du cinéma français : asnées 60 : la Ligna de démarcation (1960), de Claude Chabrol, 15 h ; la 317 Section (1965), de Pierre Schoendoeffer, 17 h ; Rock and Movie : One PM (1969, v.o. s.t.f.), de Jean-Luc Godard, D. A. Pannebaker, 19 h ; The Stones in the Park (v.o. s.t.f.), de Jo Durden Smith, Leslie Woodhead, 21 h.

DIMANCHE DIMANCHE
Aspects du cinéma français:
amées 60: Murial (1962), d'Alain Resnais, 15 h; les Carabiniers (1962), de
Jean-Luc Godard, 17 h; Rock and
Movie: One + one (1968), de Jean-Luc
Godard, 19 h; Performance (1968), de
Nicoles Roeg, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

SAMEDI Les Quarante Ans des Cahlers du cinéma : Miracle en Alabama (1982, v.o. s.t.f.), d'Arthur Penn, 18 h ; le Fleuve sauvage (1960, v.o.), d'Ella Kazen, 20 h.

DIMANCHE Les Quarante Ana des Cahiers du cinéma : Eddie Sachs à Indianapolis (1961, v.o.), de Richard Leacock, Albert Maysies, Robert Drew, 18 h ; Pour la suite du monde (1983), de Pierre Perrault, 20 h.

### **CENTRE GEORGES** POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI SAMEDI
La Cinéma australlen : Lonely Hearts
(1982, v.o. s.t.f.), de Paul Cox.
14 h 30; Pique-nique à Hanging Rock
(1975, v.o. s.t.f.), de Peter Weir,
17 h 30; Passionless Moments : recorded in Sydney Australia (1984, v.o.
s.t.f.), de Jane Campion, Gerard Lee
- Mad Max (1979, v.o. s.t.f.), de George
Miller. 20 h 30. Miller, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE
Le Cinéme australien: les Voltures qui
ont mangé Parls (1974, v.o. s.t.f.), de
Peter Weir, 14 h 30; Kokoda Front Line
(1942, v.o. s.t.f.), de Damien Parer,
Héros et Selopards (1984, v.o. s.t.f.), de
Bruce Barasford, 17 h 30; la Demière
Vagua (1977, v.o. s.t.f.), de Peter Weir,
20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

## SAMEDI

Les abonnés programment la séance du spectateur : Bande-annonce de Le silence est d'or - la Nuit américaine (1973), de François Truffaut, 14 h 30 ; l'Asile Seinte-Anne (1988), d'Henri de Turenne et Jean-Noël Delamarre - Léon la Lune (1972), d'Alain Jessua - Urgences (1988), de Raymond Depar-don, 16 h 30 ; Bande-ennonce d'Assas-sins et Voleurs (1957) de Sache Guitry - Tu m'e sauné la via (1958), de Sache anis et voieurs (1857) de Sache Cultry. 18 h 30; Duras interroge Jeanne Moreau (1965), de Roger Pic - les Aments (1958), de Louis Melle,

## DIMANCHE

Les abonnés programment la séance du spectateur : la Quille (1963), de Jean Herman - Adleu Philippine (1963), de Jacques Rozier, 14 h 30 ; le Ballon oa Jacques Notes, value l'amorisse - la Maternelle (1948), de Henri Diamant-Berger, 16 h 30 : Spot Ersm (1988) - Erotissimo (1968), de Gérard Pirès, 1965) de 18 h 30 ; Erich von Stroheim (1965), de Robert Valey, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

AN ANGEL AT MY TABLE (néc-zélan-dais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). LES ANGES DE LA NUIT (\*) (A., v.o.) : Publicis Champs-Elyades, 8- (47-20-76-231

8- (45-44-57-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-67-47).

35-431.

37-57-47).

(6742-80-3) CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Urople, 5- (43-26-84-85).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8º (45-74-83-60); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Pathé Montparnasae, 14º (43-20-12-06); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LES DOORS (A., v.o.) : Epes de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23) ; Grand Pavola, 15- (45-54-48-85). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

59-19-08) ; Gaumont Pamassa, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-

LES FEEBLES (\*) (néo-zélandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

Luceristre, 6º (45-44-5/-34).
FRÉRES DE SANG (Austr., v.o.):
Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26).
LES FRÈRES KRAYS (°) (Brit., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC
Chemps-Elysées, 8º (45-62-20-40);
Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50);
v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Mont-

par Edwy Plenel

D'Europe en Amérique

un grand reportage sur

les traces du navigateur

pour revisiter le présent

au miroir du passé.

Voyage avec Colomb

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991

(numéro daté mardi 30)

ACTE D'AMOUR (t.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lazere-Pasquier, 8-(43-87-35-43).

AKIRA (Jap., v.o.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.); Utopia, 5- (43-26-84-86); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

BASHU, LE PETIT ETRANGER (ira-nien, v.o.): Utopie, 5- (43-26-84-85), BOOM BOOM (Esp., v.o.): Latine, 4-(42-78-47-86): Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

(43-27-32-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6- (48-33-79-38); Geu-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.i.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-

CELLINI (It., v.o.) : Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47). LE CERCLÉ DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15\* (48-54-48-85). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-

LE CID (A., v.o.) : Kinopanorama, 15-(43-08-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33),

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juil-Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juli-let Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); y.f.: Rex (le Grand Rex), 2: (42-38-83-93); Fauverte, 13: (47-07-55-88). DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Blarriz, 8: (45-62-20-40); 14 Juliet Bastille, 11: (43-57-90-81). LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4: (42-78-47-96); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Les Trois Balzac, 6: (45-81-10-60).

26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Saim-André-des-Arts I, 6• (43-26-48-18); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8• (43-

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géade, 19- (40-05-80-00). Gados, 19 (40-05-05-05). F X 2 (A., v.o.) : UGC Normandis, 8-(45-83-18-16); v.f. : UGC Montpar-nasss, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

pernasse, 8- (45-74-94-94); UGC Lyon Bestile, 12- (43-43-91-59). GREEN CARD (A., v.o.): Cinoches, 6-(48-33-10-92). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epie de Bois, 5- (43-37-67-47). HENRY V (Bit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-

21-41-01).
L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19: (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Pernassiens, 14: (43-20-32-20).

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36); Max Linder Panorame, 9: (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-28-12-12); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-06); Le Bestille, 11: (43-07-48-60); Bienvenüe Montpernasse, 15: (45-44-25-02).

KICKBOXER 2 (A. v.o.): Forum Oriens

Montparnassa, 15: (45-44-25-02).
KICKBOXER 2 (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); George V, 8: (45-82-41-46); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvatte Bis, 13-(47-07-55-88); Miramer, 14: (43-20-69-52); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); La Gambetta, 20: (48-38-10-86).

8\* (43-59-38-14).
L'OEIL DE LA VEUVE (A., vo).
George V, 8\* (45-62-41-48); v.f.: Pethé
Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé
Momparnasse, 14\* (43-20-12-06);
Pathé Cichy, 18\* (45-22-48-01). MORTBERRASS, 14- (43-20-12-06);
Pathé Cichy, 18- (45-22-48-01).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (k -Fr., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34);
Racune Odéon, 6- (43-26-19-88); Las Trois Balzic, 8- (43-26-19-88); Las Trois Balzic, 8- (43-61-10-80).

LE PREMIER EMPEREUR (Con.-Chin.): La Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); Grand Pavois, 15- (45-44-88-5); v.f.: Las Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.): George V. 8- (45-62-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé Marignari-Concords, 8- (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler S, 18- (45-22-47-94).

REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 8-

REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 6-(42-25-10-30): George V, 8- (45-82-41-46): UGC Barritz, 8- (45-62-20-40); iv.f.: UGC Montparnasse, 8- (45-74-

IMPROMPTU , Film britannique de

| IMPROMPTU - Film britannique de James Lapine, v.o. : Forum Orient Express, 1 · (42-33-42-26) : Pathé Hautefeuille, 6 · (48-33-79-38) ; George V, 8 · (45-62-41-46) : Sept Parnessiens, 14 · (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 · (47-42-72-52) ; Les Nation, 12 · (43-43-04-87)

LUST IN THE DUST. Film américain de Paul Bartel, v.o. : Utopia, 5º (43-26-84-65) ; La Bastille, 11º (43-07-

MIAMI BLUES. Film américain de

Serry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.o.):

UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.:

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Rex, 2- (42-38-83-93); UGC
Montpamassa, 6- (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8- (46-62-20-40); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon
Bassille, 12- (43-43-01-59); Fauvetra,
13- (47-07-55-88); Geumont Alésia,
14- (43-27-84-50); UGC Convention,
15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-22-48-01); Le Gembetta, 20- (46-38-10-96).

TOTO LE HÉROS (841-Fr.-AL); Geu-

36-10-96).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Halles, 1- [40-26-12-12]: Gaumont Opéra, 2- [47-42-60-33]; Pathé Haurefesile, 6- [48-33-79-38]; Publicis Saint-Germain, 6- [42-22-72-80]; La Pagode, 7- [47-05-12-15]; Gaumont Ambassade, 8- [43-59-19-08]; La Bestille, 11- [43-07-48-60]; Las Nation, 12- [43-43-04-67]; Escuriel, 13- [47-07-28-04]; Gaumont Parnesse, 14- [43-27-84-50]; Gaumont Conventation of the control of 14- (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; UGC Malliot, 17- (40-88-00-16) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE RABAR (Fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55); Seix-Lambert, 15- (45-32-91-88).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Honzon, 1- (45-08-57-57): Pathé impérial, 2- (47-42-72-52): Rex. 2- (42-36-83-93): UGC Danton, 6- (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82): Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-04-59): Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88): Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50): Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): UGC Maillot, 17- (40-68-00-16): Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); La Gambetta, 20- (48-36-10-96).

URANUIS (Fr.): George V. 8- (45-62-Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34).

LES VIES DE LOULOU (\*\*) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6· (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94) ; UGC Biarniz, 8· (45-52-20-40) ; v.f. ; Seint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43).

### LES FILMS NOUVEAUX (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-

48-60).

45-22-46-01).

L'APPROCHE FINALE. Film américain d'Eric Steven Stahl, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); George V, 8- (45-82-41-46); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-58-92-82); v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13 (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-08); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetts, 20-

(46-36-10-96). DÉSIGNÉ POUR MOURIR. Film DESIGNE POUR MOURIN. Film américein de Dwight H. Little, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); George V. 8° (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (47-07-56-88); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (48-24-60-01); Le Gambetta, 20° (48-36-10-96).

L'ECOLE DES HÉROS. Film américain de Daniel Patrie Jr. v.o. : Forum cain de Daniel Petne Jr. v.o.: Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16); Gaurnont, Parnasse, J.4• (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Convention, 15•

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00).

46-01). MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bols, 6-

MISERY (7) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavols, 15- (45-54-

45-85). |NEW JACK CITY (\*) (A., v.o.) : Forum |Harizon, 1: (45-08-57-57) : UGC Odeon, |B- (42-25-10-30) ; UGC Normandia, 8-

(45-63-15-16); v.f.; Rex, 2- (42-35-83-93); Images d'ailleurs, 5- (46-87-18-09); UGC Montparnasse, 6- (48-74-94-94); Paramount Opérs, 9- (47-42-

George Armitage, v.f. : Les Montpar-nos, 14 (43-27-52-37). nos, 14º (43-27-52-37).

RALPH SUPER KING, Film américain de David S. Ward, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

SWING TROUBADOUR. Film francals de Bruno Bayen : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): 56-31); UGC Convention, 15- (45-74-Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). 93-40). RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Studio 28, LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.) : Seint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

18- (46-06-36-07). RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epés de Bols, 5- (43-37-57-47); George V, 8- (45-62-41-46). Pernesse, 6: (43-26-58-00).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-25); 14 Juliet Oddon, 6: (43-25-58-83); George V, 8: (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); 14 Juliet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Français, 9: (47-70-33-88): Las Nation, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01).

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.) : Latina, 4- (42-178-47-86) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

40-35. SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5• (43-54-72-71) ; Lucemaire,

Galande, 5: (43-54-12-) 1) . LEGALDER, 6: (45-44-57-34). SCÉNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) : UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-88-52) : v.f. : \*\*\*LEGALDER, 
Miramar, 14- (43-20-89-52), LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*)

IAS-44-28-021 THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parressiens, 14- (43-20-32-20).

THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Ciné Beau-bourg, 3. (42-71-52-36); UGC Odéon,

## LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50) ; Bienvenüe Montparnasse, 15• NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (48-54-

### 56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-PARIS EN VISITES

## LUNDI 29 JUILLET

« Mouffetard et ses secrets », 15 heures et 17 heures, métro pale (P.-Y. Jaslet). Monge (Connaissance d'ici et d'ailmétro Pont-Marie ( M.-C. Lasnier). leurs).

« Les hôtels célèbres du Marais nord », 14 h 30,métro Saint-Paul (Lutèce-visites). «Les bosquets du parc du château

de Versailles , 14 h 30, cour d'honneur du château (Office du « Tout le cimetière Montmartre de 14 h 30 à la fermeture », 14 h 30,

«L'Opéra Garnier», 14 h 30, en haut des marches (Connaissance de Paris). « Hôteis et jardins du Marais, place

métro Blanche (V. de Langlade).

de Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). Le Grand Louvre >, 15 heures, 2, piace du Palais-oyal (Tourisme

« Tombes célèbres du Père-La-

chaise», 15 heures, entrée princi-« L'île Saint-Louis », 11 heures,

«L'Assemblée nationale».

14 h 30, 33, quai d'Orsay (M.-C. Lasnier). « Saint-Eustache », 11 heures, devent l'église ; « Le nouveau visage du ventre de Paris », 15 heures, devant l'église Saint-

et des sites). « Le monde de Joséphine au château de la Malmaison », 15 heures, entrée du château (Monuments historiques et des

Eustache (Monuments historiques

« La conciergerie », 15 heures, 1, quai de l'Horioge (Monuments historiques et de site « Les villages de Paris : Cha-

ronne », 15 heures, devant l'église Saint-Germain de Charonne (Monuments historiques et des sites).

## THEATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45, dm. 15 h 30. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bassan : 21 h. BOBINO (43-27-75-75). Festival du rire: 21 h CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

Humour Violet et son Coulis de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h et 21 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspalès :

21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelieu. Le Malade Imaginaire : 20 h 30, dim. 14 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Tarufie : 20 h 30, dim. 17 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15, Les Baba-cadres : 22 h 22 h. **EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-**

42-59-92). Les-Gitans de Jerez : 20 h 45, dim. (demière) 17 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h, dim. 17 h. La Mouerte : 20 h, dim. 19 h 30.Dim. Baulelaire : 16 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

16-18), Calles : 21 h, dim. 15 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent : 18 h et GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). La Trilogie antique : Médée, les Troyannes, Electre (en Grec ancien) :

79-79). Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h, dim., mar. 15 h. HEBERTOT (43-87-23-23). It's not a Game : 21 h, dim. 15 h. HUCHETTE (43-28-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30,

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

LUCERNAIRE FORUM (45-44-67-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 30. Théâtre rouge. Duende: 18 h 30. La Ronde: 20 h. Oncle Vania: 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les

Palmes de M. Schutz: 17 h et 20 h 30, MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Une histoire de la magie : 21 h, dim. 15 h.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper n'est pes jouer : 21 h, dim. 15 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Général Beron Lacroix : 15 h et 20 h 45, dim. 15 h. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Chantel Lade-

scus : 21 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Tango joyeux: 22 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES 146-06-10-17). 1969, guerres privées 20 h 30. Elle Semoun et Dieudonné

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Erotique-Bi-turne : 21 h. La Poche-Parmentier : 21 h, dim. (demière) 17 h.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Précieuses ridicules : 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Marnie Ouate en Pepõesie : 20 h, mar., ven. 14 h 30. M.I.T.. Ubu roi (théâtre de marionnettes): 15 h et 21 h. Petite salle. Sextuor Banquet: 14 h 30 et 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Les Boulin-grins et cinq histoires courtes : 19 h. Le Cri du chauve : 20 h 30. Costa-Vagnon : 22 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnée : 21 h.

## Le Monde

22 ኪ

## **ABONNEMENTS VACANCES**

Vous êtes déja abonné: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropolitaire. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE 	FRANCE	(voie nomale)	Nbre de n∞
3 semaines 1 mois 2 mois	170 F 210 F 330 F	165 F	19 26 52
TARIF PAR AVION, NO « LE   1, place Hube	MONDE »	AU : (1) 49-60-32-90 ABONNEMEN Méry 94852 Ivry	TS -sur-Seine

on . Le mise en place de votre abonnement vezances nécestate un délai de 10 jours.

 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE VOTRE ADRESSE DE VACANCES : \_ PRÉNOM \_ \_ RUE \_ CODE POSTAL\_ VILLE

• N- CB Expire à fin LLL LLL Signature obligatoire

 VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) 

VOTRE RÈGLEMENT : 
 CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

bpo-قلهم النفادي

: censel - 1210ff : : : 3 : ¿ig. de

nous gou-nous g

4 . . .

3.37

. . . . .

TET THE

. . .

WYEE

. .

., ..

14 " . .

2014 X

د ت

र्वेद क्षा इ

-

1.0

- 45

.- R

....

ş-\*·

JU121

ambnolage de la per-Pierre de M. Pierre

andidat soutenu par le

Portugicment, son cours

view elle continue d'ali-

monique de la querelle

amiliale. A propos de

mane à une de ses filles avait declaré qu'il ne sou-

- : Personne un gendre

the standard pas non plus que le

Botton # soit présent

du siade de Gerland

- Pauspe de football

ormais. Se fondani sir du conseil munici-

en date du 4 octobre

ici donne un droit de

publicités apposées

- 12 date. M. Noir vient de co panneaux de son

message n'a pas de

mmanale, capliquet-on à

the time dimension

politique. La séré-

2 des limites.

han annualione para-munici-

annes dissoutes, -

maire (UDF)

The second offer pour les

: :atroduin

ា ខេត្តបាន ខេត្តបាន

- ;ec:098

er til andrede

. - - Grarenili

amb teur 🕏

- - :- :<u>:</u>.;..er seul.

: Georges

t kodenner,

rubri

. . - - - - arant ce

er in die Berteit der Ger-

- - - eterences

. . geredrike

- - - - - - ere et

: 13 atteres

- ----- es es

e di cualité चन दुवास्था वे

nam-

----

785 or.

- . . . 121 175 les

o og trakligha. בסהונה : 

. , , , errand. , . . . . passė.

e – Jerneni , jules ont

3.65 st Im.

:- \*2\*\*Jinons

- eramme

– 512":Zues et

÷ . j2**3**0-

. . . . . . dans

والفرادة حرر

1-1-11-31/4C

ng said

or cal

. . . . urrem-

e a arte

2000

--- ±: JM-

an apa san **k**e

- afficiate vendredi

: Children's para-

. . . . . . . . . membres

- 1 un capital

- 12 francs.

CONTRACTOR

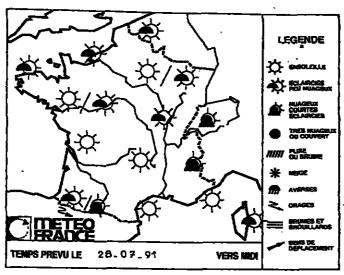
·- #USBW

in itemien de dissou-

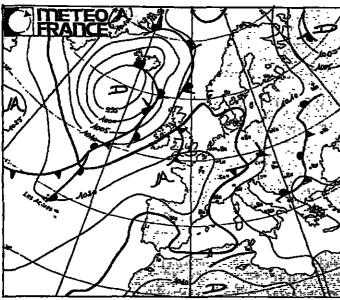
e deo

eruno caussė

Prévisions pour le dimanche 28 juillet 1991 Beau temps ensoleillé. Orageux sur les Pyrénées basques.



SITUATION LE 27 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



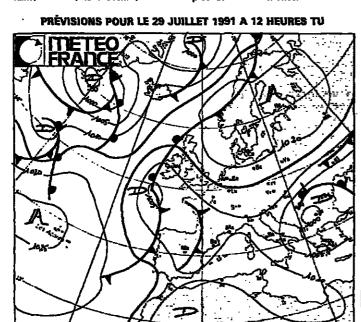
Lundi : orageux sur la moitié ouest. - Sur la Bretagne, la Vendée, les Charentes et l'Aquitaine la temps orageux sera en place dès le matin et devrait durer toute la journée.

Sur la Normandie, le Centre, le bas-sin parisien, le val de Loire ainsi que de Midi-Pyrénées au Languedoc-Rous-silion, au Massir central, au nord des Alpes et au Jura, la matinée sera assez ensoleillée puis le temps devien-dra de plus en plus lourd. Au cours de l'après-midi et de la soirée le temps pourra tourner à l'orage.

Erifin le Nord, les Ardennes, la Lor-raine, l'Alsace, la Provence, la Côte

d'Azur et la Corse conserveront un temps ensoleillé toute la journée.

Les températures du matin seron douces sur la Bretagne et les régions proches de l'Atlantique avec 16 degrés à 18 degrés. Il en sera de même près de la Méditerranée, 18 degrés à 20 degrés. Sur les autres régions il fera plus frais, 13 degrés à 15 degrés, es températures maximales seront de 22 degrés à 25 degrés sur la façade atlantique, 25 degrés à 28 degrés, 30 degrés à 32 degrés près de la Méditerranée.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 28-7-91 le 26-7-1991 à 18 heures TU et le 27-7-1991 à 6 heures TU			
FRANCE  AJACCIO 25 14 D BIARRITZ 20 14 B BORDEAIX 23 13 B BORDEAIX 23 13 B BORDEAIX 21 13 B CAEN 21 13 B CAEN 21 13 B CAEN 21 15 D CHERBOURG 22 13 C CLEMENT-FER 21 10 D DIJON 21 12 D GREGORLE 20 12 D DIJLE 22 13 N LINGGES 21 13 D LYOK 22 14 D MARSSHILE 27 16 D MANTES 24 14 D MACE 28 29 D PARRISMONTS 21 15 C PARISMONTS 21 15 C PREPAGRAN 25 18 D PERPAGRAN 25 25 25 D	TOULOUSE 22 13 D TOURS 23 16 D POINTEA FITE 33 24 D  ETRANGER  ALGER 31 23 D AMSTERDAM 21 10 D ATHENES 31 24 D BANGEOK 31 25 C BARCELONE 25 15 D BELGRADE 24 14 D BELGRADE 24 13 D BELGRADE 25 17 D LECARE 33 25 D LISTANBUL 28 20 D LISTANBUL 28 22 D LISTANBUL 28 28 D LISTANBUL 28 28 28 D	LIXEMBOURG. 20 12 C MADRID. 33 21 D MARRAKECH 38 28 N MELICO MADRID. 12 D MARRAKECH 38 12 D MARRAKECH 38 12 D MOSCOUL 19 11 D MARRORI 21 12 D MEM-DELHI 37 29 D MEW-DELHI 37 27 16 C PÉRIN 31 22 N HEU-DELMHED 2- 16 D SINGAPOUR 38 27 C STOCKHOLM 22 14 D SYDNEY TOKYO 35 27 N TUNIS 33 19 D VARSOVIR 21 13 C VARSOVIR 21 13 C	
STRASBOURG 21 13 C  A B C ciel couvert	D N O ciel orage	P T + neign	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

## RADIO-TÉLÉVISION

## Samedi 27 juillet

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

20.45 Divertissement : Fou rire. 22.25 Série : Paparoff. 23.55 Magazine : Formule sport. 0.55 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : inévitable trahison. 22.15 Série : David Lansky. Magazine : Les Arts au soleil. 23.35 Journal et Météo. 0.20 Magazine: Autrement dit.
Thème: Courages. Invité: le professeur Yves Pélicier, psy-1.10 Série : L'Homme à la valise.

TF 1

FR 3 De 20.00 à 0.00 La Sept ----0.00 Série : Lola 0.25 Magazine : 1.'Heure du goff. Spécial Irlande.

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : Le Meurtre de Mary Phagan (2. pertie). 22.20 Magazine : Quelle horreur l Nos Amis les tueurs fous.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Frankenstein

Film britannique de Terence Fisher (1973). Avec Peter Cushing, Shane Brisnt, Made-lin Smith. 0.30 Cinéma :

Cuand les jurnelles s'emmêlent, m Film américain de Jim Abra-hants (1988) (v.o.). 2.05 Cinéma : Rébus. **EX** Film italien de Ma Guglielmi (1988). LA 5 20.50 Série : Un privé nommé Stryker.

22.25 Divertissement : Grain de folie. 0.15 Journal de la nuit. 0.25 Intégral (rediff.). 1.00 Série : M 6

20.35 Téléfilm : Sans domicile fixe. 22.15 Téléfilm : Frères de sang. 23,45 Six minutes d'informa-

LA SEPT

21.00 Soirée Jean Vilar. 21.55 Le Dessous des cartes. 22.00 Agenda culturel. 22.05 Soir 3. 22.25 Soirée Jean Vilar (suite). 23.35 Martial Solal

en toute liberté. 0.00 Le Mahabharata.

## Dimanche 28 juillet

TF 1 14.10 Série: Rick Hunter, 14.55 Série : Commissaire Moulin. 16.20 Tiercé à Enghien 16.30 Disney Parade. 17.45 Magazine : Téléfoot. A 18.35, Loto sportf.

18.40 Série : Agence tous risques.
19.30 Divertissement : Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 22.40 Cínéma : Viens chez moi,

j'habite chez une copine. Film français de Leconte (1980). 22.10 Magazine : Cine dimanche 22.15 Cinéma : Les Bidasses

s'en vont en guerre. 

Biggier de Claude Zidi 23.40 Journal et Météo.

17.35 Documentaire: Das trains pas comme les autres. 18.30 Magazine : Stade 2.

19.01 Sport : Le Journal du Tour (et à 0.00). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Taggart. 22.25 Série : Sueurs froides. 23.35 Magazine : Les Arts au soleil. 23.40 Journal et Météo.

FR 3 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. Série : Benny Hill. 20.40 Divertissement : Embarquement immédiat

pour le rire. 22.00 Magazine : La Divan, Krystyna Janda (1~ part.). 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : Les Amoureux, s.s. Film italien de Mauro Bolo-gnini (1955) (v.o.).

**CANAL PLUS** 

0.05 Mus

14.35 Documentaire : Un été dans les Rocheuses.
15.00 Téléfilm : Tailleur croisé et bas résille.

16.30 Sport : Volley-ball, Finale de la Ligue mon

17.30 ► Téléfilm : L'ile. Cînéma: Les P'tîts Vélos, us Film italien de Carlo Maz rati (1989).

En clair jusqu'à 20.30

19.25 Flash d'informations. 19.35 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma : Mort d'un commis voyageur. EE Film américain de Volker Schlöndorff (1985).

22.40 - Flash d'informati 22.45 Sport : Corrida. La Faria de Madrid. 0.15 Sport : Snooker.

LA 5

16.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 17.20 Magazine : Kargo. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles 19.05 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : Le Lendemain

du crime. u Film américain de Sidney Lumet (1986). 22.40 Magazine: Nomades.

Vivre et mourir libre;
Pêcheurs sur bambou; Les
fils de Gengis Khan; Golieth

23.35 Magazine: Top chrono.

0.25 Journal de la nuit,

M 6

14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine : Adventure. 17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série :

Les Routes du paradis, 19.54 Six minutes d'informa 20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Le Naufragé des étoiles.

22.10 Météo des plages. 22.15 Informations: M 6 express. 22.20 Capital. 22.35 Cinéma : Les Fantaisies

amoureuses de Siegfried. 

Film alemand d'Adrian How 0.05 Six minutes d'informa-

tions. 0.10 Sport 6. LA SEPT

13.55 Documentaire: Science buisson 14.25 Documentaire : ouverte sur les horizons. 14.55 Téléfilm : Berthe. 16.30 Documentaire : Eau-Gange.

19.00 Documentaire: Famine 87. 20.00 Documentaire : Boulevard du XX siècle. 20.30 Cinéma: Tolérance. . . . Film français de Pierre-Henry Salfati (1989).

22.10 Court métrage : Spotters. 22.30 Cinéma : Une flamme dans mon cœur. Em

## Ecole nationale vétérinaire

Option générale

Nathalie Abiven (78), Sophie Alexandre (301), Myriam Algoet (75), Sandrine Ale-mand (403), Emmanuelle André (292), Véronique-Nathalis André (341), Laurent Angeard (168), Denis Antoine (162), Estelle Arland (445), Laurence Armand Estelle-Arlaud (445), Laurence Armand (280), Tristan Arrachepied (323), Isabella Avaro (112), Alexandre Azolie (233), Samy Bader (223), Muriel Bagni (364), Jérôme Baldy (28), Valérie Bapt (203), Xavier Barbe (146), Cyril Barbezange (24), Piertic Barthelemy (392), Christophe Bazile (287), Laurent Bazin (118), Nicolai Becart (415), Valérie Bellon (179), Christine Berart (363), Gilder Reorgaje (379), Laurent Berart (365), Gilder Reorgaje (379), Laurent (365), Gilder Reorgaje (365), Gil Valerie Bellon (179). Carristine Berari (368), Gildas Berezaie (379), Laurent Ber-nard (50), Nathalie Besse (233), Fabrice Besson (91), Laurence Beunet (13), Valérie Bigorre (365), Alexis Billes (343), Frédéri-que Binet (394), Geoffroy Blandin (239), Philippe Blavier (155), Frédérique Biot (327), August Balon (357), Frédérique Biot (327), Arosaud Bolon (352), Eric Bomassi (22), Delphine Bongain (101), Gilles Bon-grain (36), Laurent Bonneau (31), Marielle Bonnet (281), William Bordeau (139), Frédéric Bordes (137), Nicolas Borenstein (219), Cédric Borrean (250), Line Bos-chetti (26), Hélène Bouras (123). Anne Bouret (145), Marie-Elvina Bourgeat (102), Damien Boure (339), Jean-Eric Boutin (4), Florian Bouvot (12), Laure-Hélène Boyer (170), Séverine Breteche (326), Catherine Brossat (388), Agnès Brossier (20), Armelle Broudy (346), Sylvie Brucker (298), Remy Brunic (397), Jean-Pierre (179), Acan-Pietre Bureau (288), Otivier Cabre (163), Anne-Isabelle Cachereui (269), Franck Caillard (119), Alexandra Campos (200), Sylvain Canard (389), Franklin Candelli (83), Fabienne Cangrad (206), Marie Canihac (182), Valérie Canior (285), Sandrine Canivet (59), Philippe Capot (337). Jérôme Cardin (395), Mathieu Carles (228), Dominique Carminot (66), Virginie Carolus (44), Olivier Carrard (167), Virginie Caspard (259), Fabrice Castanet (109), Christophe Castel (421), Sébastien Catheland (423), Sandra Caujolle-Bert (115), Cécile Cavrot (270), Sabine Chahory (140), Anne Chapie (185), Patricia Cham-pus (402), Jean-Marc Charpentier (204), Myriam Chazel (362), Sandrine Chemin (33), Céline Cheuret (454), Hélène Cheva-lier (420), Sébastien Chevalier (236), Jean-Philippe Chirossel (332), Marguerite Chuzei (340), Laurence Cochat (357), Carine Cohen (266). Sylvain Cohen (69), Chris-tian Collet (114), Philippe Collot (214), Sophie Colnard (404), Alain Colnat (205), Jean-Marie Colombani (429), Stéphanie Combelles (386), That's Coquet (141), Pierre Coquille (450), Anne-Catherine Cornet (248), Richard Corveller (318),

Fabrice Cotte (107), Denis Coulange

(242), Stéphanie Coupel (86), Erwann

David Cavillier (237), Stéphanie D'Es-

Creac'h (431), Joël Curti (70).

quermes (286), Emmanuel D'Orso (34), Olivier Darcel (202), Delphine Dast (329), Catherine Dauphin (334), Gwenaelle Dau-Davai (89), Emmanuelle de Villepoix (39), Françoise Debard (399), Frédéric Decrock (385), Ghislain Defer (430), Sylvie Delagnes (211), Stéphane Delcambre (218), Laurent Demangel (235), Patricia Demarceaux (117), Olivier Denis (I), Xavier Denis (106), Anno-Marie Dennie (293), Caroline Desbarax (133), Séverine Deschandelliers (263), Cedric Dezier (38), Loise Dianoux (92), Sabine Didierlaurent (159), Jean-Charles Donval (116), Nathalie Doublet (255), Anne-Marie Dubois (449), Cédric Dubois (5), Karine Docellier (216), Bruno Duchamp (135), Daphne Ducy (297). Nicolas Dudoignon (401), Agnès Duplessy (307), Sylvain Duport (303), Habert Duport de Rivoire (246), Michel Duprès (136), Olivier Duran (319), Astrid Doval (124), Christine Emo (367), Caroline Ephrati (105), Agnès Faessel (62), Caroline Fanquembergue (408), Frédéric Favier (361), Malik Fersonn (338), Géraldine Ferrag (333). Cécile Ferrogillet (427). Frédérique Fillon (63), Laurent Findji (321), Stéphanie Flauto (278), Marie-An-nick Fontanier (131), Fabrice Fosse (169), Christiane Foumenteze (221), Franck Curistiane Foundaties (221), France Foures (241), Loft Founder (374), Jean-Michel Francony (58), Bertrand Franquet (23), Isabelle Franzetti (249), Yann Frap-sauce (390), Céline Gaillard (61), Nathalie Garbe (426), Valérie Garin (19), Marie-Laure Gau (324), Cécile Gauthier (48), Lionel Gavet (166), Sandrine Gélin (174), Catherine Genevois (130), Nicolas Georga (98), Christelle Germanique (437), Lionel Grordano (43), Laurence Girard (176), Ludovic Girard (72), Pierre Girand (347). Sophie Gireaud (314) Bertrand Girodit (158), Claire Godiot (371), Elodie Goffart (351), Jean-Frédéric Graff (295), Christelle Grandsart (122), Matthieu Grégory (382). Magali Grépin (215), Catherine Grossetete (90), Hervé Guena (143), Anne-Thérèse Guénard (300), Lionel Guercia (195), Jean-Luc Guéria (398), Franck Guetta (43), Jean-François Guillemin (94), Louis-Philippe Guillemot (226), Anne Guilloux (247). Emmanuel Gutton (192).

Valerie Hang (419), Jennifer Harlam (82), Karine Hauray (331), Dominique Haziza (271), Adeline Healy (252), Brice Heeribout (412), Aurélia Herbet (165), Caroline Hery (436), Servane Hochet (315), Sylvie Hofmann (322), Nicolas Holleville (438), Grégory Hottin (272), Emma-nuel Houdas (254), Jérôme Houlbert (359), Béntrice Huet (161), Xavier Hugnet (67), Bruno Huyghe (328), Emmanuel Imbert (441), Anne Izembart (405), Marali Jacob (164), Henri Jacobs (77), Virginie Jacquet (267), Claire Jan (110), Phi et (320), Clémentine Jean (265), Jean-Michel Jeantet (440), Olivier Jestin (55),

Béatrice Jeuffroy (207), Delphine Jeullain (414), Nathalie Jouis (344), Laurence Jourde (353), Stephanie Jatant (244), Xavier Kochrer (79), Caroline Kojfer (229), Grégoire Kuntz (442), Marie-Pierre Lacoste (354), David Lafay (383). Isabelle Lafois (199), Céline Lambeaux (350), Laurence Lamboley (21), Thierry Lamour (304), Bérénice Lamoureux (336), Xavier Langon (257), Christophe Lannoy (217) Olivier Lapierre (439), Jérôme Laplaze Olivier Lapierre (439), Jérôme Laplaze (208), Caroline Laprie (65), Loic Larguier (40), Mario-Pierre Lamang (306), Sabine Launoy (150), Géraud Laval (37), Ariane Le Duigou (245), Cyrille-Jérôme Le Fur (188), Mario-Hélène Le Gall (68), Stéphanie Le Gall (11), David Le Gole (370), Françoise Le Louara (432), Jean-Marc Laplace (235), Aranud Lebert (232) Françoise Le Louari (1927, Jean Marie Leandri (355), Arnaud Lebret (232), Fabien Lecomte (417), Aymeric Lecouffe (198), Guillaume Ledoux (8), Christine Lefèvre (190), Stéphane Lefèvre (358). Ladislas Legendre (273), Florence Legrand (17), Christelle Lejeune (453), Valérie Lemaire (264), Frédéric Lemarchand (310), Isabelle Lemercier (356), Philippe Lemoine (194), Claude Leroy (284), Corinne Lesaine (411), Florence Lesault (191), Patricia Lesenfant (7), Laurent Lietaert (74), Marie Lodato (175), Sandrine Lodde (305), Nathalie Lombard (104), Sophie Londez (231), Sonia Lore (80), Carola Loudière (381), Olivier Louguet (258), Fabrice Louis (274).

Matthias Mace (32), Wilfried Mai (121), Alexandra Mailles (197), Laure Malagoli (294), Stephan Mangin (311), Marie-Claude Manuel (147), Laure Marchais (149), Sophie Marchand (42), Hélène Mar-cus (363), Hugues Maret (160), Karine Marie (15), Florence Marie-Nely (172), Sandrine Marolleau (416), Lucie Marquet (448), Francis Martel (134), Virginie Martin (73), Philippe Masse (410), Laurent Masson (201), Nathalie Matic (425), Marianne Maury (435), Christelle Mauvernay (243), Nathalie Mavric (377), Jean-Jérôme Ménard (433), Diana Mendez (348), David Menier (184). Jean-Chris-tophe Meunier (276), Marianne Meunier (213), Yann Michaux (444), Jean-François Michel (51), Vincent Millet (227), Pascal Minot (452), Delphine Mollie (447), Laurent Monnereau (71), Jean-Marc Monney (178), Delphine Moreau (369), Agnès Moreteau (87), Arnaud Muller (88), Agnès Mulliez (113), Alexis Nahama (196), Magali Naviner (349), Florence Noël (60), Caroline Nony (25), Arnaud Normandin (443), Serge Nouzières (157), Franck

Gwennelle Page (97), Virginie Pailhes (222), Delphine Paoletti (16), Mand-Clo-tilde Paris (330). Thelmis Pavic (317), Bertraud Paziaud (9), Magali Pecquery (209); Fiscent Pelenti (54), Magaii Penssier (391), Cathy Pepouey (100), Nicolas Perin (406), Marc Perrot (138), Cécile Perroteau (183), Kariue Petit (177), Pas-cale Peyrard (27), Thi Anh Nga Pham (335), Emmanuelle Pignon (451), Laurence Pillot (234), Emmanuelle Pilmis (111), Jérôme Pinelli (148), Myriam Piry (312), Nicolas Pizzinat (47), Aurelie Plassard (373), Vanessa Portron (325), Philippe Pottie (380), Lucas Poulation (262). Aurélie Prange (240), Macha Preclaire (393), Julie Prestaux (125). Florence Privat (95) Myriam Protin (291), Eric Quean (120), Thierry Quelennec (99), Jean-Charles Onintard (144) Stéphanie Rahre (387) Fabien Raffy (277), Catherine Raude (283), Manthieu Rauscent (260), Berangire Ravary (372), Olivier Razaire (428), Christèle Rebet (210), Christophe Reme (156), Olivier Richard (424), Philippe Richard (230), Julien Richez (129), Olivier Rio (53), Christine Rivierre (289), Valérie Rizzi (407), Dorothée Romain (373), France Romanetti (418). Valérie Rome (220), Amabelle Rousseau (6), Nathalie Roux (84), Viviane Roux (29), Yves Royère (224), Rodrigo Ruiz (153), Sté-

Isabelle Sainpy (93), Jean-François Salomos (85), Marc Sanchez (2), Jean-Patrick Sanson (376), Sophie Sarrazin (342), Nicolas Santenr (446), Pierre Schwinte (302), Jérôme Seignot (189), Jean-Noël Sialelli (308), Pascale Sierra (35), Christelle Sil-lion (400), Benoît Simian-Salvay (154), Frédéric Sisson (187), Véronique Skow-ronski (103), Isabelle Soenen (316), Marie-Laure Sol (455), Armand Soria (126). Laurent Soupy (108), Frédéric Stiegler (57), Mathieu Stievenart (345), Eric Stoeckel (313), Véronique Susini (49), Philippe Talavera (81), Nicolas Tanguy-Le Gac (142), Lunrence Terru-Chollet (296), Anne Thatcher (251), Virginie Theau (279), Christophe Thevenin (253), Nathalie Thi-bault (41), Karine Thiebault (46), Ponhak-Raingsei Thong (171), Corinne Tomas (422), Valérie Toupin (360), Gwenola Touzot (366), Marie-Pierre Trichard (186), Emmanuel Trocherie (128), Agnès Truchemi (76), Ba-Cuong Tu (180), Sébestien Van Kota (56), Robert Van Tuinen (30), Alain Vandeweghe (127), François Vandea-cal (64), Anne Verbeke (409), Anne-Sophie Verdel (396), Ludovic Verfaille (268), Christophe Vernet (290), Laure Veyna-chter (378), Philippe Viard (132), Véronique Vienet (96), Charles-Henri Vignier (261), Fabrice Vignoud (193), Didier Vigouroux (52), Juliene Vrtovsnik (181), Magali Waechter (282), Isabelle Weber (18), Ceine Weber-Dauvilaire (413), Gwenacl Wettling (299), Anne-Marie Wilhelm (309), Armud Witte (152), Vincent Xemar (256), Eric Zahra (10), Jérôme Zara (173), Vincent Zozaya (151), Raphaël Zwisler

 Option agronomie Elodie Chollet (3), Joëlle Nigond (2), Céline Vuillermoz (1).

ier, d'une des 22 22 Parlemen Tie .. en mars - nt socialiste adopté, en - . - dectorale, ua - - - - aperçu : b defense. 

and a Total Total loads le com-and the second posand all a femporter a 1 1 4 117 07 070 22 and the designation . The Contract Tobal 

> - ייסותבה בי ----alle . . . . zeneral

. 0.1 Parlement

majonie Dio Established THE PART OF , icusions. - state senance hange - encore NES-MICHEL RIOLS

Treusement Letteruleurs 68

ration d'anterior d'anterior d'anterior de la contract de la contr

yand Jour a Paques, halman Lorinez demission au préia Republique, Goncz, Le chef de a teluse au nom de - polemique rebondit eines plus tard aver

فدس م

-

- "老"。

**4**3.\* .

.24 -

2 2.4.1

100

- A -

A . 100 -

خفاقي براي

age 158

A granter

س بن نند

 $A_{i} = j \cdot a_{i}$ 

- Ee. .

· · - --

4 - 1, --

Discornia : Pépreuve de force engagée. Il ne ment du vague à daires de camère, - - - ernable lune de 12 contrôle politi-L'armee Erno Raffay, le a: à la defense er grande inde

undso-:: 1haris nius l'esa - 101 gr3-. - i je nez e e e nvali-.. gogverne y . - e. la Répon nacipal

> . J. soutien - ---- con. qui - - :- incres еппал-. -r. pose si .... 1 07 2 Inter-. -- |: volonie ..... nationale

\_\_\_\_ besoin

le secrétaire moleste les

## Un métro français pour Turin

C'est un beau succès que vient

de remporter Matra Transport

BILLET

en Italie. Le conseil municipal de Turin a décidé de retenir le VAL (véhicule automatique léger) sans pilote, développé par la firme française, pour équiper une première ligne de métro de 14 kilomètres et vingt-cinq stations, d'une capacité de 17000 passagers par heure et par sens. Matra avait pris soin de trouver un allié dans la Péninsule, Fiat en l'occurrence. at c'est leur filiale commune, Transfime, qui réalisera la ligne. Irrésistiblement, le métro entièrement automatique s'impose. Il n'est pas la panacée et coûte trop cher pour les pays en voie de développement ou les trop petites cités. En revenche, il répond parfaitement aux besoins des villes que la thrombose automobile menace et qui veulent redorer le blason des transports en commun en proposant un service souple et fréquent. Avec le métro sans pilote, plus d'horaires de service à respecter : le VAL de Lille

peut fonctionner vingt-quatre heures sur vingtquatre pendant la Grande Braderie de septembre sans déclencher de grève des conducteurs. La surveillance par caméra et interphone ainsi que les portes palières des stations, qui empêchent les voyageurs de tomber sur la voie, ont eu raison des peurs suscitées ici ou là par l'absence de pilote. Matra Transport a su se placer sur ce créneau du transport en commun haut de gamme. C'est désormais plus de 100 kilomètres et cinq cents véhicules dont la réalisation lui a été confiée, car, après la ville pionnière, Lille, en 1983, d'autres villes ont choisi le VAL pour concurrencer la voiture : Toulouse (mise en service en 1993), Bordeaux (1996), Rennes (date indéterminée), serte de l'aéroport d'Orly. Le contrat de Turin vient conforter les percées de Matra aux Etats-Unis, à Jacksonville (1989) et sur l'aéroport de Chicago (1992), ainsi qu'à Taipeh

i1992). Son alliance avec Fiat peut valoir à Matra d'autres métros dans des villes italiennes. Désormais leader mondial des transports urbains automatiques devant le japonais Mitsubishi, le canadien UTDC ou le franco-britannique GEC-Alsthom, Il a de belles références pour séduire Honolulu, La Mecque, Madrid ou Budapest. Avoir transporté plus de 250 millions de personnes depuis 1983, à Lille, à raison d'une rame toutes les 72 secondes aux heures de pointe et sans aucun accident,

lui donne quelques arguments. ALAIN FAWAS

D British Airways et Aeroflot créent Air Russia. – British Airways et Aeroflot ont signé, le 26 juillet à Londres, un accord prévoyant la création d'une compagnie aérienne internationale, Air Russia, qui devrait commencer à assurer des vols à partir de 1994. Les sept Boeing-767 qui lui seront affectés desserviront, au départ de l'aéroport moscovite de Domodedovo, l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Extrême-Orient. British Airways apportera 20 millions de livres (200 millions de francs) et détiendra 31 % du capital de la nouvelle com-pagnie soviétique.

D La fin de l'obligation des phares james. - Pour mettre la France en règle avec la norme enropéenne en matière de phares d'automobiles, M. Paul Quilès, ministre de l'équi-pement, a demandé une révision des articles R-83 et R-84 du code de la route qui oblige, depuis 1936, à utiliser des phares jaunes sous peine d'une amende de 450 francs. Comme dans le reste de l'Europe, à l'exception de l'Allemagne qui redémarrer tandis que le Centre impose des phares blancs, les auto-mobilistes français auront le choix corre les deux solutions. Le phare blanc est plus lumineux de 13 % à devraient tirer une reprise tar-30 % que le jaune et coûte 15 dive et moins dynamique que francs de moins en moyenne. prévu.

Hausse des prix de 1 % en juillet

## Une inflation de 4,5 % en Allemagne en un an ravive les craintes d'un relèvement des taux d'intérêt

anie-du-Nord avaient donné la tendance (le Monde du 26 juillet) : les prix à la consommation en Allemagne de l'Ouest ont augmenté de 1 % en juillet par rapport à juin et de 4,5 % par rapport à juillet 1990, a indiqué, vendredi 26 juillet, l'Office tédéral des statistiques. La hausse s'explique «pour l'essentiel», selon l'Office des statistiques, par le relèvement de la fiscalité destiné à payer la facture de 'unification allemande, intervenu le 1º juillet. Le gouvernement allemand a relevé massivement à cette date les taxes sur les produits pétrollers et les assurances, ainsi que les impôts sur le revenu et sur les sociétés. La prix de l'essence à la pompe a augmenté d'environ 30 % au mois de juillet.

Désormais l'inflation allemande inquiète la Bundesbank comme le gouvernement. Un relèvement du taux de l'escompte en Allemagne est ouvertement envisagé alors que les partenaires de l'Allemagne au G 7 avaient cru en avoir écerté l'éven-

Les chiffres du Bade-Wurtemberg et de la Rhé-nie-du-Nord avaient donné la tendance (le Monde singer, qui prend ses fonctions de président de la bank début août en remplacement de Karl-Otto Poehl, est pessimiste sur la future hausse des prix. A ses yeux, les taxes n'expliquent pas toute l'inflation ; il dénonce la forte progression des salaires en Aliemagne de l'Ouest, mettant en garde contre une spirale inflationniste salaires/prix. La plupart des accords salariaux conclus au printemps prévolent des augmentations pour 1991 de 6 à

> «Le taux d'escompte ne correspond plus du tout sux taux du marché», explique M. Schlesinger. «Nous devons revenir à des conditions normales. Si cet écart entre les taux n'est pas réduit grâce à la baisse des autres taux, nous devons envisager une correction», menace-t-il. La prochaine réunion du conseil central de la Bundesbank, seule instance qui décide de la politique monétaire allemande, est prévue pour le 15 août.

## Le spleen des commerçants ouest-allemands

FRANCFORT

correspondance Le nouveau président de l'Association fédérale des plus grosses entreprises de détail de l'Ouest (BAG), M. Walter Duss, qui est aussi le chef du groupe Karstadt d'Essen, numéro un des grands magasins à l'Ouest, a été le premie à tirer la sonnette d'alarme. L'affaiblissement du deutschemark par rapport au dollar, qui rend les achats à l'étranger plus onéreux, les couts salariaux supplémentaires après les accords tarifaires intervenus en avril dans le commerce de détail ainsi que l'augmentation de la taxe sur l'essence à compter du le juillet vont pousser les prix de détail vers la hausse au cours du deuxième semestre, a-t-il annoncé récemment. Les prix à l'achat pour

l'ensemble des quelque 1 800 entreprises membres de BAG (d'une valeur hors taxe estimée à 35 milliards de deutschemarks sans les produits frais) devraient ainsi ang-menter de 3 % lors du second semestre par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse avait été de 2 % au premier semestre, avec les produits alimen taires caracolant en tête, à cause de la très forte hausse sur les vins et aux, suivis par les vêtemen le linge de maison et les chaussures

Même si le commerce ouest-allemand a continué à bien se porter au cours du premier semestre une progression du chiffre d'affaires de 8,4 % jusqu'en mai, dont la moi-tié due aux achats des Allemands de l'Est, les prévisions pour le second semestre sont beaucoup plus pessimistes. Principale raison: les

Andreas Lamla, fondateur des magasins Park-Markt

## Un entrepreneur de l'Est

Andreas Lamla, trente-six ans, n'est pas un rêveur. Expulsé de RDA en 1982 après avoir passé près de deux ans dans les geôles de s'évader à bord d'un sous-marin de fabrication artisanale, il est revenu dans son quartier de Prenziauerberg, à Berlin-Est, un jour seulement avant l'entrée en viaueur de l'union économique et monétaire entre les deux Allemagnes, le 1º juillet 1990.

Depuis son retour à l'Est, une idée le travaillait. Comment éviter que quarante années d'injustices ne se traduisent per une nouvelle injustice? Sa reponse: redonner aux Allemands de l'Est le goût des produits fabriqués chez eux. Pour des raisons de qualité d'abord : que ce soit la moutarde, le ketchup ou le poisson fumé de Rostock, ces produits sont souvent beaucoup plus naturels que leurs chomologues» à l'Ouest. Mais aussi de coût : en moyenne 30 % moins cher que dans les magesins de discount

ouest-allemands, ce qui correspond également à la différence de revenus des Allemands de l'Est.

C'est ainsi que l'idée de Park-Markt, un magasin dans lequel on vient acheter exclusivement des produits de l'Est, est née. Avec un succès foudroyant puisque le premier magasin a été ouvert à Berlin-Est en janvier et que, début iuillet. Andreas Lamia en était déià à sa quatorzième ouverture. au rythme d'un nouveau magasin inauguré par semaine. A cette cadence, il compte se retrouver à la tête de sobtante-dix magasins d'ici à la fin de l'année, y compris dans la région de Cottbus et de Magdebourg.

«Le temps est un cadeau », dit-il avec beaucoup plus de poésie et de conviction que le célèbre Time is money américain. «Si on attend trop longtemps, tout risque d'être gâché. »

C. H.-M.

nouveaux impôts et la série de hausses décidées par le gouvernement de Bonn, peu propices comme chacun sait à la consommation des

### Un boom sans précédent du commerce de détail

Les premiers sondages réalisés à l'Ouest montrent d'ailleurs que la perte du ponvoir d'achat qui résulte de ces prélèvements est aussitôt ée nar une réduction des dépenses de consommation ainsi que par une plus grande tendance à l'épargne. A contrario, tout allège-ment fiscal a un effet bénéfique sur la demande des ménages en ce qui concerne les biens de consommation. En 1990, c'est cette demande qui a tiré la croissance en RFA (+ 4,6 %) alors que la plupart des autres pays industrialisés s'enfon-çaient dans la récession.

Sons l'effet combiné de l'entrée en vigueur du troisième voiet de la réforme fiscale, de l'afflux des réfu-giés en provenance des pays de l'Est et de l'introduction du deutschemark dans l'ex-RDA - qui a permis aux Allemands de l'Est de satisfaire leur fringale de consommation pour tous les produits occidentaux, commerce de détail ouest-allemand avec un taux de croissance de 10,6 % l'année dernière. Du jamais vu depuis 1945! Cette année toute-fois le chiffre devait atteindre péniblement 5 % pour l'ensemble de la branche, et il devrait encore baisser l'année prochaine. A l'exception toutesois des «vépécistes», comme le groupe Otto Versand, numéro un de la vente par correspondance dans le monde, et Quelle, numéro un en Europe, qui espèrent encore réaliser 40 % d'augmentation de leur chiffre d'affaires grâce aux cinq nouveaux Lander,

Après l'euphorie des premiers mois de la réunification, les Alle-mands de l'Est sont, pour ieur part, devenus beaucoup plus circonspects, en raison notamment du chômage massif à l'Est. Depuis quelques mois, ils se sont par exemple remis à consommer des produits fabriques chez eux, ce qui permet de sauver CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

Inflation forte et croissance nulle

## La Suisse découvre la stagflation

Avec une stagnation marquée de la croissance et une hausse des prix relativement élevée. l'économie helvétique accuse depuis le début de l'année une tendance assez nette à la stagflation. Sans doute n'y a-t-il là rien d'alarmant pour un pays connaissant, dans l'ensemble, une situation encore privilégiée; mais ce tassement conjoncture est d'autant plus vivement ressenti qu'il intervient après une longue période ininterrompue de prospérité.

### BERNE

de notre correspondant Pour la première fois depuis 1983, la croissance en Suisse aura été légè-rement négative durant le premier semestre, alors que le produit inté-rieur brut avait encore augmenté de 2,6 % l'année précédente. Le niveau des taux d'intérêt reste élevé et ne stimule guère les investissements. Le alentissement conjoncturel est parti-culièrement sensible dans le secteur ndustriel mais, directement touchée, la construction traverse une véritable récession. Conséquence de ce fléchissement général : le taux de chôma a plus que doublé, passant de 0,5 % à 1,1 % en une année. A la fin de juin, 35 253 demandeurs d'emploi étaient officiellement recensés, soit 20 000 de plus que douze mois auparavant, tandis que le nombre de sus de 10 000. Le taux de chômase

n'en demeure pas moins inférieur aux 8,7 % de la CEE En revanche, la Suisse fait moins bien que la plupart de ses voisins, notamment la France, dans la lutte contre la hausse des prix. Le temps paraît révolu où la Confédération pouvait se targuer, comme ce fut le cas au milieu des années 80, d'avoir une inflation pratiquement nulle.

Malgré la politique monétaire restrictive de la Banque nationale suisse (BNS), en 1990 déjà l'accroissement du coût de la vie avait atteint 5,5 %. A la fin du premier seroestre, l'inf tion annuelle se situait à 6,6 %, soit le taux le plus élevé depuis une

### Baisse du pouvoir d'achat

Le raffermissement du dollar et l'affaiblissement du franc suisse ont sans doute renchéri les importations, mais des causes internes ont également contribué à attiser la flambée des prix; ainsi, la forte augmentation des loyers, de l'ordre de 20 % en deux ans, sous l'effet de la hausse des taux hypothécaires.

Pour la cinquième fois depuis 1945, il en est résulté une baisse du pouvoir d'achat, les salaires ne parvenant plus à suivre l'accroissement du coût de la vie. Selon des chiffres officiels publiés à la mi-juillet, les salaires ont diminué de 0,5 % en valeur réclie en 1990. Autre conséquence de la décélération de l'expan-sion : les recettes fiscales ont été inférieures aux prévisions budgétaires durant le premier semestre, laissant présager un déficit des comptes de l'Etat pour 1991 après cinq années excédentaires consécutives.

D'après les analystes, le creux de la vague serait en passe d'être atteint et un recul sensible de l'inflation se procours, la croissance restera cependant inférieure à 1 % et il faudra probablement encore attendre jusqu'en 1992 avant de voir s'amorcer un début de reprise. Continuant d'accor-der la priorité à la lutte contre l'infla-tion, la BNS ne souhaite pas un redémarrage économique trop rapide, estimant que seul un affaiblissement de la croissance réelle devrait permet-tre de maîtriser une forte hausse des prix. De même, les responsables de l'institut d'emission ont averti qu'il une fallait pas nourrir de trop grands espoirs quant à un fléchissement à niveau des taux d'intérêt en Suisse».

**JEAN-CLAUDE BUHRER** 

## REPÈRES

### SOCIAL

Une association

de soutien aux chômeurs en redressement judiciaire

à Rouen

Le tribunal de grande instance de Rouen a placé, le 12 juillet, l'Association de soutien à l'initiative locale pour l'emploi (ASILE) en redressement judiciaire. Cette formation, qui venalt en aide aux chômeurs de longue durée, aurait enregistré un déficit consolidé de 1,4 million de francs pour un chiffre d'affaires de 9,5 millions en 1990. Des erreurs de gestion auraient été commises et, à la fin iuin, les formateurs n'ont pas été payés, les 270 chômeurs n'avant recu que des avances.

L'association ASILE avait été créée en 1985 par M- Paulette Thiollent, qui la dirigeait. Elle avait reçu le soutien actif de M. Laurent Fabius, qui en était le président d'honneur jusqu'à sa démission en avril dernier. - (Correspon-

### CHIMIE

## Hanson ne lancerait pas

d'OPA sur ICI avant six mois

> Seion le *Financial l'imes.* le conglomérat britannique Hanson ne lancera pas avant six mois d'OPA contre ICI, quatrième chimiste mondial et premier groupe industriel de Grande-Bretagne. Lord Hanson, son président. J'a solennellement annoncé, assure le quotidien économique, le 27 juillet. C'est la première fois que le célèbre «raider» britannique parle ouvertement d'attaquer la «First Ladv » de la City. La publication des résultats d'ICI pour le deuxième trimestre (le Monde du 26 juillet) a été pour lui l'occasion de critiquer la gestion de la firme de Milibank, une affaire, selon lui, « sous-performante et sur-managée ». Lord Hanson est décidé à garder le groupe sous haute surveillance et à l'aiguillonner pour faire mieux au nom des actionnaires. Au moindre dérapage, il devrait lancer l'assaut.

## Hausse du PNB de 0,4 % au deuxième trimestre

## La reprise américaine est «tirée» par les Etats du centre du pays

fre, le produit national brut (PNB) américain a progressé de 0.4 % en rythme annuel au deuxième trimestre 1991, a annoncé vendredi 26 juillet le département du commerce. Ce chiffre est bon car il confirme qu'après avoir reculé au cours des deux trimestres précédents l'activité américaine est repartie. Mais la progression enregistrée est faible et le chiffre de 0,4 % déçoit les observateurs, qui attendaient 1 %. Le doilar a chuté à 1,73 deutschemark et

5,91 francs. Dans les différentes régions des Etats-Unis, la situation est très contrastée : l'Est et l'Ouest du pays ont encore du mai à et le Sud, où la crise est pratiquement passée inaperçue, de notre correspondant

Le pays des Pères pèlerins, la Nouvelle-Angleterre, devrait encore perdre cinquante mille emplois d'ici la fin de l'année et le taux de chômage devrait dépasser 8,2 % de la population active. Cette région a été durement éprouvée par la crist immobilière et bancaire et par les graves déficits budgétaires qui, à l'exception du Massachusetts (à la suite d'artifices comptables), affeckees» qui la composent. Mais, si l'on en croit les spécialistes de DRI/McGraw-Hill, le pire sera peutêtre passé après encore quelques mois d'abstinence.

Le diagnostic est confirmé par le Conference Board, un organisme économique privé new-yorkais qui constate actuellement « une phase de stabilisation » en Nouvelle-Angleterre après la descente aux enfers de ces trois dernières années. De son côté, dans sa livraison à fin juin, le Beige Book de la Réserve fédérale, qui pesse en revue la situation éco-nomique dans les douze juridictions

géographiques adhérant au système du Fed, escompte, en s'inspirant des milieux économiques de Boston, une amorce de tirnide reprise au premier trimestre 1992 dans cette chômage a dépassé la moyenne cui a tellement entire de la configuration de la région qui a tellement souffert.

Un peu plus au sud, le reste de la côte Est des Etats-Unis, qui a tant tiré profit des go-go years avant de subir le contrecoup du double krach boursier, se remet lentement du choc. Tant à New-York qu'à Washington, à Baltimore qu'à Philadelphie, l'industrie manufacturière n'a pas encore pris le relais des services. De son côté, la consommation tarde à jouer l'aignil-lon, mais les indications des mois de mai et de juin sont assez encourageantes, estime la Fed. Faisant le pendant à la côte Est, la Californie, qui a été touchée plus tard - mais aussi plus profondément - par la récession, devrait logiquement redémarrer, mais avec un certain décalage. Pourtant, là aussi, « certaines hueurs d'espoir » se sont manifestées récemment, constatent les auteurs de ce rapport semestriel. La Californie reste ancrée sur le bassin pacifique et continue à faire preuve d'un témoignent, si besoin était, de la aoptimisme déterminé», souligne de grande diversité régionale du pays,

chômage a dépassé la moyenne nationale (7 % selon les dernières statistiques).

### Les Etats *beureux*

Mais l'ouest des Etats-Unis ne se limite pas à la Californie, éprouvée par la réduction du budget du Pentagone et par la crise de l'informatique. Les Etats de l'Oregon (Portland) et de Washington (Scattle) ont beaucoup moins souffert de la beaucoup moins souffert de la récession, de même que le centresud du pays, qui, ayant échappé à 
la crise, devrait constituer le véritable fer de lance d'une reprise que 
l'on annonce généralement modérée.
L'Alabama, le Kentucky, le Tennessee et le Mississippi enregistreront 
ainsi des taux de croisance supérieurs aux quelque 2,5 % escomptés 
par l'administration américaine par l'administration américaine pour le pays en 1992.

A cette liste d'Etats heureux qui publiée six mois plus tôt.

accords passés avec l'Union soviétique et avec la Chine. Enfin, faisant le pendant du centre manufacturier formé en partie par l'Indiana et surtout par l'Illinois, le Michigan ct l'Ohio, où la reprise n'est pas encore au rendez-vous, il se confirme que le Texas et la Louisiane, longtemps embourbés dans les problèmes immobiliers et pétroliers, refont surface. La Réserve fédérale de Dallas constate notamment un mieux dans la construction résidentielle et dans les dépenses de consommation. Autant d'informations recueillies à la mi-juin et qui conduisent la banque centrale à faire état d'une «modeste amélioration », mais amélioration tout de même, des conditions économiques dans de nombreuses régions par rapport à sa précédente étude,

## REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 22 AU 26 JUILLET

### **PARIS**

# Avantage au vert

Jamais deux sans trois. Retenue depuis le 9 iuillet dernier par des courants porteurs. a continué cette semaine de

s'avancer prudemment, tous moteurs réduits. Mais au dernier moment, sa dérive vers les eaux troubles de la baisse faillit blen changer la marque. L'avantage est resté au vert. Mais il fut bien symbolique, témoignant que les capacités de la place à maintenir le cap s'émoussent dangereusement.

Une bien pauvre semaine au demeurant, sur un marché gagné par l'engourdissement, conséquence de l'anémie des échanges et du gel à peu près complet des initiatives. Si la hausse n'a pas réussi à vraiment s'imposer, la baisse non plus. Au départ du moins. Lundi, un premier effritement (-0,33 %) était rapidement contrôlé (-0,04 %). Toutes les traces d'érosion devaient même compiètement disparaître le lendemain pour la liquidation générale de juillet, perdante pour la deuxième fois de suite (-1,38 %). O surprise l La bride sur le cou, le marché ce jour-là, contre toute attente, s'enleva de 0,35 %. Le monde à l'envers en quelque sorte. Les anciens, qui avaient prévu tous les cas de figure, disaient qu' «à liquidation ferme » correspond presque tou-

La tendance n'avait pas été vraiment ferme, elle ne fut pas réellement faible. Mais à quelques nuences près, l'adage en sortit indemne. Sans ressort, et malgré un passage à 0,95 % au-dessu de son niveau précédent, la Bourse ne devait pas mercredi réussir en effet à progresser de plus de 0,52 %. Une bien piètre performance pour saluer un nouveau mois boursier.

Jeudi, ce fut bien pis avec un enlisement à peu près total des cours et des indices jouant à cache-cache, un instant dans le rouge, l'autre dans le vert et vice verse, pour finir par tenir la tête juste hors de l'eau (+ 0,11 %). A la veille du weekend, le marché fut très près de boire une bonne tasse (-1,09 %). Finalement, le CAC40 réduisit l'écart à 0,69 %. Bref, d'un vendredi à l'autre, les valeurs françaises se sont encore appréciées, mais de façon insignifiante (+ 0,25 %). Elles auraient tout aussi bien pu se déprécier.

### La reprise n'est pas en vue

« Pénible » quand même, fit remarquer un gérant de portefeuille. Aurait-il pu en être autrement? Pour commencer, la Bourse manque de liquidités. Contrairement aux années précédentes, les sommes versées au titre des dividendes n'ont pas été toutes réinvesties (37,8 milliards de francs pour 1990). Il s'en faut de loin. Les échanges en ont terriblement souffert.

La deuxième raison est d'ordre

conjoncturel. La situation est fluctuante et la visibilité très mauvaise. La reprise américaine a de sérieux ratés. La baisse des commandes de biens durables pour juin (-1.6 %), la première depuis mars, et la faible hausse du PNB pour le deuxième trimestre (+ 0,4 %) le prouvent. Quelques analystes américains vont jusqu'à prétendre que la croissance est définitivement arrêtée outre-Atlantique. Même son de cloche en Grande-Bretagne, où après le quart d'heure d'enthousiasme soulevé par le soudain bond des ventes au détail en juin et le premier excédent depuis quatre ans de la balance des ements courants, la Chambre de commerce britannique a remis les cendules à l'heure... de la récession. Pas de reprise, au mieux, avant le second semestre de 1992. Vu l'imbrication des économies, les chances de la France de retrouver la voie de l'expansion s'amenuisent sérieu-

En croyant déceler des signes de reprise derrière les très mauvais résultats du commerce extérieur pour juin, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a feit sourire les boursiers. Les «chartists» de Salomon Brothers sont catégoriques, la France n'a pas

encore touché le creux de la vague. Pessimisme excessif? Possible. Mais la baisse des taux d'intérêt sur laquelle tablent les milieux industriels pour relancer les affaires est, elle aussi, très compromise. M. Hilmar Kopper, président du directoire de la Deutsche Bank, a clairement annoncé la couleur : une hausse des taux allemends est inévitable d'ici à l'automne. M. Helmut Schlesinger, tout prochain prési-dent de la Bundesbank, a renchéri en affirmant ou'il emploierait l'arme des taux si le dérapage des salaires était trop important. Un handicap supplémentaire pour les pays à faible inflation, comme la France, pronostique encore Salomon Bro-

d'v voir clair, surtout de tirer des plans sur la comète avec un chômage parvenu à de nouveaux sommets. Les investisseurs s'y refusaient. « Je ne sais plus que faire a. avouait l'un d'entre eux, complètement découragé, en ajoutant: «Béré fait de l'intox. Et ce n'est pas 0,50 point en moins sur les prêts consentis aux PME qui changera grand chose. » ils n'ont pas même le choix d'attendre. L'obligation du rendement peut les contraindre à trouver d'autres voies. L'été menace d'être agité sous les

Difficile dans ces conditions

ANDRÉ DESSOT

## Alors que l'ONU reconnaît être un client de la BCCI en Afrique

## M. Perez de Cuellar se voit reprocher d'avoir emprunté l'avion privé de M. Gaith Pharaon pour ses déplacements officiels

Chaque jour apporte de nouvelles mises en cause dans l'affaire de la BCCI, dont les avoirs ont été gelés le 5 juillet. Ce sont maintenant les Nations M. Javier Perez de Cueilar, qui sont accusés, les premières d'avoir eu des comptes dans cette banque et le second d'avoir utilisé pour ses déplacements officiels un avion privé de M. Gaith Pharaon, milliardaire saoudien dont le nom est fréquemment cité depuis que l'affaire a éclaté. **NEW-YORK** 

de notre correspondant

Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), dont les retombées éclaboussent aussi bien les autorités monétaires occidentales que les pays du tiers-monde, n'épargne pas les organisations internationales, et la première d'entre elles, l'ONU, est désormais concernée. A double titre. D'une part pour avoir détenu deux comptes, totalisant moins de 500 000 dollars, ouverts auprès de la BCCI au Cameroun et en Sierra Leone, lesquels ont été gelés le 5 juillet dernier après la décision simultanée de plusieurs gouverne-ments de suspendre les activités de la banque. D'autre part, selon le New York Times, pour avoir permis au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, d'emprunter à deux reprises un Boeing 727 appartenant à M. Gaith Pharaon, le milliardaire saoudien dont le nom est fréquemment cité depuis qu'a éclaté le scandale de la BCCI, banque aujourd'hui convain-cue de blanchir l'argent de la dro-gue et soupçonnée d'avoir entretenu des liens peu clairs avec des milieux terroristes, notamment en Grande-Bretagne, et des services secrets, y compris aux Etats-Unis.

 Mitsubishi rachète les parts de Chrysler dans Diamond Star. -Mitsubishi Motors Corp. détiendra bientôt l'intégralité de Diamond Star. Le constructeur japonais va racheter à son associé américain Chrysler la totalité de sa participation (soit 50 % des parts) dans cette société commune, fondée en 1985 et basée dans l'Illinois. Un accord de principe qui vient d'être conclu par les deux partenaires devrait être officialisé à la mi-30ůL

Giuliani, porte-parole du secrétaire général, a précisé que l'ONU avait effectivement ouvert des comptes au Cameroun au nom du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) et de la Commission économique pour l'Afrique, dépendant du Conseil économique et social des Nations unies, dont le solde représentait des des avoirs de la BCCI. A savoir environ 12 000 dollars pour le compte du HCR. En Sierra Leone, l'UNICEF détenait aussi un compte auprès de cette banque, sur leque figuraient moins de 400 000 dollars lors de l'interruption de ses activités. Le porte-parole a expliqué que, si l'ONU avait choisi cet établisse-ment, c'est en raison de la pénurie de banques commerciales dans certains pays africains.

M. Giuliani a encore confirmé que M. Perez de Cuellar avait emprunté à deux reprises un avion

Sur le premier point, M. François appartenant à M. Gaith Pharaon. pour des déplacements officiels. Le premier vol a été effectué en 1986 lorsque M. Perez de Cuellar s'est rendu en voyage à Haïti, accompa-gné de journalistes, ce qui l'avait contraint à emprunter un avion plus grand qu'initialement prévu. Le second déplacement avait eu lieu l'année suivante lors d'une mission au Pérou, son pays d'origine. Répondant personnellement aux accusations selon lesquelles cet avion aurait été mis à sa disposition pour permettre aux dirigeants de la BCCI d'utiliser son prestige et son influence dans plusieurs pays en voie de développement, notamment en Amérique centrale, le secrétaire général a catégoriquement réfitté ces rumeurs, reprises par un quotidien populaire new-yorkais, le New York

« Tout ceci est complètement

faux», a-t-il déclaré, d'un ton agacé, le 26 juillet, en pénétrant dans l'en-

### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 juillet 1991 Nombre de contrats : 51 304

COURS	ÉCHÉANCES			
	SEPT. 91	DÉC. 91	MARS 92	JUIN 92
Premier	104,52	104,60	104,58	-
+ baut	104,60	104,66	104,58	
+ bas	104,34	104,46	104,46	-
Dernier	104,34	104,46	104,50	
Compensation	104,66	104,70	104,62	

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) Cours du vendredi au jeudi					
	19-7-91	22-7-91	23-7-91	24-7-91	25-7-91
RM Comptant	1 902 584	1 582 649	3 237 499	-	2 070 647
R. et obl. Actions	6 344 365 234 167	7 316 816 360 647	4 493 519 73 878		4 987 286 142 634
Total	8 481 116	9 260 112	7 804 896	_	7 200 567
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 28 décembre 1990)					
Françaises . Étrangères .	114,1 122,9	113,9 122,3	114,2 121,7	114,6 120,6	114,9 119,2

angeres	12-,/		,.	, ,,,,,,	1 117,4
	INDI	CES CAC (	du lundi au v	rendredi)	_
	22-7-91	23-7-91	24-7-91	25-7-91	26-7-91
	(ba	se 100, 28	décembre 1	990)	
nėral	466,80	468,10	467,20	467,20	469,70
		se 1 000, 31			
.C 401	1 762,78	1 768,93	1 778,07	1 780,01	1 776,66

été fourni par un de mes assistants, danger de prises d'otages sur les avions de ligne qui prévalait à l'époque», a-t-il ajouté. De son côté, le a expliqué que cette occasion avait été saisie pour des raisons d'économies, l'ONU éprouvant alors de graves difficultés financières.

Selon certaines sources non identifiées dont les propos sont repris par le même quotidien, ce geste de générosité de la BCCI aurait aussi visé à obtenir du secrétaire général qu'il soutienne les positions arabes dans l'enceinte des Nations Unies. Une suspicion également rejetée par M. Perez de Cuellar, âgé de soixante et onze ans et dont le mandat s'achève à la fin de l'année après dix années passées à la tête de l'organisation.

**SERGE MARTI** 

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES

Valcars	Baisse %	Valeurs	Hausse %
Instit. Mericus. Midand Bank. Pechiaey CIP. Dessant Electro. Pohet. UIF. UIS. Lyon. Eaux. Penhod: SPEP. Ecco. Immoh. Phesix . Metrologie. CMB Padagag.	- 10.4 - 8.8 - 7.8 - 7.6 - 6.2 - 5.5 - 4.9 - 4.9	CCMC Alsace Sep Cap Germais	+ 7.8 + 6.7 + 6.0 + 5.9 + 5.9 + 5.7 + 5.5 + 5.3

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*) Nbre de Val. en titres cap. (F)

Havas	1729415	879 289 896		
Elf-Aquitaine	1551919	549 034 210		
Paribas Act. A.	1 253 845	523 484 635		
Alcatel Alsth	889 782	514815371		
Eaux (Gén.)	190 940	451 659 160		
Total cat. B	435 570	370 639 374		
LYMH	87912	369 063 253		
BSN	391 374	352 117 526		
Suez (C* de)	1 032 582	345 253 634		
Lyon. Dumez	582 506	310518654		
Láf. Coppée	858 355	298 861 817		
Saint-Gobain	617616	281 863 899		
Paugeot SA	. 480 082	280 494 365		
Société Gén. A	532714	232313439		
(*) Du vendredi 19 juillet 1991 au jeudi				

### **NEW-YORK**

## Déception

Quatre séances de NEXT DOW JOHES baisse sur cinq. Le score de cette semaine boursière est à la mesure de la déception éprouvée par Wall Street à la publication de

- certains résultats semestriels et, surtout, à l'annonce de statistiques confirmant que la fin de la récession sera marquée par une croissance plus faible que prévu. En clôture, vendredi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles accusait une baisse de 7,60 points, à 2 972,50, après que les valeurs américaines eurent cédé environ 1,4 % pour l'ensemble de la semaine.

Même si les analystes anticipent déjà des résultats de sociétés favorables pour le troisième trimestre qu'ils escomptent placé sous le signe de la reprise, force est de constater que toutes les entreprises, il s'en faut, ne sont pas sor-ties de la récession. Certes, Time Warner a réussi à diminuer ses pertes trimestrielles tandis que Goodyear annonçait un retour discret aux bénéfices, mais plusieurs sociétés d'informatique, d'aviation, du secteur bancaire et, naturellement, de l'automobile, ont encore affiché des contre-performances.

Au plan des indicateurs d'activité, quarante-huit heures après l'annonce d'une chute de 1,6 % des commandes de biens durables en juin, laquelle a fait mauvaise impression en Bourse, l'information selon laquelle le PNB a progressé de 0,4 % au deuxième trimestre a fait l'effet d'une douche

froide. Tout le monde s'attendait à un indice positif après deux trimestres de baisse consécutive mais la modestie du sursaut a surpris les boursiers qui tablaient sur un taux de croissance voisin de 1 %. Le seul espoir que caressent les familiers de Wall Street est de voir la Réserve fédérale, préoccupée également par cette reprise molle, essayer de lui souffler dans les voiles en pesant sur les taux d'intérêt. Une mesure qui devrait regonfler définitivement les résultats des sociétés pour les mois à venir.

De notre correspondant SERGE MARTI

- ∀2 €24 j**aģ** 

医二甲基基

19世 清東京日

್ಷ ಎಂ ೧೯೬೪

A.5.4(第44)

: z.: 🗗 🗱

\* E \*

1.7 mm

- 名詞/華麗麗

one with the party of the last

· microsite de de la

- 4HE'S MANUAL

and the same of

\* P488-1199

and state #

化多色温温物质量 青

A 4: 944 Ele

terie bereit im

34 相談學 無

Èn ariv H

na i kand

i ire maili

Chieffte iffffe enthan 78.

. Landay, 🕮

igk: tuer

報 雑数 知。

CHARLENG AND

ंक वर्**क अंध** 

23.494 **68** 🕸

erente feine

क्षित्र विश्व विश्व 🍇

1 a 100.000

்சக்கி என்ற 11 and 15

Communate für STARK TENEN The stands

Section 1 was proper

3. 4.4

في ويهاون در

Partir Partir da

ខ**្**ទុស ម*ំព*្ធរូម

 $\cdots \approx \pi_{1},\pi_{24}$ 

1312

4 mage **e.g**g(

 $\gamma_{\alpha} : \mathbb{R}^{n \times n} \to \mathbb{R}^{n \times n}$ Course Section - 4.7

1 SE 11 E .. h..e-÷

in in inseriors

Marin Par

- Landerstein 📠

	Cours 19 juillet	Cours 26 juillet
Alcoa ATT Bocing Chase Man. Bank Du Pout de Nemours Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors	72 1/4 39 7/8 43 5/8 20 46 3/4 40 5/8 59 5/8 34 3/8 73 3/8 42 3/8	71 39 7/8 43 5/8 19 1/2 48 3/8 39 1/2 58 3/4 33 3/4 72 5/8 40 5/8
Goodycar IBM	38 7/8 100 1/2	38 1/8 108 1/2
Mobil Oil	58 3/8 67 3/4 60 5/8	57 66 3/8 60 1/8
Schlumberger Texaco	68 3/4 65 3/8	66 5/8 62 7/8
UAL Corp. (ex-Allegis). Union Carbide United Tech	142 1/4 20 3/8 48 3/8	138 3/8 20 1/8 48
Westinghouse	25 5/8 57 1/4	25 3/8 57

### TOKYO

## Reprise estivale?

La Bourse de Tokyo a terminé la semaine sur une hausse substantielle. Le Nikkei a de nou-veau franchi la barre des 23 000 points

qu'il : avait- délais la semaine précédente. Vendredi, il s'est inscrit en clôture à 23 519,07 points gagnant ainsi 652,71 points, soit une pro-gression de 2,85 % par rapport au niveau de clôture de vendredi dernier. En l'absence de nombreux investisseurs institutionnels se tenant en marge pour cause de scandales boursiers, le volume des transactions est resté peu important. Il s'est échangé en moyenne 241.5 millions de titres contre 239,2 millions la semaine précédente, avec une nette contraction au cours de la séance de lundi où seulement 164,2 millions de titres ont été échangés (le plus faible montant traité en une séance

depuis le 27 août 1984). Le marché avait mal débuté la semaine, perdant 161.07 points lundi sur des ventes de petits lots. Mardi, il récupérait 53,69 points

### LONDRES Nouveau sommet

+ 1,2 % Le London Stock Exchange s'est littéralement envolé cette semaine, et de nouveaux records d'altitude ont été atteints. En cinq séances, le Footsie a monté de 1,2 %. Depuis le début juillet, sa hausse atteint 7,2 %. L'euphorie a été déclenchée par

l'annonce inespérée d'un excédent mensuel de la balance des paiements courants, le premier depuis quatre ans, et d'une hausse tout detail pour juin. La chambre de commerce britannique a toutefois tempéré cet optimisme en affirmant qu'aucune reprise n'était pré-visible avant le second semestre de 1992. En publiant des résultats tri-mestriels bien moins mauvais que prévu, ICI, la «First Lady» de la City, a relancé la hausse, qui se délitait.

Indices « FT » du 26 juillet : 100 valeurs, 2 589,3 (c. 2 541,6); 30 valeurs, 2 003,5 (c. 1 959,3); mines d'or, 183,8 (c. 212,9);

Cours   19 juillet   26 juillet   27 juillet   28 juill	Fonds d'Etat, 84,86 (c. 84,94).		
BP			Cours 26 juillet
Vickers 1.89 2.02	BP Charter Courtaulds De Beers Glaxo GUS ICI Reuters Shell Unilever	3,48 4,95 4,32 16,75 12,71 15,50 12,83 7,72	3,43 4,95 4,32 15,7/8 12,48 16 13,18 7,86 5,35 7,68

sement des taux d'intérêt à court terme, il gagnait 538,49 points. La tendance haussière se tarissait jeudi. Vendredi, 'le' marché 'etitamait la séance sur une note baissière mais la session de l'aprèsmidi a viré à la hausse - pour terminer avec 186,36 points de gain - après l'annonce par la Long-Term Credit Bank de la réduction de son taux de base bancaire de 0,2 %. Selon les analystes, d'autres banques devraient l'imiter d'ici peu. Sera-ce suffisant pour susciter une reprise estivale? Indices du 26 juillet : Nikkei 23 519,07 (c. 22 866,36); Topix: i 833,60 (c. 1 794,84).

dans un marché toujours terne.

Mercredi, dynamisé par le fléchis-

	Cours 19 juillet	Cours 26 juillet
Akai	I 120	1 130
Bridgestone	1 020	1 050
Canon	1 550	1 560
Fuji Bank	2 480	2 520
Honda Motors	1 520	1 480
Matsushita Electric	1 690	1 680
Mitsubishi Heavy	698	727
Sony Согр	6 150	6 170
Toyota Motors	I 630	1 640

## FRANCFORT Nouvelle baisse

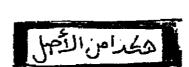
- 1,13 %

Pour la deuxième semaine consécutive, les places allemandes se sont repliées, Francfort, la première d'entre elles, en tête. D'un vendredi à l'autre, l'indice DAX a baissé de 1,13%.

La trêve estivale n'a, bien sûr, pas été étrangère à ce mouvement.
Mais le dérapage s'est surtout accentué après l'annonce d'une hausse des prix de 4,5% sur une base annuelle, qui porte les germes d'un renchérissement des taux.
Tour à tour, M. Hilmar Kopper, président de la Deutsche Bank, puis M. Helmut Schlesinger nou. puis M. Helmut Schlesinger, nou-veau patron de la Bundesbank, ont déclaré qu'une hausse des taux d'intérêt était inévitable. Pour le premier, l'événement a de bonnes chances de se produire d'ici à l'au-torme. L'activité a diminué automne. L'activité a diminué avec seulement 18,42 milliards de deutschemarks (- 14,2 %) de transactions sur les huit places.

Indices du 26 juillet : DAX, 1605,64 (c. 1623,99); Commerzbank, 1895,10 (c. 1915,10).

	Cours 19 juillet	Cours 26 Juillet
AEG	189,20	189
BASF	239,70	237
Bayer	278,70	277,80
Commerzbank ,	243	241.50
Deutschebaak	627,50	621
Hoechst	246,70	240.40
Karstadt	648	620
Mannesman	272,50	270
Siemens	644.50	643.30
Volkswagen	371,40	357,20



# de-France

0.00

....

22.0

18 P.C.

. - 3: - 1"

**湖**茅(

\*\*\*\*

. . . . .

× 4

777

MILETON F

**独类等**""

\*1 \* 4

福元 特には 経 14年 日 14

新 1 年 (日本) (日本)

74 F

100 A A

لخد ≨دب

≥ : ≜ #

-----

.- ----...

garage services

 $_{\mathbf{q},\mathbf{q},\mathbf{q}}=\mathbf{q}(\mathbf{q},\mathbf{q})=\mathbf{q}$  $z_{\underline{x},r_{\underline{y}}} \leq - \lambda (e^{-\frac{1}{2}}) e^{-\frac{1}{2}}$ 

ils.

112

2.3

Ţ

1

22 x 30 5

مانت المنظم ا

A 25 - 1

 $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + 3 \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right) \right) = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)$ 

$$\begin{split} & \prod_{n = 1}^{\infty} \sum_{k \in \mathcal{K}_n} \left( \frac{1}{2^k} \frac{1}{2^k$$

The second of th

المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ا المراجعة ا

Section 19 Section 19

بعالي مستدين والوالي

4.4

<u>ئە</u> غا

جير ڪون ۽

دۇھ قىلۇس ئىد<u>ىلىدۇرى سىيى</u>

de cohérence de cohérence de in the de demain.

The let de l'aménagement de l'Ite-de-France doit être de l'entitable de l'entit d debat répond en effet saniser son devenir The son environis solidarile entre les copulations. Sur ces or totalis, les convergences d.v.huit mois, les ser.

Etat, la région, les 2-ancent des proposiconfrontent (Livre du schéma direc Partie du conseil regional plusieurs dépane-Paris L Ce bouil idees tres fructueur et deja d'entrevoir The discoord : cotheses d'accroisse.

aphique sont Froenes pour tous Tous tablent sur de la millions à n 2015. Ils n'ex-Testa en choix délibéré Cothese realiste. - 211 aussi sur l'ob-2 une importante elle en lie-de.

--- '- 1: la vic quoti-2 abora par un Salent qu'or 2 ia demande 2n maximum . dar's les pris la a lie des lose

.... Riure vene les stands 2.lees (Sage san Les propi ार्ट्यालाम् **१०** ·vilw are care dicar 2 of the granders 2 controlluration 2 controlluration

77, 20 situatis 6 i es de deve - - 122 comme reine amoni. i Seine . . otanevilliers eratites et . 196. eur routier

1,012,015 nercement 13 mist -- Temcol 3 - ------ Diffe rie soulef-. . . . . . . ment à dou dire --- :::2m; mois - problemes ...... du traile , tille Un marisant lo · Cal Chieff. · · · : andement خا سو بنین د grande transe . restarcer 

ii allem STREET STREET aremiere . . . . henes 2 : 2: 1b3nr men de la couronne. Un travail en profondeur

jone ponė elle esi entralnės. .... que s eremie. France mondeur, que - electorale . .e. (21.10 opens north

. Hande France

PAUL QUILES

## MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

## Un même emprunt pour quatre pays?

Les Parlements de Prague et de compartiment de l'écu, la montée Sofia ont fini par ratifier les des taux en Allemagne aussi bien contrats de prêts qui permettront à leurs pays respectifs de recevoir ine aide financière de l'Europe ues Douze. Plus rien ne s'oppose donc à ce que la Communauté économique européenne se procure les fonds nécessaires. Elle le sera sur le marché international des capitaux en lançant un grand euro-emprunt libellé en écus dont le montant, si l'affaire devait voir le jour incessamment, se situerait à 435 millions. Cette somme se compose non seulement des 185 millions promis à la Tchécoslovaquie et des 150 millions qui reviendront à la Bulgarie, mais aussi de 100 millions d'écus en saveur de la Hongrie. Ce troisième bénésiciaire est un habitué de l'aide communautaire et d'autres opérations sont prévues pour son compte car il a choisi de disposer de son prèt en plusieurs étapes.

Il faut encore que les destinataires s'entendent sur un profil commun, en particulier pour ce qui est de la durée, dont on prévoit généralement qu'elle se situera entre cinq et sept ans. Les fonds devraient être mis à disposition des différents Trésors publics, en écus certes, mais sous une autre forme que celle sous laquelle ils auront été levés. La rémunération sera fonction de l'évolution du loyer de l'argent à court terme. Elle ne sera pas fixée d'avance, comme sera celle des obligations proposées aux investisseurs. La transformation se fera par l'intermédiaire de la banque chargée de diriger l'emprunt.

Mais, à supposer que sur le plan technique tout soit résolu, une telle opération ne pourrait être émise que si le marché était prêt à l'accueillir. Il ne l'aurait pas été ces derniers jours.

investisseurs hésitent à s'engager à moyen ou à long terme dans le

que les incertitudes du marché des changes les incitent depuis quelques semaines à la prudence et il est probable que ces éléments continuent d'exercer leur influence prochainement. Si le ton devait demeurer hésitant, l'emprunt pour-rait être repoussé jusqu'à la fin du mois d'août ou au début de septembre, ce qui, éventuellement, permettrait d'en augmenter le volume. Cela en renforcerait encore l'attrait pour les grands gestionnaires de fonds à qui les très grands emprunts plaisent car ils savent que les titres seront aisément négociables sur le marché

Un quatrième pays de l'Est est en effet sur les rangs, la Roumanie. La Communauté devrait emprinter pour son compte quelque 185 millions d'écus cette année et toutes les formalités nécessaires devraient être accomplies d'ici à quelques semaines. Regrouper les quatre prêts permettrait d'émettre une très grande émission de 620 millions qui, par sa taille et la qualité du débiteur, en ferait un des événements de la rentrée.

### Préférence aux titres de courte durée

D'une façon générale, pour ce qui est des devises européennes, la préférence va actuellement aux emprunts de courte durée. Cela vaut tant pour les investisseurs professionnels que pour les particuliers. On se souvient qu'en curofrancs français, il y a environ une semaine, la Société générale et le Crédit lyonnais avaient émis des transactions qui viendront à échéance dans un an déjà. Leur réussite a été vraiment convain-En cette période de vacances, les cante. Comme ont été celles des opérations de deux ans lancées ces tout deraiers jours dans les compartiments de la lire et du deutschemark.

Diverses raisons expliquent le succès remporté par ces affaires très courtes. Elles ne tiennent pas uniquement à l'hésitation générale qu'a aggravée l'annonce d'une forte hausse du coût de la vie dans les principaux Lander allemands. Pour ce qui est des titres en marks, les banques chess de sile ont su mettre à profit l'appétit des particuliers pour des titres imprimés aux porteurs dont le taux d'intérêt nominal est élevé. Par l'intermédiaire de la Dresdner Bank et de la Deutsche Bank respectivement, deux débiteurs, une banque britannique (Barclay's) et le groupe automobile Fiat, offrent des titres dont le coupon est de 9,25 %. Toutefois, le prix auquel ils sont offerts en souscription étant nettement supérieur an pair, le rendement est bien insérieur à ce niveau.

On prévoit pour ces prochains ours de nouvelles opérations dont l'échéance sera rapprochée. Le constructeur d'avions néerlandais Fokker entend se présenter lundi ou mardi dans le compartiment de l'euromark. Il s'apprête à lancer une émission d'obligations à taux variable qui, normalement, ne seront remboursées que dans sent ou huit ans, mais qui, si les détenteurs de titres l'exigent, pourront l'être dans deux ans.

La rémunération devrait se situer à 0,38 % ou 0,40 % au-dessus du Libor, le taux de référence à court terme du marché international. L'emprunt sera placé sous la direction de la Dresdner Bank qui reprendra à cette occasion la formule qu'elle avait mise au point en lévrier de cette année pour une autre entreprise néerlandaise, la compagnie aérienne

**CHRISTOPHE VETTER** 

## MATIÈRES PREMIÈRES

## Un voile sur le diamant

ventes de pierres brutes réalisées par la Central Selling Organisation (CSO), filiale commerciale du groupe sud-africain De Beers, ont diminué de 16 % par rapport à la période correspondante de 1990, pour atteindre 2,084 milliards de dollars (plus de 12 milliards de francs). Elles ont cependant progressé de 23 % par rapport au semestre clôturé le 31 décembre 1990, marqué par l'invasion du Koweit par l'Irak et par la lente montée des incertitudes internationales jusqu'à la fameuse «tempête du désert». Les résultats affichés par la CSO traduisent avec fidélité la situation mondiale du marché diamantaire, la filiale de De Beers contrôlant plus de 80 % des ventes de pierres non taillées.

«Les ventes du premier semestre de 1990 traduisaient une demande de diamant brut très vigoureuse, rappelle la CSO dans un récent communiqué, tandis que celles du second semestre subissaient l'incidence des tensions qui régnaient dans le Golfe. La guerre et ses suites ont été préjudiciables aux ventes de brut - celles destinées à Israël surtout - au premier semes-

D'autres éléments ont affecté le marché, comme en Inde, où les

COURS DU 26-7
1 338 (+ 6) Livres/tonne
1 303 (-31) Dollars/tonne
8 280 (- 140) Dollars/tonne
283 (- 5,30) Dollars/tonne
540 (Inch.) Livres/tonne
l 028 (+ 53) Dollars/tonne
287 (+ 13) Cents/boisseau
249,50 (+ 20,50) Cents/boisscau
175,10 (+ 11,20) Dollars/L courte

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sor l'autre.

Le marché du diamant a subi au premier semestre 1991 l'impact du ralentissement de l'économie mondiale et de la guerre du Golfe, Les ventes de pierres brutes réalisées clients de la CSO ont rencontré les jours su par le passé amortir les chocs conjoncturels par une politique de la vie dans des proporties de la CSO ont rencontré les jours su par le passé amortir les chocs conjoncturels par une politique de la vie dans des proporties de la CSO ont rencontré les jours su par le passé amortir les chocs conjoncturels par une politique de la vie dans des proporties de la CSO ont rencontré les plus grandes difficultés à se procude contrôle de la vie dans des proporties de la CSO ont rencontré les plus grandes difficultés à se procude contrôle de la vie dans de l'ex-Allemagne de l'Ouest au mois de leur démontrer que tout assoude plissement de la politique de la politique de la progression des prix domestiques ne correspond plus du tout aux l'excompte plissement de la coût de la vie dans de l'ex-Allemagne de l'Ouest au mois de leur démontrer que tout assoude plissement de l'ex-Allemagne de l'oues au mois de leur démontrer que tout assoude prix de prix de chuter dans des proporties de la CSO ont rencontré les pouver-plus du coût de la vie dans de l'ex-Allemagne de l'Ouest au mois de prix de prix de chuter dans des proporties de la CSO ont rencontré les prix de la vie dans de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de prix de prix de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de prix de leur démontrer que tout assoude prix de prix de leur démontrer que tout assoude prix de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de leur démontrer que tout assoude prix de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de leur démontrer que tout aux d'excompte de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de leur démontrer que tout aux d'excompte de l'ex-Allemagne de l'ouest au mois de le l'ex-Allemag chaines élections en Inde pour voir levé cet obstacle. New-Delhi compte pour plus de 10 % de la demande mondiale de diamant Moins de dix «vues»

## par an

En avril et juin, la CSO a orga-nisé à Londres ses traditionnelles « vues », de véritables cérémonies pour initiés où le groupe diaman-taire montre ses plus belles pierres à ses meilleurs acheteurs. Les clients indiens ont acheté pour 100 millions de dollars de marchandise, mais cette somme n'a pu être enregistrée, le versement en devises n'ayant pas été effectué à l'issue du premier semestre. En tout état de cause, les spécialistes estiment que l'Inde avait acheté trop de diamant au cours de ces dernières années, rendant inévitable une diminution des transactions en provenance de New-Delhi. Par mesure de sécurité et compte tenu de la conjoncture, la CSO a en outre réduit le nombre de ses «vues» à moins de dix par

La restriction des ventes à

Israël, les problèmes de paiement indiens, le niveau élevé des taux d'intérêt, le ralentissement de la demande japonaise de bijoux après plusieurs années d'expansion spectaculaire - tous ces éléments ont contribué à voiler quelque peu l'éclat du diamant. « Après sept années consécutives de croissance, les ventes de détail mondiales de joaillerle-diamant ont marque le pas en 1990, la progression de 1 % affichée en dollars ayant pour contrepartie un recul de même ordre dans les monnaies locales», rappelait en mai le président de la De Beers, M. Julian Ogilvie Thompson. « Vu les incertitudes regnant sur la scène politique et économique, le maintien des ventes de joaillerie à ces niveaux élevés doit être jugé satisfalsant», ajou-tait M. Thompson. Depuis 1988, les ventes de diamant brut du groupe totalisent plus de 4 mil-liards de dollars par an. Elles pourraient cette année se situer en deca, autour de 3,75 milliards de

Il reste que la De Beers a tou-

prix de chuter dans des proportions comparables à celles des autres matières premières. La De Beers, qui commercialise notamment le diamant brut soviétique, fonctionne à elle seule comme un cartel maître du jeu. Sa puissance financière et la confiance parfois autoritaire qu'elle inspire en font un pilier inébranblable. Le Zaïre, qui voulut à plusieurs reprises, par le passé, s'affranchir de la loi De ers, s'y est cassé les dents. La firme sud-africaine jouit d'un

monopole inravable, comme le

## **ERIC FOTTORINO**

Chute brutale des bénéfices d'AMAX. - Le groupe américain AMAX (aluminium, charbon, pétrole, gaz naturel, or...) a annoncé le 25 juillet une chute de 91.2 % de son benefice net au deuxième trimestre 1991 - à 5 millions de dollars, soit 30 millions de francs - ainsi qu'une baisse de 1,6 % de son chiffre d'affaires trimestriel. « Nos performances ont été directement affectées par la récession» et « nous ne prévoyons pas de forte reprise de l'économie – donc de nos bénéfices - cette année », a souligné le prési-dent d'AMAX, M. Allen Born, en prévoyant toutefois une nette amélioration des résultats en 1992.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
	Cours 19-7-91	Cours 26-7-91				
Or fin (dio en herre)  — fillo su lingut)  Pièce humpière (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Somerain  Somerain Eltrabeth II  — O Luttl-Louvenin  — 10 doilers  — 5 doilers  — 5 doilers  — 5 doilers	70 900 71 250 406 370 420 410 410 517 525 2 220 1 200 876	69 500 69 550 393 NC 405 403 400 504 610 385 2 210 1 210 675				
- 50 peets	2 645 508 422 270	2 675 805 410 280				

a Cos pièces d'or ne sont extère qu'à la séance

### **DEVISES ET OR**

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

## Le mark très demandé

L'événement de la semaine a été le vif rassermissement du mark vis-à-vis de toutes les monnaies, pour deux motifs : la perspective d'une hausse des taux d'intérêt allemands et l'annonce d'une croissance réelle de 0,4 % du produit national brut américain au second trimestre 1991, moins importante que prévue [1%), qui a déprimé le dollar. Quant au franc français, il s'est affaibli sur tous les marchés.

Il était bien normal que les propos menaçants tenus par M. Helmut Schlesinger, président de la Rundesbank au le août prochain, sur la possibilité d'un resserrement de la politique monétaire allemande, produisent un effet important sur les marthés des changes : une bausse des taux Outre-Rhin, déjà amorcée dans les cours (lire ci-dessous) a pour conséquence immédiate de doper le mark, même si, par la suite, la persistance de l'inflation outre-Rhin était de nature à inquiéter un peu les opérateurs.

Dans un système de parités fixes, les tensions unilatérales sur les taux d'intérêt sont dévastatrices : les pays à inflation « sage » sont, d'une manière tout à fait immorale, pénalisés par ceux, beaucoup plus laxistes, qui sont obligés de lutter contre la dérive des prix en durcissant leur politique monétaire. La France, par exemple, voit sa vertu mal récompensée, puisqu'elle a d'abord été brimée par l'Espagne et qu'elle l'est, maintenant, par l'Allemagne.

### Le franc affaibli

Face à la hausse du mark, le franc est, paradoxalement, le grand perdant : à Paris, le cours de la devise allemande a franchi la barre des 3,40 F atteignant 3.4035 F à la veille du week-end. On dira sans doute que c'est le mark qui est fort, et que le franc

## COURS MOYENS DE CLOTURE DU 22 AU 26 JUILLET 1991

PLACE	Livre	SEU	Franc français	Franc suitse	D.mark	Franc belge	Floria	Lire italienne
New-York.	1,6930	-	16,9348	66,006	57,636	2,7972	5L,1247	9,87722
	1,6810	-	16,7560	65,6598	54,8828	2,7624	50,4795	9,07633
Paris	9,5971	5,9050	-	389,76	340,34	16,5174	391,39	4,5598
CO : Inteller	10,0322	5,9680	-	391,253	339,47	16,4861	301,26	4,5557
Zurich	2,5645	1,5150	25,6562		87,3198	42377	77,4539	1,1695
LIE RAI ULIU	2,5601	1,5230	25,5194		86,6325	4,2071	76,2803	1,1625
Franciort	2,9373	L,7350	29,3818	114,52		4,8531	88,7014	1,3397
	2,9551	1,7590	29,4571	115,43	•	4,8543	\$8,7438	1,3419
Bruxelles	68,5247	35,75	6,0541	23,5973	30,6051	-	18,2770	2,7606
	60,8522	36,26	6,8656	23,7688	20,5915		18,2735	2,7633
Amsterdem	3,3115	1,9566	33,1244	1,2910	112,737	SA713	-	1,5104
	3,3300	L,9810	33,1936	1.3807	112,68	5,4723	-	1,5122
Milan	2192,43	1295	219,305	854,785	746,397	34,2237	662,865	-
	2282,116	1310	219,504	860,144	745,164	36,1878	661,28	-
Takyo	233,1261	137,70	23,3192	90,8910	79,3659	3,8517	70,3987	0,1063
	230,1289	136,90	22,9395	89,8882	71,8172	3,7817	69,1065	0,1045

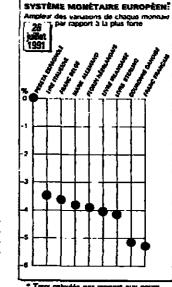
(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

A Paris, 100 yens étaient cotés, 1,3593 F le vendredi 19 juillet 1991.

n'est pas attaqué, ce qui est vrai. Mais, tout de même, notre monnate est faible même vis-à-vis de la lire italienne, et se retrouve derechef en queue du système monétaire européen, côte à côte avec la couronne danoise, à 5,33 % de la peseta espagnole un peu éprouvée toutefois par des rumeurs de démission, démenties officiellement, du ministre espagnol de l'économie, M. Carlos Solchaga.

Quant au dollar, il a continuè à s'affaiblir sur des ventes bénéficiaires et, surtout, sur l'impression que la reprise de l'economie américaine sera plus lente que

F. R.



### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## L'ombre menaçante de la Bundesbank

sur douze mois, a fortement 'impressionné les marchés, bien que ces derniers eussent, en principe, anticipé ce bond. Sans doute. la plus grande partie de cette progression peut-elle être attribuée aux mesures fiscales entrées en vigueur le 1º juillet, notamment le relèvement des taxes sur les produits pétroliers et les primes d'assurance. « Mais le bond entre juin et juillet est plus important que ne peuvent l'expliquer ces mesures fiscales », affirme M. Helmut Schlesinger, qui prendra, le le août, ses fonctions de président de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundes-'bank) en remplacement de M. Karl-Otto Pochi. « Il semble maintenant impossible que nous puissions repasser en dessous de la barre des 4 % d'ici la fin de l'année, comme je l'avais espèré. De toute façon, 4,5 % de hausse des prix est un taux considérablement plus élevé que ce qu'attendait la Bundesbank », a déclaré M. Schle-

de l'inflation est trop rapide pour les autorités monétaires de Francfort et tout le monde, maintenant, table sur un durcissement de la politique de la Banque fédérale. Une hausse des taux directeurs de la Bundesbank cet automne ne fait aucun doute », a déclaré, cette semaine, M. Hilmar Kopper, président du directoire de la Deutschebank, « Le plus grand danger inflationniste réside dans les augmentations salariales irrespon-sables accordées cette année», a-t-il précisé, ajoutant qu'en revanche la croissance de la dette publique allemande n'est pas un facteur inflationniste. Ces propos ne doivent pas être pris à la légère, provenant du numero un de la preimière banque commerciale allemande, successeur de M. Herrhausen après l'assassinat de ce

C'est donc bien clair, le rythme

: singer.

M. Schlesinger n'avait-il pas déjà déclaré, la semaine dernière, que l'abaissement des objectifs de croissance de la masse monétaire allemande ne serait pas forcement suffisant pour stopper la spirale inflationniste des prix et des salaires? Cette semaine, dans un entretien accordé au Financial

conditions du marché.» Ce taux d'escompte est fixé à 6,50 % depuis le 31 janvier dernier, la Bundesbank ayant, auparavant (le le novembre 1990) procédé à un découplage entre le taux en question et le véritable taux directeur, le Lombard (avances sur titres aux banones) actuellement de 9 %, creusant ainsi a deux points et demi un écart cantonné traditionnellement à deux points. « Nous devons revenir à des conditions normales : si cet écart n'est pas réduit grâce à la baisse des taux, nous devons envisager une correction ». a aïouté M. Schlesinger. Toutefois, il n'a pas voulu dire ce que décidera le prochain conseil d'administration de la Bundesbank qui se réunit le 15 août, Dans l'immédiat, toutefois, les taux des marchés allemands se sont vivement tendus, frôlant les 9 % et le rendement du Bund dix ans passant de 8,60 % à 8,70 %.

### Le MATIF au tapis

De tous ces propos, le MATIF n'a retenu qu'une seule chose. Les Allemands vont monter, et Paris va suivre. De fait, le loyer de l'argent à court terme, qui avait pour-tant sensiblement fléchi ces derniers temps, revenait de 9 1/8 % à un peu plus de 9 %, bondissant derechef à 9 7/8 %, frôlant les 10 %. Quant au rendement de 9,25 % contre 9,16 % la semaine demière.

« C'est la m... », soupirait un opérateur à la veille du week-end : « Tout le monde est pris à contrepied. » Adieu les espoirs de diminution des taux directeurs de la Banque de France, qui a derechef pour principal souci la défense du franc (lire ci-dessus). M. Pierre Bérégovoy a bien pris soin de pré-ciser cette semaine qu'il « n'y avait pas l'ombre d'un désaccord entre le gouverneur de la Banque de France et lui ». Dieu sait, pourtant, que le ministre des finances français appelle de ses vœnx une baisse des taux courts, qui permettrait d'allépetites et moyennes entreprises! dernières années.

Banque de France serait prématuré. Plein d'espoir, le ministre a estimé que « l'amélioration de notre monnaie conduira à une réduction des taux d'intérêt ». Cela n'en prend pas le chemin, comme nous le relevons dans la chronique des changes de cette semaine.

Sur le marché obligataire de Paris, les deux émissions de la semaine se sont placées assez correctement compte tenu de la dégradation du climat, essentiellement parce qu'elles sont les dernières avant un chômage de trois semaines: il n'y aura plus d'emprunt avant le 15 août. Dans ces conditions, Floral, faux nez du Crédit local de France, a pu lever. sans trop de mal, 1,35 milliard de francs à 9,30 % nominal et 9,51 % récl. Le scénario a été le même pour la SOVAC, avec 600 millions de francs seulement. Pour la rentrée, tout dépendra de la physionomie du marché à ce moment-là et de l'attitude de la Bundesbank : beaucoup d'inconnues.

FRANÇOIS RENARD

### Les banques françaises s'internationalisent

Le Comité des établissements de crédit (CEC), l'une des trois ins-tances chargées d'assurer le contrôle de la profession bancaire en France, a noté dans son dernier rapport une nette internationalisa-tion de la profession. Entre 1985 et 1990, les investissements du secteur bancaire français à l'étranger se sont élevés à 43,6 milliards de francs, contre 20,6 milliards pour les investissements bancaires étrangers dans l'Hexagone. Le montant annuel moyen des inves-tissements bancaires français à l'étranger est passé de 4,3 mil-liards de francs entre 1985 et 1987, à 10,4 milliards entre 1988 et 1990. L'année dernière, ils ont représenté 10,8 % de l'ensemble des investissements directs français

Ils s'orientent en majorité vers la CEE, qui a accueilli 57 % des flux enregistrés au cours des six

ኃ

Le comité des représentants des Douze, réuni le 26 juillet à Bruxelles, a accepté un compromis sur les importations de voi-tures japonaises entre 1993 et la fin de 1999 (*le Monde* du 27 juillet). Cet accord, qui prévoit l'ouverture du marché européen aux véhicules nippons à compter de l'an 2000, doit encore être approuvé par Tokyo.

Après un an et demi de négociations - et de dissensions, - les Douze se sont mis d'accord, le 26 juillet à Bruxelles, pour ouvrir progressivement le marché de la CEE aux automobiles iaponaises. acceptant ainsi le scénario présenté en début de semaine par la Commission. Le projet d'accord, qui prévoit l'ouverture totale du marché européen à partir du 1º janvier de l'an 2000, sera soumis prochai-

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Madagascar : « La révolution tranquille », par Aubert Rabenoro ... 2

ÉTRANGER La crise

yougoslave L'inquiétude des émigrés en

**POLITIQUE** 

Les ennuis de M. Carignon

La Cour d'appel de Paris est sai-sie du dossier de l'association

Livres politiques « Tout dans la tête », par André

SOCIÉTÉ

Le Tour

de France Indurain, un champion sans

CULTURE

Paris quartiers d'été La Trilogie antique, mise en scène par André Serban, un évé-

nement théâtrai..... Festival d'Avianon

Richard Bohringer dit un texte du Sud-Africain J.-M. Coetzee ..... 9

COMMUNICATION M. Kiejman

réplique à M. Bourges Une lettre du ministre de la com-

ÉCONOMIE Le VAL

à Turin Matra et son allié Fiat construiront le futur métro automa-

Le scandale de la BCCI Le secrétaire général de l'ONU Revue des valeurs...... 14 Changes, Crédits

Services

Grands Marchés ...... 15

Abonnements... Météorologie ..... 12 Mots croisés..... 8 Radio-Télévision ..... Spectacles...... 11

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 27 iuillet 1991 a été tiré à 473 373 exemplaires. nement au Japon lors d'une réunion extraordinaire des ambassadeurs des Douze.

Entre le 1e janvier 1993 et la date fatidique de l'an 2000, les constructeurs nippons devraient dans la Communauté. Leur part de marché, qui atteint 11,2 % actuelle ment, ne dépassera pas 16 % en 1999. Pour respecter cet engage-ment, le Japon accepterait un « quasi-gel » de ses exportations vers le Marché commun pour qu'elles ne dépassent pas 1,23 million de voitures en 1999. On estime officieusement ou'à cette date la France laissera entrer 150 000 voitures nippones (contre environ 80 000 actuellement), l'Italie 138 000, la Grande-Bretagne 190 000, l'Espagne 79 000 et le Portugal 23 000. Seule augmenterait fortement la fabrication en Europe des automobiles japonaises – les «transplants», – qui passerait de 269 000 unités aujourd'hui à

### Une panoplie de protections

Les négociations entamées depuis dix-huit mois entre Bruxelles et Tokyo visaient à laisser suffisamment de temps aux constructeurs automobiles européens (qui emploient directement 1,9 million de personnes) pour s'adapter à la concurrence japonaise. L'accord en cours de conclusion prévoit ainsi une panoplie de protections.

• Une clause de sauvegarde destinée à ralentir la progression des ventes nippones en cas de crise du marché automobile européen.

 Une clause de non-ciblage par laquelle les Japonais s'engagent à répartir leurs ventes sur l'ensemble de la CEE et à ne pas «envahir» en priorité les marchés actuellement les plus fermés, comme la

• Une surveillance de l'accord qui sera assurée deux fois par an njointement par la Commi

de Bruxelles et par Tokyo. Cinq pays de la CEE pratiquent la politique des quotas d'importa-tion sur les véhicules nippons. Ils représentent aujourd'hui 2,3 % du marché italien, 3 % du marché français, 6,4 % du marché espagnol, II % du marché britannique et 14 % du marché portugais.

Dans les autres Etats membres, les ventes de voitures japonaises sont officiellement libres, même si Bonn et Tokyo semblent avoir conclu en 1986 un accord informel limitant la part des Japonais à 15 % du marché, contre la possibilité de vente de véhicules haut de gamme allemands au Japon. En raison de l'instauration du marché unique de 1993, la politique des quotas était de toute façon damnée à courte échéance

Jusqu'à présent, Tokyo s'était choisi deux têtes de pont en Europe : la Grande-Bretagne et l'Espagne. Deux usines (Toyota et Honda) devraient ouvrir au Royaume-Uni fin 1992, la première, d'un coût de 7 milliards de francs, représentant le plus impor-tant investissement nippon dans la Communauté. En Espagne, Nissan prévoit de doubler sa production

Selon le journal britannique « The Independent »

## Londres a vendu des matières nucléaires à l'Irak

Les affaires nucléaires irakiennes n'en finissent pas d'éclabousser de scandales les pays européens. Après l'Allemagne et la Suisse (1) dont les industriels n'ont pas toujours été très regar-dants sur la destination et l'utili-sation à venir des matériels et des matières exportés, c'est au tour de la Grande-Bretagne d'être aujour-d'hui sur la sellette.

Dans un article publié samedi 27 juillet, le quotidien britanni-que The Independent révèle que le gouvernement de Londres a auto-risé des exportations de matières chimiques et nucléaires soumises à des contrôles sévères (produits de base pour le gaz moutarde, uranium et plutonium) jusque trois jours après l'invasion du Koweit par Bagdad.

Les affirmations du journal britannique se fondent sur la liste présentée en annexe d'un rapport du ministère du commerce et de l'industrie (Products Licensed for Export to Irak) soumis, à la veille des vacances, à une commission parlementaire. Ce document, qui porte sur une période d'envois de matières allant de janvier 1987 au 5 août 1990, détaille les matières exportées. Pêle-mêle, on trouve, selon *The Independent*, de l'ura-nium, de l'acétate d'uranium, de l'uranium appauvri, du thorium, de l'oxyde de thorium, du zirconium, des barres de zirconium et

bien sûr du plutonium. Tous ces produits sont bien connus des spécialistes du nucléaire. Mais de là à déterminer leur utilisation exacte, civile ou militaire, il y a un pas que les informations révélées par le quotidien de Londres ne permettent pas de franchir. On en est réduit

aux suppositions. Ainsi, l'uranium peut être chimiquement transformé, puis utilisé à des fins d'enrichissement dans les «calutrons» et les centrifugeuses découverts en Irak par les missions d'experts de l'AIEA.

De même, l'uranium appauvri peut être irradié dans des réac-teurs nucléaires pour produire du plutonium (matière fissile entrant dans la fabrication des armes) ou utilisé comme blindage antimissile sur les tanks. Le zirconium entre, quant à lui, dans la fabrication de gaines de combustible nucléaire. Le plutonium enfin fait frémir car c'est un composant de base des armements atomiques; quelques kilos seulement sont nécessaires. Reste à savoir quelle quantité à été livrée et surtout quelle qualité de plutonium à été fournie. Et l'on n'ose penser que les autorités britanniques aient fait preuve de laxisme dans ce domaine. Beaucoup présèrent croire que les quantités de ce produit étaient infimes et destinées à des expériences de laboratoire.

A l'enquête, réclamée par le porte-parole travailliste pour le commerce et l'industrie, M. Gordon Brown, de le préciser et d'ex-pliquer pourquoi, encore en 1989, le gouvernement a autorisé l'exportation de thiodiglycol, une substance chimique nécessaire à la fabrication de gaz moutarde, et de chlorure de thionyl connu, souligne The Independent, comme un précurseur de gaz innervant.

(1) La Belgique, l'Italie, le Portugal et, en son temps, la France ont été « mouil-lées » dans le passé dans des affaires de prolifération nucléaire.

A Genève

Israël admis

à la Commission

économique

des Nations unies

pour l'Europe

de notre correspondante

Placé au même rang que le Conseil de sécurité dans la hiérar-

chie onusienne, tout de suite après l'Assemblée générale, le Conseil éco-nomique et social (ECOSOC), qui a

tenu sa session d'été du 3 au 26 juil-let au Palais des nations, vient d'en-tériner l'admission d'Israël en qualité

de membre à part entière à la Com-

mission économique pour l'Europe

La demande israélienne était pré-

sentée sous forme d'un projet de

de pays en majorité européens. Elle a été approuvée le 26 juillet, par 32

voix contre 14 et 5 abstentions. Il

eût été plus normal qu'Israël fasse partie de la Commission économi-

partie de la Commission economi-que de l'ONU pour l'Asie occiden-tale (CESAO), laquelle représente en fait le Proche-Orient, mais, pour des raisons politiques évidentes, Israël y

était d'autant plus indésirable que cette commission a choisi pour

résolution parrainé par une vingta

Le processus de paix au Proche-Orient

### Le président Moubarak estime qu'il y a « une chance sur deux » pour la conférence israélo-arabe

A l'issue d'un entretien avec M. François Mitterrand, le chef de l'Etat égyptien, M. Hosni Moubarak, de passage à Paris, a estimé vendredi 26 juillet que la conférence de paix sur le Proche-Orient avait « une chance sur deux » de se tenir. Il a accusé Israel de bloquer le processus de convocation de cette conférence en refusant la participation de Palestiniens de Jérusalem-Est.

Il a réaffirmé par ailleurs que le délicat problème du statut de Jérusalem, dont la partie orien-tale a été annexée par Israël en 1967, serait négocié en dernier. Mais il a souligné que contrairement à ce que soutient Israël, tous les territoires occupés par l'Etat hébreu en 1967, y compris Jérusalem, devaient faire partie de la négociation.

De son côté, le premier minis-tre israélien, M. Itzhak Shamir, a déclaré vendredi qu'Israel voulait entamer des négociations « maintenant » bien qu'il estime que « de nombreux obstacles » subsistent encore. A Washington, un haut responsable américain a affirmé que les présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev pourraient lancer les invitations à une conférence de paix pour le Proche-Orient lors de leur rencontre la semaine prochaine à Moscou.

A Jérusalem, un porte-parole du ministère de la défense a révélé que le gouvernement avait décidé en novembre dernier de céder gratuitement des terres aux colons qui s'installent en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Le journal israélien Davar affirme que cette décision avait été délibérément tenue secrète, ce qu'a démenti le porte-parole.

– (AFP.)

### L'OLP prête à «entamer un dialogue sérieux et immédiat»

TUNIS

de notre correspondant

e Le désir des Palestiniens de outenir le processus de paix est réel et nous sommes disposés à entamer un dialogue sérieux et immédiat en vue de trouver les meilleurs voies et moyens de le mener à bien», a déclaré, vendredi 26 juillet, à Tunis, un porte-parole de l'OLP. Cette déclaration faite en marge des délibérations que poursuit depuis quarante-huit heures le comité exécutif de la centrale se veut une réponse aux propos tenus la veille à Washington par le président Bush, qui avait invité Palestiniens et Israé-liens à «faire tout leur possible» pour saisir la chance qu'offre son projet de conférence de paix. Mais elle ne paraît pas pour autant de nature à débloquer la situation.

En effet, même si l'OLP considère « d'une très grande impor-tance » l'appel du chef de la Maison Blanche et veut continuer à etendre la main à une paix juste basée sur la légalité et les résolutions internationales », elle n'en continue pas moins de maintenir ses conditions en ce qui concerne la représentation de Jérusalem-Est au sein de la délégation palestinienne qui serait appelée à participer à la conférence de paix.

« Aucun Palestinien ne saurait imaginer un instant Jérusalem. symbole de sa foi et berceau des prophètes, absente, judaïsée et annexée, a souligné le porte-parole. De même, aucun Palestinien ne pourrait accepter qu'on ignore ses droits nationaux fondamentaux, particulièrement son droit à l'altodétermination, ni qu'on ignore la nécessité d'un retrait total de ses terres et des lieux saints islamiques et chrétiens.»

MICHEL DEURÉ

### Deux ministères et la Banque de France portent plainte contre SMT Goupil

Le ministère de l'économie et celui chargé de la poste et des télécommunications, ainsi que la Ban-que de France, ont décidé ven-dredi 26 juillet de porter plainte contre la société de micro-infortique SMT Goupil. La forme juridique de la plainte des ministères n'est pas encore connue, mais on estime qu'elle devrait être portée contre X. De son côté, l'institut d'émission s'oriente semble-t-il vers une plainte pour faux et usage de faux. Selon une source proche du dossier, le chiffre d'af-faires des années 1989 et 1990 aurait été gonflé au moyen de commandes fictives rédigées sur papier à en-tête de la Banque de France et des deux ministères. Les malversations porteraient sur 200 millions de francs. Le parquet de Créteil devrait ouvrir une information indiciaire lundi.

Goupil, dernier constructeur informatique privé français, pré-sidé par M. Claude Perdrillat, a eté mis en liquidation judiciaire le 11 juillet dernier. La firme, qui employait 750 salariés, avait accumulé des dettes de 700 millions de francs. Son chiffre d'affaires avait chuté de 33 % entre 1989 et 1990 pour s'établir à 830 millions de francs sur un exercice exception-nellement porté à quinze mois.

La constitution d'un groupe France unie à l'Assemblée nationale

Les radicanx de ganche demandent des « garanties »

Les députés membres du Mouvement des radicaux de gauche (MRG), qui ont été pressentis par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la fonction publique et de la modernisation administrative, pour former un groupe France unie à l'Assemblée nationale, veulent obtenir des « garanties à la fois politiques et numériques » avant de se prononcer définitivement en septembre. Cette mise au point du MRG intervient au lendemain des déclarations de M. Soisson sur la forte probabilité de la création d'un groupe France unic « des la prochaine session par-lementaire » (le Monde du 26 juillet).

Les radicaux de gauche souhaitent que les membres du groupe s'enga-gent sur « un contrat politique » précisant l'appartenance à la majorité présidentielle, l'obligation de vote du budget et le refus de s'associer à une motion de censure. Les députés MRG revendiquent également la présidence du groupe.

## Près de 1 200 hectares détruits Plusieurs incendies ravagent

les massifs boisés du Var Plusieurs incendies, attisés

par le mistral et favorisés par la sécheresse, ont ravagé, vendredi 26 juillet, les massifs boisés du centre et du haut Var, où ils ont parcouru, selon un premier bilan, 1 150 hectares de forêts de pins et de chênes.

de notre correspondant régional

Cinq pompiers ont été légèrement blessés et quelques cabanons, ainsi que des caravanes et des véhicules, ont été la proie des flammes. Malgré l'engagement d'importants moyens aériens et la présence sur le terrain de près de mille deux cents hommes disposant de plus de deux cent cin-quante véhicules, l'un de ces sinistres était toujours menaçant au début de la matinée de samedi ténuation du vent, annoncée par la météo, laissait cependant espérer une amélioration de la situation dans le courant de la journée.

Une vingtaine de feux, au total, se sont déclarés vendredi dans le département, où depuis la veille. en raison de risques sévères, un dispositif de surveillance renforcé avait été mis en place. La plupart ont pu être étouffés dans l'œuf, mais l'un d'eux, qui s'est déclaré, en début d'après-midi, sur la commune de Bras, dans le centre Var, mune de Bras, dans le centre var, a pris une rapide extension en rai-son d'un fort mistral soufflant en rafales de 70 à 80 kilomètres à l'heure. En fin d'après-midi, après avoir pris en écharpe le massif des Brasques, au nord-ouest de Bri-gnoles, il a franchi en deux endroits l'autoroute la Provençale, qui a été fermée à la circulation jusqu'au milieu de la nuit.

Malgré l'intervention massive des moyens aériens - jusqu'à seize avions, dont huit Canadair et deux Hercules-C-130 gros porteurs ren-forcés par plusieurs hélicoptères bombardiers d'eau - il a progressé jusqu'à environ 1 kilomètre de Brignoles, où les pompiers ont pu le contenir. Entre-temps, il avait traversé en partie le camp Cou-derc, base d'une unité d'instruc-tion de la Sécurité civile, détrui-

sant plusieurs véhicules. A lui seul, ce sinistre a parcouru plus de 800 hectares, et il restait encore actif samedi matin. Grâce au retour des avions et à l'utilisation de plusieurs bulldozers pour et le logement social » au profit tracer des pistes dans un massif « des choix du Prince pour qui rien très difficile d'accès, les pompiers n'est trop beau ni trop grandiose».

dans la journée. Trois autres incendies étaient en passe d'être circonscrits, sur les communes de Sainte-Anastasie-sur-Issole (à une douzaine de kimomètres au sudouest de Brignoles), de Salernes et de Villecroze (dans le haut Var).

Selon certains témoignages, rendus publics par un magistrat du tribunal de grande instance de Draguignan, ces incendies auraient une origine criminelle. Celui de Sainte-Anastasie-sur-Issole, qui a détruit 150 hectares, a semblé, en particulier, très suspect aux pompiers qui ne s'expliquent pas comment il a pu prendre naissance spontanément, aux alentours de 23 heures, dans une zone inhabitée et au bas d'une pente, dans les conditions les plus favorables à son développement.

**GUY PORTE** 

En attendant l'évacuation des squatters du quai de la Gare

Les travaux de la Bibliothèque de France sont interrompus Accédant à la demande de la

mairie de Paris, le secrétaire d'Etat aux grands travaux, M. Emile Bia-sini, a informé M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire, vendredi 26 juillet, que les travaux sur le chan-tier de la Bibliothèque de France seront interrompus tant que le ter-rain du quai de la Gare restera rain du qual de la Care restera
occupé par plusieurs familles de
mal-logés (le Monde du 25 juillet).
M. Jean Tibéri avait précisé que
cette demande « n'avait rien à voir avec un éventuel conflit entre la mairie de Paris et l'État» et qu'elle maire de l'aris et l'Endir et qu'aixe ne remettait pas en cause l'engagement de la ville de céder gratuitement le terrain, dont elle est propriétaire, à l'État pour la

construction de la Bibliothèque. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a déclaré que la Grande Bibliothèque risquait de devenir «un gouffre financier», alors qu'elle pouvait se faire à «un coût moindre d'investissement et de fonctionnement». Sans contester «l'intérêt et la nécessité de doter la France» d'un tel établissement, M. Méhai-gnerie a regretté que soit ainsi « sacrifié l'aménagement du territoire

Bien qu'Israël soit membre de plein droit de l'ONU et de toutes les institutions qui en dépendent, la décision de l'ECOSOC est considé-rée comme un succès diplomatique pour l'Etat hébreu.

□ Le Conseil d'Etat et l'affaire Diomi. - Le Conseil d'Etat a enre-gistré, vendredi 26 juillet, l'appel interjeté par le ministre de l'inté-rieur, M. Philippe Marchand, contre la décision du tribunal admi-nistratif de Paris de surseoir à l'exécution de l'expulsion en «urgence absolue» de M. Abdelmoumen Diouri. La date de l'examen de cet appel n'est nas encore fixée. L'opposant marocain était rentré du Gabon après que le tribunal administratif eut jugé, le 10 juillet, qu'il y avait eu, de la part du gouvernement, « excès de

## **TOUT POUR REUSSIR en** MEDECINE OU PHARMACIE

Classe préparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement acientifique approfondi et étude du programme de 1ere année "à bianc". 70% à 30% de reçus au 1er concours!

CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Nevilly 47 45 09 19

奪 🗫 به ناست ----A Park Town

----